

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ SAAD DAHLEB – BLIDA 01
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Laboratoire d'Environnement, Technologie, Architecture, et Patrimoine



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Architecture

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

Thème :

LE QUARTIER CULTUREL COMME UNE STRATÉGIE DE
REVITALISATION URBAINE

Cas d'étude : La ville de Timimoune

Présenté par :

BENQUERGOURA Hichem

TCHANTCHANE Mohamed Ryadh

Devant le jury composé de :

Mr SEDOUD ALI	Président	Université Blida 1
Mr DERDARE	Examineur	Université Blida 1
Mme RAHMANI ZOUBIDA	Encadrante	Université Blida 1
Dr Archi AIT SAADI MOHAMED HOCINE	Encadreur	Université Blida 1

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

En premier lieu, nous remercions dieu, notre créateur pour nous avoir accordé santé et courage pour accomplir ce travail et qui nous a guidé vers la lumière du savoir.

Nous adressons toutes nos reconnaissances à nos encadreurs, Madame RAHMANI ZOUBIDA et Dr.Archi. AIT SAADI Mohamed HOCINE pour leur patience, leur disponibilité et surtout leurs judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion et à nous guider vers le bon chemin.

Je remercie messieurs les membres de jury qui ont accepté de mettre en valeur ce travail.

Nos vifs remerciements sont également destinés à nos chers parents pour nous avoir soutenus durant notre cursus.

Enfin, pour tous ceux qui nous ont prêté main forte et contribué à la réalisation de ce travail et qu'on n'a pas désigné nommément, qu'ils sachent que nous ne les avons pas oubliés et que nous les remercions de tout cœur.

DEDICACES

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut ... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance... Aussi, c'est tout simplement que je dédie ce modeste travail :

- ❖ *A mon bon dieu qui m'a donné la force, le courage et la patience pour réussir pour accomplir ce travail et aussi réussir dans mes études.*
- ❖ *Ames parents : mon chers papa je sais que tu as bien attendu ce jour la
Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont tu m'a comblé je sais que tu es fier de moi que dieu t'accueillera dans son vaste paradis*

*Ma chères maman les mots ne suffit pas décrire ce que tu as fait pour moi
Sans toi je serais pas la merci maman je t'aime*

- ❖ *. Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour, à mes frères djawed imad walid, et ma grande mère, je dédie ce travail dont le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour leurs conseils, aides, et encouragements.*
- ❖ *A ma famille maternelle et paternelle.*
A mes amies sifou et walid
- ❖ *Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études universitaires, mes aimables amis, collègues d'étude :*

Et sans oublier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous dis MERCI.

TCHANTCHANE MOHAMED RYADH

J'ai l'immense plaisir de dédier ce travail à :

- ❖ *A mes chers parents pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.*
- ❖ *A ma sœur et mon petit frère, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.*
- ❖ *A mes amis Sifdeddine, Maheiddine, Walid , pour les bons moments qu'on a passé ensemble durant nos études.*
- ❖ *Je le dédié aussi à mes encadreurs Mme Rahmani Zoubida et Mr Ait Saadi Mohamed Hocine, ainsi que toutes les professeurs que j'ai eu l'honneur d'étudier chez eux durant ses 5 ans d'année universitaire.*

BENGUERGOURA Hichem

Résumé

Depuis toujours, l'occupation du sol est en évolution, et chaque époque de croissance démographique s'est traduite par une extension des villes et des villages, voire par la création de nouveaux noyaux urbanisés, d'ailleurs les villes sahariennes algériennes et à l'instar de la ville de Timimoune sont les plus grands exemples.

Ces villes présentent un disfonctionnement engendrant du conflit créé entre les noyaux historiques et les nouvelles urbanisations. Ainsi l'obligation de répondre aux besoins sociaux de la population n'a fait que la création de nouveaux établissements, certes des nouveaux tissus urbains engendrant ainsi le délaissement des centres anciens.

Par conséquent les villes sahariennes aujourd'hui présentent une morphologie urbaine fragmentée en plusieurs tissus avec des zones urbaines dévitalisées. L'intervention sur le champ culturel de ces villes peut être bénéfique, avec le nouveau concept des quartiers culturels élaboré dans plusieurs pays en Europe et l'Amérique du nord, d'abord pour les richesses patrimoniales que les villes sahariennes englobent, mais aussi le grand rôle que joue la culture sur la ville toutes en préservent son identité culturelle et traditionnelle.

Mot clés : La fragmentation urbaine, l'unification urbaine, la revitalisation urbaine, le patrimoine culturel, le quartier culturel. Architecture Saharien.

المخلص

لطالما تطور استخدام الأراضي، وأدت كل فترة نمو ديموغرافي إلى توسع المدن والقرى، وإنشاء مراكز حضرية جديدة، على غرار البلدات والمدن الجزائرية الصحراوية. مثل مدينة تيميمون أكبر الأمثلة. يوجد في هذه المدن خللاً وظيفياً يولد صراعاً نشأ بين المراكز التاريخية وعمليات التحضر الجديدة. وهكذا، فإن الالتزام بتلبية الاحتياجات الاجتماعية للسكان لم يؤد إلا إلى إنشاء مؤسسات جديدة، وأنسجة عمرانية جديدة معترف بها، مما أدى إلى هجر المراكز القديمة. وبالتالي، فإن المدن الصحراوية اليوم تقدم مورفولوجيا حضرية مجزأة إلى عدة أنسجة مع مناطق حضرية مهلكة. يمكن أن يكون التدخل في المجال الثقافي لهذه المدن مفيداً، مع المفهوم الجديد للأحياء الثقافية التي تم تطويرها في العديد من البلدان في أوروبا وأمريكا الشمالية، أولاً وقبل كل شيء الثروة التراثية للمدن الصحراوية، ولكن أيضاً الدور الذي تلعبه الثقافة في المدينة في الحفاظ على هويتها.

الكلمات المفتاحية : التجزئة العمرانية، التوحيد الحضري التنشيط العمراني، التراث الثقافي الحي الثقافي.

ABSTRACT

Land use has always been evolving, and each period of demographic growth has resulted to an extension of towns and villages, even in the creation of new urbanized nuclei, moreover the Algerian Saharan towns and cities. like the town of Timimoun are the greatest examples. These cities present a dysfunction generating conflict created between the historical centres and new urbanizations. Thus, the obligation to meet the social needs of the population only resulted in the creation of new establishments, admittedly new urban fabrics, thus generating the abandonment of old centers. Consequently, Saharan cities today present an urban morphology fragmented into several tissues with devitalized urban areas. Intervention in the cultural field of these cities can be beneficial, with the new concept of cultural districts developed in several countries in Europe and North America, first for the heritage wealth they encompass, but also the great role that culture plays in the city while preserving its cultural and traditional identity.

Keywords: Urban fragmentation, urban unification, urban revitalization, cultural heritage, cultural district.

Table des matières

Remercîment	
Dédicases	
Résumé	5
المخلص	5
ABSTRACT	5
1. Introduction générale :.....	1
2. Problématique générale :	2
3. Problématique spécifique :	2
4. Hypothèses :	3
5. Objectifs de la recherche :	3
6. Méthodologie de la recherche :	4
7. Structuration du mémoire :	5
Chapitre 1: Le patrimoine culturel saharien	6
1.1 Le patrimoine culturel :	7
1.2 Le patrimoine culturel immatériel :	8
1.3 Le patrimoine naturel :	8
1.4 Les bienfaits culturels a préserves en Algérie :	8
1.4.1 Le patrimoine en Algérie :	8
1.4.2 Le patrimoine saharien algérien :	9
Chapitre 2: L'unification urbaine et l'impact de la culture sur la ville.....	12
2.1 La fragmentation urbaine :	13
2.2 Unification urbaine :	14
2.3 Rues piétonnes :	14
2.4 Le parcours urbain :	15
2.5 La Revitalisation urbaine :	15
2.6 La culture :	16
2.6.1 La définition de la culture :	16
2.6.2 Les biens et services culturels :	17
2.6.3 Préservation et transmission de la culture :	18

2.6.4	La culture et la revitalisation urbaine :	18
2.6.5	La culture et la ville :	19
2.6.6	Le Projet Culturel :	20
2.6.7	L'Équipement Culturel :	21
2.6.8	Quartier culturel :	21
2.7	Analyse d'exemple thématique.....	24
2.7.1	Exemple1 : Requalification du centre le Bourg de Vic-la-Gardiole.	24
2.7.2	Exemple 2 : Le projet de revalorisation de l'avenue Habib Bourguiba- Tunis- Tunisie.	26
Chapitre 3: Présentation du cas d'étude la ville de Timimoune		28
3.1	Le Contexte géographique :	29
3.1.1	La situation géographique de la ville de Timimoune :	29
3.1.2	Les limites artificielles de la ville :	30
3.1.3	Les limites naturelles de la ville :	30
3.1.4	Accessibilité vers la ville :	31
3.2	Le contexte climatique :	31
3.2.1	La température :	31
3.2.2	La pluviométrie.....	32
3.2.3	Les vents :	32
3.3	Les caractéristiques géomorphologiques de la région :	32
3.3.1	Le Plateau de Tademaït :	32
3.3.2	La plaine Meguiden :	33
3.3.3	La Sebkha de Timimoune :	33
3.3.4	L'ERG Occidental :	33
3.3.5	L'oued Saoura :	34
3.4	Patrimoine de la ville de Timimoune :	34
3.4.1	Patrimoine matériel :	34
3.4.2	Patrimoine immatériel :	35
Chapitre 4: Etude du Processus historique de la ville de Timimoune		36
4.1	Lecture diachronique	37
4.1.1	Logique d'implantation :	37
4.1.2	Mode d'implantation :	37
4.1.3	Système de foggaras :	37
4.1.4	Structuration du territoire :	38
4.1.5	Morphologie urbaine de la ville :	41
4.2	Lecture synchronique :	42

4.2.1	Tissu ksorien :	42
4.2.2	Le tissu colonial :	49
4.2.3	Tissu actuel :	52
Conclusion générale :		55
Référence bibliographique		56
Liste des figures		59
Liste des tableaux		61
Chapitre 5: Conception du projet		62
5.1	L'intervention urbaine :	63
5.1.1	Diagnostic conclue de l'analyse urbaine :	63
5.1.2	Principes d'aménagement :	63
5.1.3	Les démarches d'intervention :	63
5.1.4	L'aménagement urbain	64
5.2	Elaboration du projet (quartier culturel).....	67
5.2.1	Phase analytique	67
5.2.2	Phase conceptuelle :	68
5.2.3	Phase conceptuelle :	69
5.2.4	Analyse d'exemple :	69
5.3	Genèse et processus de la conception du projet	71
5.3.1	Schéma d'aménagement du quartier culturel	71
5.3.2	Idée du projet (centre culturel) :	78
5.3.3	Genèse da la forme du projet (centre culturel) :	78
5.3.4	Description du projet :	79
5.4	Dossier graphique :	80
5.5	Matériaux de constructions	100
Annexes :		101
Annexe A : Analyse d'exemple		101
Annexe B :Visite El Meniaa		107
Annexe C : Visite de la ville de Timimoune		108
Annexe D : Visite du ksar Tafilet.....		108

1. Introduction générale :

Les territoires sahariens sont vus comme des espaces désertiques arides, vastes et fragiles, où les contraintes au développement et à l'aménagement sont importantes : vaste étendue désertique, fragilité de l'écosystème, rareté de l'eau, climat rigoureux, vents de sable violents... toutes ces conditions constituent des barrières qui ont été progressivement franchies autrefois, par la création de micros urbanisations, présentées sous forme de villes faisant référence au climat aride et à l'enclavement au sein d'étendues vides.

Toutefois, ces terres sableuses sont souvent connues par leurs richesses de ses ressources hydrauliques et énergétiques qu'elle comporte, tels que le pétrole et le gaz qui sont les piliers de l'économie pas seulement de l'Algérie mais beaucoup d'autres pays. En plus, le Sahara comprend un capital patrimonial très vaste qui est délaissé et mal pris en charge, ce dernier qui peut être une source d'une grande rentabilité financière.

Les villes du sud algérien et a l'image que véhiculent les villes magrébines coloniales est celle des villes très fragmentées, où l'opposition entre différents modèles d'urbanisme (traditionnel, colonial, postcolonial) est très marquée, surtout après l'avènement du colonialisme français qui a engendré une nette ségrégation entre deux populations, colonisée et colonisatrice, qui se traduisait par différentes formes d'inégalités, à savoir des inégalités sociales, économiques, politiques et spatiales. Ainsi que les interventions post colonial qui ont négligé l'aspect traditionnel et culturel de la ville avec la nécessité de répondre au besoin da la population grandissante¹.

La croissance accélérée du tissu urbain qui par conséquent présente une image différente de celle de la ville-oasis traditionnelle, de nouvelles productions intégrant une modernité non adapté aux conditions ainsi que le style architectural de ces régions ; créant une rupture urbaine entre les nouveaux espaces et l'espace traditionnel.²

Dans notre travail, nous allons étudier un cas de villes sahariennes ayant subies ces transformations urbaines, en essayons de donner des solutions pour faire face à ces problèmes ainsi de redonner la valeur historique et traditionnelle qui reflète l'image du Sahara et des villes sahariennes.

¹ Jacques Teller, L'accessibilité spatiale comme indice de fragmentation urbaine dans les villes coloniales. Le cas de la ville d'Annaba

² . Kebaili Amel, la ville saharienne en algerie entre mutations et strategies d'intervention « cas d'ouargla » p73.

2. Problématique générale :

Les villes du sud-ouest algérien, et avec l'avènement du colonialisme français, qui a instauré une politique urbaine intégrant le boulevard ou des axes de dédoublement qui ont causés une création de nouveaux établissements humains et non pas à une occupation des tissus traditionnels déjà existants.

La ville de Timimoune, connue aussi sous le nom de l'oasis rouge, représente un lettré détenant des informations sur les richesses culturelles et patrimoniales du Sahara algérien, sa palmeraie réputée de la couleur ocre des constructions, les typologies architecturales des ksour mises en place à travers l'histoire, le système d'irrigation des foggaras, canaux souterrains qui affleurent par endroits. Inscrites sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que sa valeur historique qui a fait d'elle une capitale légendaire de la grande région du Gourara. Cette ville n'a pas échappé aussi à ce phénomène urbain, L'extension urbaine qui a gagné le nord-est, le sud-ouest et l'est du ksar, s'est faite de part et d'autres des principaux axes routiers suivant une trame orthogonale développée à partir des années 1920, caractéristique de la période coloniale comme de l'urbanisation saharienne ultérieure conduite après l'indépendance algérienne. La création du village colonial en regard du ksar a constitué le premier développement de l'agglomération hors de son enceinte historique, c'est le même cas pour le tissu post colonial qui s'est développé selon une logique hors du tissu traditionnel, cette croissance urbaine a fait de la ville une ville fragmentée³.

L'horizon problématique ainsi proposé permet à la fin de soulever la question suivante :

Quelle est la stratégie urbaine qui permet de rassembler les différentes unités urbaines de la ville ?

3. Problématique spécifique :

La ville de Timimoune et par ce phénomène de croissance urbain qu'elle a vécu durant et après le colonialisme, a fait de cette ville une ville fragmentée.

En outre, cette croissance urbaine a causé une dévitalisation de la périphérie de la ville engendrant une diminution terrible de l'activité socioéconomique, les infrastructures de services et une dégradation de la qualité de vie des habitants.

³Tayeb Otmane et Yaël Kouzmine, Timimoune, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne

En plus du phénomène de la dévitalisation, la ville n'a pas pu conserver son cachet urbain et architectural, elle comprend une discontinuité morphologique et historique entre l'ancien centre et la périphérie moderne ainsi que la dégradation du bâti dans la partie traditionnelle lié aux facteurs d'abandon du patrimoine architectural constituent entre autre, les faits marquants son contexte urbain.

L'horizon problématique ainsi proposé permet à la fin de soulever les questions suivantes :

Qu'elles sont les actions à entreprendre qui permettent de revitaliser ces territoires urbains tout en mettant en valeur le patrimoine culturel de la ville ?

Comment faire du patrimoine culturel une source de référence pour notre conception architecturale ?

4. Hypothèses :

Parmi les actions les plus indiqués pour atteindre la réponse à notre problématique, il serait judicieux de s'intéresser aux situations de jonction entre ancien et nouveau tissus notamment entre le ksar et la ville nouvelle, figure urbaine qui constitue l'épine dorsale du projet de l'urbanisation actuelle de Timimoune :

- La voie structurante piétonne est un moyen d'unifier les différentes entités urbaines de la ville de Timimoune.
- Un quartier culturel est une réponse architecturale pour revitaliser ses zones urbaines avec une meilleure présentation de l'architecture locale de la ville.
- Intégration des éléments liés aux patrimoines de la ville tels que les foggaras et les jardins en palmiers qui permettent ainsi d'assurer une certaine fraîcheur de l'environnement.

5. Objectifs de la recherche :

Les objectifs ciblés par ce travail s'articulent autour des points suivants :

- Concrétiser dans cette ville, un cadre de vie harmonieux, attractif et favoriser la mixité sociale et fonctionnelle.
- Dynamiser le boulevard structurant de la ville, ainsi que les territoires urbains de la périphérie.
- Permettre la cohabitation harmonieuse entre les différentes entités sociales
- S'inscrire dans la continuité des tissus urbains formants la ville (Ksar- village coloniale-extension).

- Mettre en valeur la culture locale à travers l'exposition, La présentation des biens spécifiques de la ville et transmettre l'information pour la génération future.

6. Méthodologie de la recherche :

D'après une analyse urbaine selon l'approche typo morphologie de la ville dont le but de comprendre la position de la ville, son importance, la chronologie de son développement spatial qui nous a permis de faire un diagnostic de l'état actuel de la ville pour aboutir à la fin à une problématique et aux atouts de la ville. On est passé à la seconde étape qui représente la phase préliminaire afin d'atteindre un certain niveau de compréhension

- Phase préliminaire : nous avons fait une visite à Adrar et à Timimoune ou on s'est rapproché de l'administration : la SUCH chargé des études urbanistiques au niveau de la ville, où on a trouvé des documents cartographiques et manuscrits (PDAU de la ville de Timimoune et son rapport écrit). Ensuite, nous nous sommes déplacés au lieu accompagnés de Mr Ali Architecte où on a découvert un site riche et chargé d'histoire
- Phase de recherche : cette phase est basée sur une recherche bibliographique. On a collecté des thèses de fin d'étude dans plusieurs bibliothèques (institut d'architecture et d'urbanisme de Blida et l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme)
En plus nous avons consulté plusieurs sites d'Internet
- Phase théorique : Nous avons présenté notre ville de recherche ensuite nous avons établi la problématique générale et la problématique spécifique et nous avons déterminé plusieurs concepts de notre recherche concernant la ville de Timimoune à la fin nous allons traiter plusieurs exemples de recherche
- Phase analytique : Nous avons élaboré une analyse cas d'étude qui base sur les 3 entités urbaines de la ville de Timimoune et le boulevard de 1er novembre avec une genèse historique qui explique l'évolution historique de la ville et la structure urbaine et nous allons faire un bilan et un diagnostic du site d'intervention avec des explications qui nous ont amené à un schéma d'aménagement
- Phase conceptuelle : A la fin on aboutira à l'élaboration du projet architectural dérivant de l'aménagement urbain.

7. Structuration du mémoire :

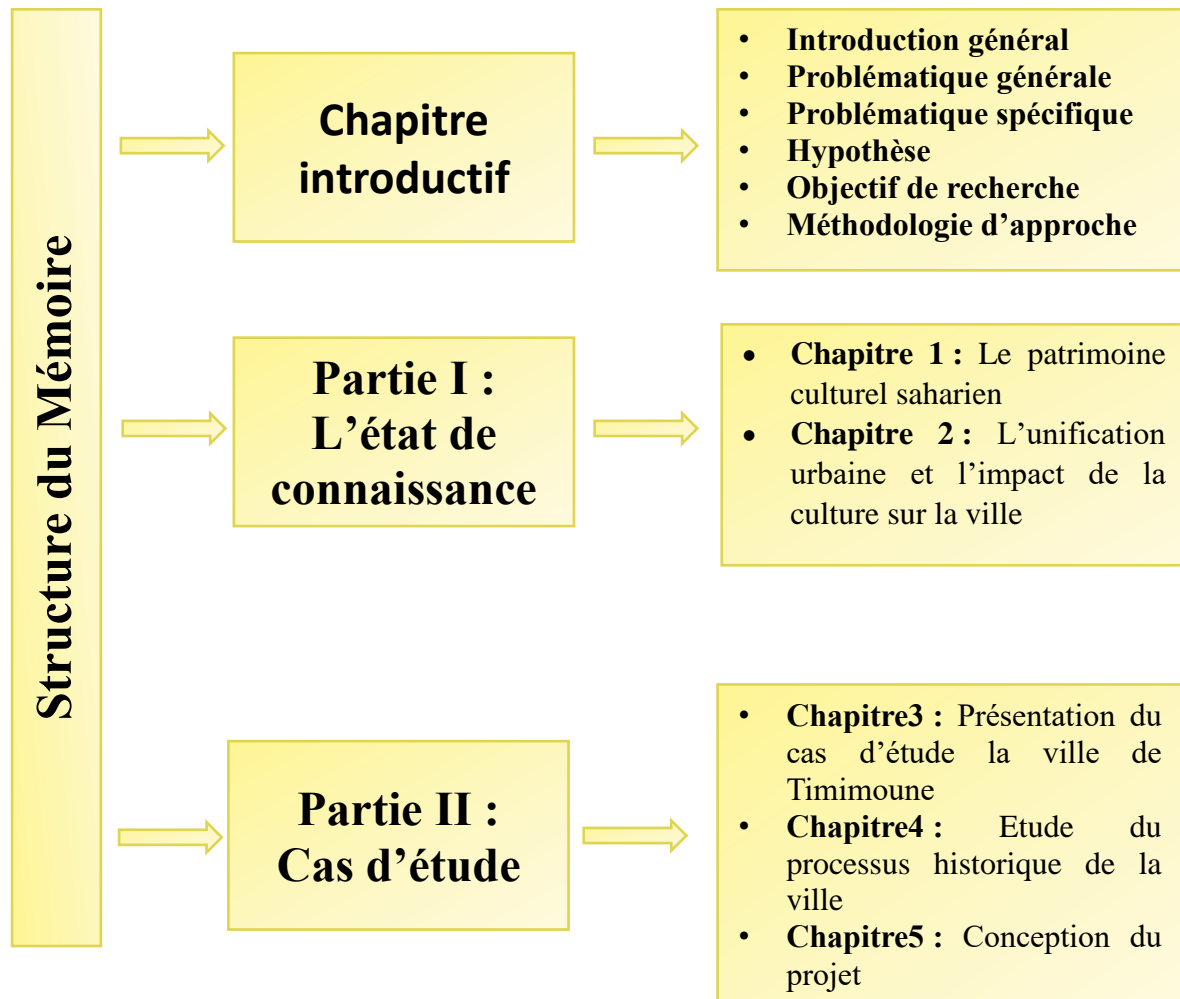


Figure 1-1 : Organigramme de la méthode de travail
Source : Auteur 2020

Chapitre 1: Le patrimoine culturel saharien

Introduction :

Le patrimoine constitue le capital de ressources culturelles des sociétés contemporaines, il contribue à revalorisation des cultures et des identités et joue un rôle important dans la transmission de l'expertise, des compétences et des connaissances entre les générations. Il fournit également une source d'inspiration pour la créativité et l'innovation, qui résulte en produits culturels contemporains et futurs⁴.

1.1 Le patrimoine culturel :

Selon la charte du patrimoine et les statuts, « *Le patrimoine culturel constitue un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent par-delà le régime de propriété de biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution, cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux* »⁵

L'Unesco le définit comme un ensemble désignant :

« a) les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science .

b) des groupes de bâtiments : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ;

*c) les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, et les zones comprenant les sites archéologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelles du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. »*⁶

Enfin, le patrimoine culturel est l'expression des modes de vie développés par une communauté et se transmet de génération en génération, douanes, y compris, pratiques, lieux, objets, expressions artistiques et les valeurs⁷.

Donc le patrimoine culturel est, et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources matérielles et immatérielles héritées du passé et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures

⁴ Patrimoine, Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine, p 132

⁵ ARTICLE 2, la charte du patrimoine et les statuts, disponible sur <http://psf.org/projet/fr/association/les-statuts>

⁶ Unesco, Patrimoine, op cit

⁷ ICOMOS, Conseil international des monuments et des sites, 2002

1.2 Le patrimoine culturel immatériel :

Le patrimoine culturel immatériel désigne les pratiques et les coutumes traditionnelles typiques d'une communauté « *Le patrimoine culturel immatériel : désigne les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, groupes, et dans certains cas individus, reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.* »⁸

Ces traditions se manifestent par plusieurs façons selon la région et la communauté. L'UNESCO le résume dans ces points « *les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel, les arts de la scène, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, l'artisanat traditionnel* »⁹

1.3 Le patrimoine naturel :

La définition du patrimoine englobe aussi les notions de « paysages culturels » et de « *patrimoine naturel* », c'est-à-dire des lieux reconnus pour leurs valeurs historique et symbolique. *Comme le rappelle l'UNESCO, « les monuments, les lieux et les sites, les œuvres d'arts et les objets du patrimoine, mais aussi les langues, les coutumes, les techniques traditionnelles sont des éléments constitutifs d'identité qui donnent un sens à la vie que ce soit au plan local, national et régional 1 »*¹² Cet ensemble fournit la base d'une production culturelle vivante et créatrice qui permettra un « *élargissement et (une) diversification de l'offre culturelle des pays en développement en particulier, contribuant-il une correction progressive des asymétries à l'échelon mondial* »¹⁰

1.4 Les bienfaits culturels à préserver en Algérie :

1.4.1 Le patrimoine en Algérie :

L'Algérie dispose d'un riche héritage culturel et naturel exceptionnel par sa portée historique et symbolique, témoignant du passage de nombreuses civilisations. Il s'agit d'une variété inestimable en matière de patrimoine archéologique, architectural et urbanistique. Nous citons, en l'occurrence, les sites préhistoriques du Tassili et de



Figure 1-1 : Kalaa Beni Hamad
Source : www.m-culture.gov.dz

⁸ Unesco, Patrimoine, op cit

⁹ Unesco, Patrimoine, op cit

¹⁰ UNESCO. Contribution de l'UNESCO à la paix et au développement humain à l'ère de la mondialisation par l'éducation, les sciences, la culture et la communication. Stratégie à moyen terme 2002-2007, p.39

l'Ahaggar, les villes antiques (Timgad, Theveste, Hippone, Cirta,), les vestiges des médinas (Alger, Tlemcen,), les ksour sahariens, les villages kabyles, mais également les nombreux édifices hérités de l'époque coloniale¹¹.

1.4.2 Le patrimoine saharien algérien¹² :

Notre champ de réflexion va tourner au tour des grandes richesses patrimoniales que comprend le Sahara Algérienne. Selon l'Unesco, le Sahara fourmille littéralement de gisements ressources archéologiques sans compter le nombre d'établissements humains remarquables tant par le fait que leur existence même semble relever du miracle, que par celui de la variété des formes et des couleurs des habitats et des architectures. Encore des produits de l'artisanat, des chants, des danses, des cérémonies religieuses ou profanes. En est fait Le Sahara dispose, de fait, d'un patrimoine culturel diversifié, riche et unique.

➤ Une immense réserve archéologique :

Le néolithique saharien a connu au sixième millénaire un prodigieux développement du pastoralisme dont un panorama de gravures et de peintures sur les roches du Sahara central constitue un fantastique témoignage. La valeur potentielle de ces ressources archéologiques est largement sous-estimée, d'une part car elle n'est pas suffisamment étudiée et d'autre part car les résultats des recherches fournissant des informations sur les migrations, les changements climatiques, les activités humaines, les paysages ne sont pas diffusés auprès du grand public.

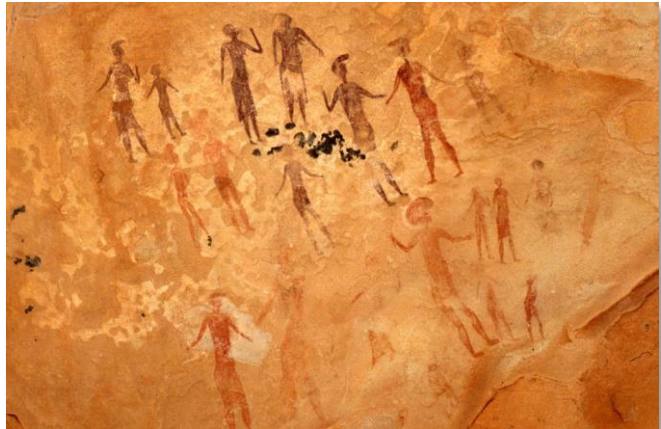


Figure 1-10 : Les gravures du tassili
Source : whc.unesco.org



Figure 1-19 : Les galeries de foggara à Timimoune
Source : salama-mag.com

➤ L'oasis et les ksour :

¹¹ Zakia HAMMOUNI, patrimoine..., il y'a beaucoup à faire...

¹² Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Le Sahara des cultures et des peuples, Paris, Juillet 2013

En particulier Le Touat, le Gourara et le Tidikelt qui se distinguent de tous les autres groupes d'oasis sahariennes, par l'extrême développement de leurs foggaras.

Dans un linéaire de 400 Km du Touat-Gourara, on dénombre entre 400 et 500 Ksar à oasis ; les Ksar étant des patrimoines reconnus par la législation algérienne.

Les foggaras qui sont des galeries drainantes, reliées au sol par des bouches d'évacuation suivant une technique archaïque qui remonte au 1er millénaire de notre ère. Le système est la partie intégrante du paysage et de l'organisation sociale de la région. Les populations sédentaires de ces deux régions sont éparpillées dans une multitude de petits ksour Adrar et Timimoune en sont les capitales.

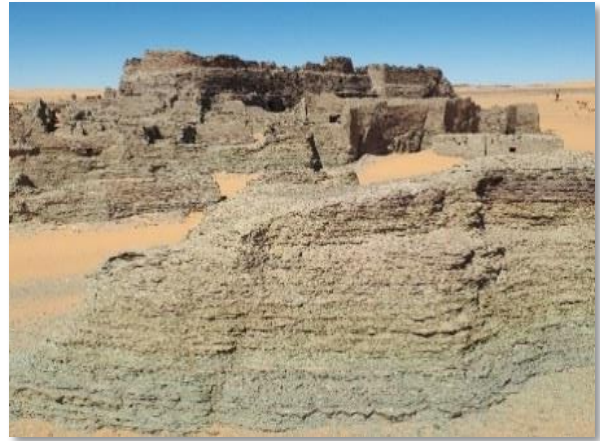


Figure 1-28 : Reste d'un ksar a Timimoune
Source : Auteur2020

➤ Le patrimoine immatériel :

Englobe les aspects les plus fondamentaux d'une culture identitaire et de la tradition vivante : les traditions orales, les coutumes, les langues, la musique, la danse, les rituels, les festivités, la médecine et la pharmacopée traditionnelle, les arts delà tablent, les savoir-faire traditionnels (outil, habitat), l'artisanat. Ces derniers ont pour support une série d'objets de la culture tangible (les instruments de musique, masques, costumes, etc.) souvent réalisés par des artisans habiles qui détiennent leur savoir-faire et les techniques employées transmises de génération en génération ; l'art et la manière de les produire sont immatériels.

Les rituels et les festivals célébrés dans ces régions sont d'autant plus importants qu'ils



Figure 1-37 : Le groupe musical ahlil
Source : pinterest.ca



Figure 1-46 : Instrument musical traditionnel de la région du Sahara
Source : whc.unesco.org

sont confortés par déchants, des costumes, des bijoux traditionnels, des pratiques culinaires, produits par des personnes "archives « dépositaires de leurs savoir-faire. La tradition orale, les langues, la spiritualité, les rites, la musique, la poésie, la danse, le style vestimentaire, l'artisanat et le savoir-faire (constructions, tissages, gravures), la cuisine, la chasse, les pratiques médicales, les connaissances environnementales (astrologie), constituent une partie essentielle de ce patrimoine culturel saharien.

➤ Le patrimoine naturel ¹³:

Les villes sahariennes sont connues par leurs :

points d'eau aménagés par l'homme (oasis à foggara) soit de sources ou d'accumulation naturelles (gueltas) dans des points bas, en général dans des lignes de dépression, Le caractère remarquable de ces lieux est d'être le siège de microclimats résultant de la conjonction de facteurs multiples qui ont non seulement permis le développement d'espèces particulières (végétales ou animales) mais aussi la préservation depuis des temps très anciens d'espèces (poissons, amphibiens) qui autrement auraient disparu.



Figure 1-55 : Oasis de Timimoune
Source : whc.unesco.org

La palmeraie qui est presque une forêt typique au Sahara et au climat saharien ou Keira Bechar la définit par « *La palmeraie : une forêt plantée par l'homme* »¹⁴.

Synthèse :

Les territoires sahariens sont de très bon emplacement pour les projets culturels, grâce aux trésors patrimoniaux accumulés à travers les siècles, tels que leurs ksours et foggaras, leurs patrimoines culturels oral et matériel, les traditions millénaires, ainsi que les ressources archéologiques très vastes. Toutes ces richesses peuvent être une grande source d'investissement sur ces terres sableuses et, nécessite d'être revaloriser.

¹³Office national du Parc Culturel du Touat-Gourara-Tidikelt (ONPCTGT)

¹⁴ Keira Bachar. Publié sur RURAL-M Etudes sur la ville – Réalités URbaines en Algérie et au Maghreb le 24 novembre 2015.

Chapitre 2: L'unification urbaine et l'impact de la culture sur la ville

Introduction :

Pour unifier la ville il faut être à la bonne échelle, à travers les outils de planification, mais aussi le rôle de l'agglomération, sans oublier une organisation dédiée des outils d'aménagement. L'articulation par une voie, ou un projet urbain de reconquête des centres anciens pour faire revivre le centre urbain, mais aussi permettre aux quartiers de mieux communiquer entre eux, sont l'un des opérations permettant d'unifier entre les territoires urbains¹⁵.

Ainsi les enjeux qui lient la culture et les interventions urbaines tel que la revitalisation sont profonds et multiples et intéressent fortement les géographes dont les recherches accordent une importance particulière à la dimension culturelle des organisations spatiales et à la dimension spatiale des phénomènes de culture¹⁶.

Pour cela on doit comprendre le sens de la culture et son impact sur le projet urbain et sa relation avec les opérations urbaines.

2.1 La fragmentation urbaine :

La fragmentation urbaine un terme, une notion, un concept apparue dans le champ des recherches urbaines au début des années 1980. Les divers auteurs s'accordent notamment autour d'un constat de fracture, de rupture, de sécession, de ségrégation, de morcellement, d'éclatement des villes, autant de termes dont le contenu renvoie, selon eux, au terme de fragmentation¹⁷. Ce concept, traduit le développement incohérent entre les différentes parties de la ville, Gervais-Lambony la définit « *la fragmentation urbaine peut se définir comme une rupture partielle ou absolue sur les plans sociales, urbain, économique et politique.* »¹⁸ Pour Navez-Bouchanine c'est aussi le cas et la définit par « *un phénomène urbain qui se traduit par une ville divisée en parties qui se différencient l'une par rapport à l'autre par la privatisation et de l'autonomisation de certains services urbains élémentaires (eau, électricité, sécurité,...), encore dans l'ordre spatial qui se caractérise dans les formes variées de fermetures et/ou de maîtrise de la distance dans la ville (murs, grilles, résidences fermées, zones-tampons). Enfin, elles peuvent se matérialiser sur le plan des représentations collectives : dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité.* »¹⁹

¹⁵ Hélène Le Rai Fédération des ELUS des entreprises publiques locales disponible sur <https://www.lesepl.fr/2012/11/de-la-ville-fragmentee-a-la-ville-unifiee/>

¹⁶ Séminaire de recherche, « Politiques culturelles et enjeux urbains », Année 2008-2009, la culture et le renouvellement urbain, disponible sur www.geographie.ens.fr

¹⁷ VIDAL ROJAS Rodrigo, Thèse de Doctorat, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, p511, 2000

¹⁸ Gervais-Lambony, 2001, cité dans Dupont et Houssay-Holzschuch, disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fragmentation-urbaine>

¹⁹ Navez-Bouchanine, 2002, Françoise Navez-Bouchanine (dir.) - *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?*

Ainsi ce phénomène exprime un déséquilibre que contient une ville entre ses différentes parties et sur différents plans, tels que le plan socio-économique, urbain et politique, et engendrant une inégalité du développement du cadre de vie entre les habitants de la ville.

2.2 Unification urbaine :

Selon Larousse unification c'est un fait d'unifier, action de réunir des choses, ou un résultat d'union.

Urbaine viens du mot urbain, selon Larousse urbain c'est tous qui appartient à la ville, tous qui est relatif à la ville.

Pour Pierre Riboulet, elle consiste à unifier entre les différents parties de la ville « L'acte créateur du compositeur est d'unifier dans un tout cohérent des parties différentes en sauvegardant et en exprimant ces différences dans l'œuvre unique et en cela donne du sens»²⁰

Donc le concept de l'unification urbaine consiste à donner un équilibre entre les différentes entités urbaines qu'englobe la ville et dans différents plans et différents domaines.

2.3 Rues piétonnes :

Une rue piétonne ou une voie piétonne est en urbanisme une rue aménagée en fonction des piétons : ses aménagements sont permanents et résultent d'une volonté claire de privilégier le piéton à tout autre mode de transport notamment motorisé. Contrairement aux rues partagées (aussi appelées zones de rencontres) ou aux autres zones à priorité piétonne, la circulation automobile y est interdite ou fortement restreinte²¹.

Elle réfère aussi sa part à l'opération consistant à limiter l'accès d'une rue aux seuls piétons²².

D'après l'article R 110-21 du Code de la route française, une rue piétonne est une « *section ou ensemble de sections de voies en agglomération, hors routes à grande circulation, constituant une zone affectée à la circulation des piétons de façon temporaire ou permanente. Dans cette zone, seuls les véhicules nécessaires à la desserte interne de la zone sont autorisés à circuler à l'allure du pas et les piétons sont prioritaires sur ceux-ci. Les entrées et sorties de cette zone sont annoncées par une signalisation.* »²³

Donc on peut déduire qu'une rue piétonne est une section ou une voie désigné que pour la circulation piétonne ou la circulation automobile est interdite sauf au cas d'exception.

²⁰ Pierre Riboulet, Architect et Urbaniste

²¹ Québec. OQLF, 2016 ; Ville de Montréal, 2014.

²² Québec. OQLF, 1981.

²³ L'article R 110-21 disponible sur <https://www.ornikar.com/code/cours/route/reservee-usagers/rue-pietonne>

2.4 Le parcours urbain :

La notion du parcours urbain renvoie à plusieurs acceptions : cheminement, trajet, traversée, circuit, itinéraire... Le parcours associe à la fois l'acte de cheminer et le lieu de cheminement, il conjugue ensemble l'espace, le temps et l'action²⁴.

Selon Davallon, Le parcours est ainsi traité comme l'exposition en temps réel, qui se décline sous forme d'une chaîne d'actes : marcher, voir, lire, fixer, écouter, s'éloigner, revenir, se souvenir, raconter son cheminement²⁵. D'ailleurs c'est pourquoi Kevin Lynch emploie souvent la notion du parcours pour définir un paysage urbain.

En dissociant les deux termes, "parcours" et "urbain". Le Robert définit le parcours comme : « Un chemin qu'accomplit ou que doit accomplir une personne, un véhicule ou un cours d'eau, pour aller d'un point à un autre », et le terme urbain utilisé sous une forme adjectivale, sert à qualifier le premier et lui confère un sens par rapport à un champ spatial déterminé. Le terme urbain désigne tout ce qui est "de la ville ».

Par conséquent, on peut dire qu'un parcours urbain c'est tout chemin ou itinéraire qu'on peut entreprendre pour se rendre d'un point à un autre dans la ville, et que souvent implique une sensation particulière chez les parcs-courons.

2.5 La Revitalisation urbaine :

Comme la rénovation urbaine, ou ses interventions entre dans le domaine du logement et l'habitat, la revitalisation s'intéresse aussi en matière d'espace public, les fonctions services ainsi que le commerce²⁶.

La revitalisation urbaine désigne les plans d'action sur les zones urbaines en dévitalisation qui se veulent multisectoriels, « la transition entre ce concept et sa concrétisation est très complexe, puisqu'il se convertit d'un état d'abandon et de dévitalisation d'un quartier ou un centre vers un état de dynamique et de désirabilité»²⁷.

Ce concept vise à donner un équilibre socio-économique entre les différentes parties de la ville, « *La revitalisation vise à ramener les quartiers défavorisés dans la mouvance générale de la*

²⁴ BEN SLAMA Hanène, thèse de doctorat, PARCOURS URBAINS QUOTIDIENS L'habitude dans la perception des ambiances, France,

²⁵ Jean Davallon, sociologue français

²⁶ CWATUPE - art.172, Code régissant les règles d'usage du sol en Wallonie

²⁷ Nicole Isabelle. « La revitalisation du quartier Saint Roche, analyse statistique et cartographique ». Mémoire de maîtrise en sciences géographiques. Université Laval, 2001. p 51.

ville, à réduire leurs différences trop marquées par rapport aux autres quartiers en termes de composition sociale. De qualité du bâti. De vitalité commerciale, etc.»²⁸

Ainsi, la revitalisation urbaine est une intervention qui vise à dynamiser un quartier ou un centre urbain de la ville, et d'augmenter leurs activités socio-économiques, améliorer le cadre de vie de ses habitants, ou encore créer un équilibre entre les différents quartiers de la ville.

2.6 La culture :

2.6.1 La définition de la culture :

Le terme « culture » est lourd de sens et peut être défini d'une foule de façons, elle peut comprendre les systèmes économiques, les idéologies et les processus politiques, les modes de vie et de comportement social, les établissements d'enseignement, les programmes sociaux, l'environnement, les systèmes technologiques, les pratiques en matière de loisirs, les coutumes et les traditions, les activités artistiques et patrimoniales...

Selon la langue française, la définition est simplifiée : *«La culture désigne tout d'abord l'ensemble des connaissances générales d'un individu »²⁹*. Ce qui donne une première signification de la culture comme une culture individuelle, elle inclut plusieurs connaissances dans différents domaines « La culture est un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société »³⁰.

La culture est aussi définie selon une collectivité pas seulement d'un individu, qui est liée à une société et que sa culture s'associe au groupe, avec ce qu'il lui transmet comme connaissances, habitudes et savoirs. *« Lorsque nous pensons à une culture en particulier, ce qui nous vient souvent à l'esprit ce sont des images de vêtements, de nourriture, de religion, de langue, de systèmes de gouvernement, ou d'autres éléments visibles caractéristiques d'un pays, d'une région ou d'une communauté. Nous nous représentons couramment une culture par les caractéristiques spécifiques qui peuvent être attribuées à un groupe particulier de personnes »³¹*

Dans le sens savant de la culture, cette dernière donne à la culture un sens restreint relatif au développement intellectuel de l'homme *« elle désigne le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés »³²*.

²⁸ Seguin et Divay, 2004, La lutte territorialisée contre la pauvreté: examen critique du modèle de revitalisation urbaine intégrée, p74.

²⁹ Le dictionnaire Universel le Bescherelle

³⁰ TYLOR, Edouard « primitive culture » 1871, dans C. VERDURE, « la culture reflète un monde polymorphe » dans Dossiers « Apprendre Comprendre et approfondir », 2003. .

³¹ Thomas Holcomb, Dans Introduction à la culture sourde (2016), traduit par Mireille Golaszewski

³² Dictionnaire Le petit Robert, 1998

2.6.2 Les biens et services culturels :

Les biens et les services culturels, deux concepts qui permettent de donner un champ et une signification bien précise de la culture. « *Ils concernent toutes sortes de production et de supports susceptibles d'un contenu culturel* »

➤ Les Biens Culturels :

Source d'une créativité individuel ou collective, ou des d'idées, des valeurs symboliques et des modes de vie, à objectif d'information ou de distraction, qui contribuent à forger et diffuser l'identité collective et influencer les pratiques culturelle³³.

Elles peuvent être aussi des produits a commercialisés, ils constituent le cœur des industries culturelles, dont l'importance économique confère à la culture son pouvoir de développement. « *Ils résultent de la créativité individuelle ou collective qui se transmet sur des supports susceptibles d'être reproduits et multipliés par des procédés industriels et distribués ou diffusés massivement. Livres, revues, enregistrements l'artisanat et design, constituent l'offre culturelle, riche et diversifiée, mise à la disposition du public* »³⁴.

Encore un bien culturel peut être un élément lié au patrimoine, « *Un bien culturel est un bien qu'un pays considère comme ayant une grande valeur artistique, historique ou archéologique et qui appartient à son patrimoine culturel* »³⁵.

Ainsi, un bien culturel est tous qui est lié à transmettre une identité culturelle, il peut être un bien culturel immatériel tel que les coutumes, une musique, une danse, ou matériel comme les ressources archéologiques, de l'artisanat, des œuvres ou tous les produits qui peuvent commercialisés et source d'une rentabilité financière.

➤ Les Services Culturels :

Ce sont des activités qui sans prendre la forme de biens matériels répond à un besoin culturel, « *Activités qui visent à répondre à des intérêts ou des besoins culturels. Sans prendre la forme de biens matériels, ils en facilitent la production et la diffusion. Les services en matière de licence et de droits de propriété intellectuelle, les activités de diffusion audiovisuelle, la promotion de spectacles et d'événements culturels, les services d'information culturelle et la*

³³ MAZRI-BENARIOUA Mouna, Mémoire de magister, option architecture, La Culture en tant que fait urbain. lecture sur des indicateurs de développement culturel,2007

³⁴ UNESCO, « *Qu'entend t-on par biens culturels* »,25 questions sur la Culture le commerce et la mondialisation ,2000.

³⁵ Union européen, Importation de biens culturels dans l'UE,disponible sur https://ec.europa.eu/taxation_customs/business/customs-controls/cultural-goods_fr

préservation de livres, d'enregistrements et d'artefacts (dans les bibliothèques, les centres de documentation et les musées), etc. sont autant d'exemples de services culturels »³⁶.

2.6.3 Préservation et transmission de la culture ³⁷ :

La transmission culturelle dans consiste à émettre à la génération suivante des éléments culturels. La nature des éléments transmis détermine la transmission elle-même, en effet, chaque type d'élément transmis pose des problèmes spécifiques :

- Le patrimoine matériel : les collections d'objets et d'œuvres, témoins de la création artistique et de la culture matérielle, posent des problèmes de conservation et d'information.
- Le patrimoine immatériel : savoir-faire, coutumes et littérature orale, posent des problèmes de mémoire et de restitution.
- Le patrimoine scientifique : les connaissances, posent des problèmes de vulgarisation et d'explications.

La transmission devient efficace quand elle est accompagnée d'une médiation réfléchie et adaptée au lieu, au public auquel elle s'adresse, et à ce qui est transmis

Le progrès des techniques audio-visuelles, la révolution numérique et le perfectionnement des éclairages ont démultiplié les possibilités de transmission des informations et de la mise en valeur des collections.

La transmission de la culture a pour but essentiel, en particulier dans les centres et les musées, de favoriser l'épanouissement des visiteurs pour en faire de bons citoyens. L'épanouissement d'un visiteur de ces équipements passe par le plaisir et que ces derniers naissent de l'activité intellectuelle et affective que lui procure sa visite. ³⁸

2.6.4 La culture et la revitalisation urbaine :

La culture et non seulement a son importance dans le cadre du développement urbain, elle joue aussi un rôle important dans l'attractivité du tissu urbain, en s'appuyant à la fois sur l'histoire et le projet culturel³⁹.

Selon Bruno Lussu, « *Les grands projets culturels, dans la mesure où ils s'inscrivent dans le cadre de grandes opérations urbaines, contribuent à améliorer la physionomie des territoires concernés. Ces vastes programmes, mis en place dans les années 1980, placent la culture parmi*

³⁶ ISU, Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles 2009, 2009.

³⁷ Claire MERLEAU-PONTY, Bibliothèque nationale de France, 2010

³⁸ Claire MERLEAU-PONTY, op cit

³⁹ Séminaire de recherche, « Politiques culturelles et enjeux urbains », Année 2008-2009, op cit

les axes privilégiés de la revitalisation urbaine, économique et sociale de secteurs tombés en déshérence. Trois grands types d'actions structurantes vont être particulièrement mis en évidence : la construction d'équipements culturels d'envergure, le soutien au développement d'industries créatives (design, mode) ou culturelles (cinéma, musique) et enfin, la festivalisation de la culture par un soutien aux manifestations culturelles évènementielles et aux lieux de convivialité »⁴⁰.

Exemple de la ville Valparaiso au Chili, en 2002, avec la stratégie de relancement de la ville qui prévoit la production d'une nouvelle image de la ville, ancrée dans une histoire valorisée un centre innovateur, intégré au monde, ouvert à la connaissance, la culture et le patrimoine, appuyé sur son capital humain. Cette relance est basée sur le tourisme culturel international et le patrimoine urbain, notamment grâce à la création d'un carnaval culturel⁴¹.

L'exemple de la ville de Liverpool, l'Unitary Développement Plan de 2002 élaboré par le conseil municipal de la ville prévoit un cadre global pour la régénération stratégique du centre de Liverpool, qui a pour but d'attirer l'investissement commercial, l'expansion résidentielle et le renforcement des loisirs et des industries touristiques, Les interventions seront élaborées à partir de l'héritage de Liverpool, la marque internationale et des actifs culturels de classe internationale pour développer son rôle central dans la croissance économique future et la prospérité de la région⁴².

2.6.5 La culture et la ville :

La culture et en plus de sa contribution à la solution des problèmes sociaux, elle joue aussi un rôle important sur les villes. C'est à travers le courant culturaliste qui mènent vers respect des spécificités culturelles de la ville et à la fidélité à ses traditions ; « la ville est une totalité culturelle, au service du groupement humain, elle doit créer un climat existentiel propre à développer les besoins de spiritualité du groupe »⁴³

Tant par le patrimoine architectural qu'elle englobe que par l'ampleur et la multiplicité du regroupement humain qu'elle implique, « La ville elle-même est un sujet culturel, un assemblage de lieux d'intérêt culturel et de modes de vie différents »⁴⁴.

⁴⁰ Bruno Lusso, Culture et régénération urbaine : les exemples du Grand Manchester et de la vallée de l'Emscher, 2010

⁴¹ Séminaire de recherche, « Politiques culturelles et enjeux urbains », op cit

⁴² Ibid

⁴³ M. Rosenberg « Le marketing Urbain en question », Ed Anthropos, 2000 ; p 52

⁴⁴ Ibid

Le conseil Européen explique aussi le rôle de la culture sur la ville « *son apport à la vie de la collectivité et sa contribution à la solution des problèmes sociaux, la culture est de plus en plus perçue comme un facteur de transformation de l'image d'une ville ainsi qu'en témoigne la réalisation de certains projets phares tels que le développement du quartier Antigone à Montpellier et du Centenary Square à Birmingham ou de revitalisation des centres villes par la création de nouveaux quartiers «culturels» (comme le quartier des nouveaux musées de Francfort, le quartier des industries culturelles de Sheffield ou le quartier des artistes de Dublin à Templebar)...engendrant ainsi des emplois pour les travailleurs du secteur culturel. Les industries culturelles sont en effet grandement génératrices d'emplois; par ailleurs, on assiste ces dernières années à la prolifération d'entreprises de petite taille (des PME), souvent sous-capitalisées, caractérisées à la fois par leur créativité et leur spécificité technologique, notamment dans le domaine de l'audiovisuel et des industries musicales »⁴⁵.*

2.6.6 Le Projet Culturel :

Dans le monde de la culture, le concept de projet est devenu un outil essentiel pour la dynamique de création, le travail en réseau des artistes, la recherche de financements, comme pour la maturation des initiatives et leur communication⁴⁶.

Selon ADCMR en France « *Le projet culturel est une réponse à la stratégie à moyen ou long terme et à la charte d'objectifs prioritaires qu'une structure se donne dans un domaine précis. Il indique les voies et les moyens que la structure doit adopter pour atteindre le but fixé. Si l'on peut parler de méthodologie, il n'existe pourtant pas de recette pour mettre en place un projet culturel. L'action des acteurs se construit de façon originale en fonction de connaissances, de repères et de questions clés qui lui serviront de guide*»⁴⁷

Le projet culturel est établie à une échelle territoriale, et pour but ⁴⁸:

Répondre à l'attente de la population en matière d'activité qu'il englobe

- Accompagner les territoires dans la mise en œuvre de politiques culturelles de qualité.
- Faciliter l'accès aux arts et à la culture et encourager les pratiques artistiques et culturelles.
- Permettre aux artistes de s'impliquer dans des projets de proximité.

⁴⁵ La culture au cœur, contribution au débat sur la culture et le développement sur la culture et le développement en Europe, Council of Europe Publishing Editions du conseil de l'Europe. P 103.

⁴⁶ MPaul Rasse, le projet culturel, Conception, Ingénierie et communication.

⁴⁷ ADCMR, l'association départementale des CMR, Méthodologie de Projet, disponible sur, <http://initiativesculturelles.over-blog.com/article-4758110.html>

⁴⁸ Le département en ligne, Culture, Patrimoine, Le département en ligne, Culture, Patrimoine, Qu'est-ce qu'un projet culturel de territoire ?

C'est alors que le projet culturel dans sa mise en œuvre, doit tenir compte des données territoriales qui se résument comme suit :

- Les données démographiques : elles concernent l'évolution de la population et la situation de l'emploi.
- Les données identitaires : elles concernent le patrimoine, la diversité culturelle et les dynamiques qui émergent, tel que les nouvelles tendances.
- Les fortes potentialités pas assez exploitées : notamment les spécificités culturelles dont le patrimoine.

2.6.7 L'Équipement Culturel :

L'équipement culturel est un outil pertinent pour évaluer le développement culturel d'une ville. Les divers auteurs se trouvent dans la même longueur d'ondes concernant la définition de ce type d'équipement. Selon LUCCHINI Françoise ou elle le définit comme « *un équipement collectif public ou privé destiné à l'animation culturelle, dans lequel se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs : salles de spectacles, d'expositions, bibliothèques, médiathèques, musées, centres culturels...* ».

L'équipement culturel a sa part pour identifier l'identité culturel d'une ville, ainsi créant une harmonie entre la société et ses valeurs, et cela en : « *avoir l'accès au savoir et l'élargissement des connaissances, la médiation et les liens communautaires, rencontrer, partager, vivre ensemble, l'essor de la créativité de la population, notamment l'émergence de valeurs artistiques*»⁴⁹

Donc, un équipement culturel et par sa contribution contribue aussi à préserver les valeurs traditionnelles des sociétés est édifice destiné à préserver les biens et les services culturels d'une ville ou d'un secteur, toute en intégrant l'aspect du loisir pour transmettre les connaissances, c'est-à-dire crée le plaisir et l'attractivité chez le visiteur de cet équipement. Ainsi que sa contribution à préserver des valeurs et coutumes traditionnelles des sociétés.

2.6.8 Quartier culturel :

➤ Définition d'un Quartier :

Un quartier est une partie de la ville ayant des caractéristiques propres à lui-même, « *Les quartiers sont des parties de la ville, d'une taille assez grande, qu'on se représente comme un espace à deux dimensions, ou un observateur peut pénétrer par la pensée, et qui se reconnaissent*

⁴⁹ MAZRI-BENARIOUA Mouna, Mémoire de magister, option architecture, op cit

*parce qu'elles ont un caractère général qui permet de les identifier»⁵⁰. C'est aussi le cas dans sa définition dans le dictionnaire en ligne Larousse « *Le quartier représente une division administrative ou une partie d'une ville ayant sa physionomie propre et une certaine unité*»⁵¹*

Pour Robert Max-Antonie « *un quartier désigne un espace urbain pourvu d'une identité commune sur le plan architectural, social, fonctionnel* »⁵²

Ainsi, le quartier est une part de la ville qui a son identité ses caractéristiques qui l'identifie et le diffère des autres espaces urbains de la ville.

On a dit que l'idée de quartier reste floue et peut recouvrir des choses bien différentes. Cependant, il existe un cadre de définition partagé par tous, impliquant quatre attributs⁵³ :

- L'habitat : Le quartier est toujours défini à partir de l'habitat dans un premier temps et lorsque l'on se réfère à soi.
- Commerces, services, convivialité et animation : Commerces, services, convivialité et animation sont étroitement associés à l'habitat pour définir l'essentiel du contenu d'un quartier.
- Un espace de mise en scène : Le quartier est largement représenté comme un espace de mise en scène et c'est dans une perspective très scénographique que sont perçus son centre et ses frontières.
- Un espace de maîtrise : Le quartier est un espace de maîtrise pour ceux qui l'occupent. On pourrait dire de sécurité, mais ce thème n'est que peu présent. En fait l'idée est plutôt celle d'un espace dans lequel l'individu maîtrise son environnement.

➤ Définition d'un Quartier culturel :

Le concept des quartiers culturels a été développé dans les années 1980, aux États-Unis d'abord et notamment à Pittsburgh, puis au Royaume-Uni avec le Sheffield Cultural Industries Quarter et le Manchester Northern Quarter., ils sont des espaces urbains diversifiés et adaptés aux couleurs locales. Ils intègrent des éléments liés au patrimoine, à l'architecture, à l'environnement, aux arts, à la science, à l'activité commerciale et font appel à une pluralité d'intervenants de différentes sphères d'activités. il a été mis de l'avant comme stratégie de revalorisation de l'espace et de revitalisation de friches industrielles ou de zones urbaines dévitalisées. Dans plusieurs cas, l'objectif des stratégies de quartier culturel était d'améliorer la qualité

⁵⁰ Kevin Lynch, architecte, urbaniste, et enseignant américain

⁵¹ Dictionnaire en ligne Larousse

⁵² Robert Max-Antonie urbaniste, écrivain

⁵³ Urbanisme et quartier, Ce que nous apprend Paris Rive gauche

du milieu de vie des populations locales, mais aussi de concevoir et d'utiliser les arts et la culture comme (nouveau) levier de développement économique et touristique⁵⁴.

Selon Guy Bellavance , le projet de Quartier culturel est un ensemble d'édifices intègrent des éléments liés à la diversité de sa population, à la nature, au style de vie de ses résidents, « une région particulière d'une grande ville ou d'un village où se concentre l'activité culturelle et artistique grâce à la présence d'un ensemble de bâtiments consacrés aux activités dans le domaine, de même que de locaux conçus ou adaptés à cette fin en vue de créer un sentiment d'identité, procurant ainsi un environnement qui facilite et encourage la prestation de services et d'activités de nature culturelle et artistique [...] le quartier culturel représente la cohérence et la convergence des arts et du patrimoine qui composent la culture, et la culture comme expression de la société »⁵⁵

Selon plusieurs chercheurs, professeurs et planificateurs urbains qui ont participé à la définition et au développement de ce concept, citons Simon Roodhouse (Grande-Bretagne), Mariangela Lavanga (Italie), Elsa Vivant (France), l'objectif principale du quartier culturel est la revitalisation urbaine toute en gardant une continuité et avoir une planification urbaine intégrée. Il est favorable d'intégrer ces quartiers dans des secteurs urbains où se trouve déjà une présence culturelle embryonnaire, notamment due au fait que les artistes et de petites entreprises créatives ont investi les lieux de ces secteurs désindustrialisés disponibles à un faible coût de location et qu'ils changent, par leur mode de vie, l'esthétisme urbain ambiant.

Par conséquent, un quartier culturel est un nouveau concept qui vise à revitaliser des espaces urbains tout en revalorisant les éléments liés au patrimoine, à la culture, et aux traditions auxquelles ces espaces sont intégrés.

Synthèse :

Pour réunifier et apporter un équilibre à la ville, l'intervention sur ses différentes entités sera nécessaire. L'articulation avec, un parcours urbain comme un espace commun entre les parties de la ville est un très bon moyen de l'unifier et de créer une certaine continuité entre les tissus urbains.

Ainsi, Le champ culturel joue un rôle important sur l'image que reflète la ville et peut être un très bon moyen pour dynamiser un territoire urbain et de résoudre ses problèmes sociaux et économiques, cela en respectant et en gardant l'identité culturelle de la ville.

⁵⁴ Document d'orientation présenté par la Direction de la culture et du patrimoine de la Ville de Montréal devant la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports, septembre 2011.

⁵⁵ S. Roodhouse , Cultural quarters, principles and practices,2006, p.21

2.7 Analyse d'exemple thématique

2.7.1 Exemple 1 : Requalification du centre le Bourg de Vic-la-Gardiole.

➤ Fiche technique du projet :

- Concepteur(s) : Ateliers Sites.
- Maître(s) d'ouvrage(s) : Commune de Vic La Gardiole.
- Types de réalisation : Aménagement urbain
- Site d'intervention : le Bourg de Vic-La-Gardiole.
- Année de réalisation : 2002-2007.
- Surface(s) : 6400 m².



Figure 2-1 : Photo du boulevard des Acquières : au centre Bourg de Vic-la-Gardiole- France.

Source : Certue, Une Voirie pour Tous Sécurité et cohabitation sur la voie publique au-delà des conflits *d'usage*, juillet 2013

➤ Situation :

Le boulevard des Acquières se situe en plein centre ancien du village « Vic la Gardiole », village languedocien (France) du littoral de l'Hérault, à 30 km à l'ouest de Montpellier. Il se trouve entre deux tissus différents qui sont : le centre traditionnel et les nouveaux lotissements. Ces derniers ont été créés dans les années 1980, suite à une forte croissance au sud du village sous forme de lotissements, mal reliés au cœur du village.



Figure 2-5 : Situation du boulevard des Acquières
source : Certue, Une Voirie pour, Op,cit

➤ Le contexte d'apparition :

Il y a près de 15 ans, la création d'une dérivation pour contourner la ville en direction de la plage limitait le rôle de trafic de transit du boulevard. Cependant, sa configuration est restée inchangée et a créé des problèmes de sécurité (grandes vitesses). La disposition existante offrait un espace routier sans qualité de vie, que les utilisateurs ne pouvaient pas partager. La réhabilitation était donc nécessaire pour satisfaire les différentes utilisations d'un centre-ville traditionnel : un lieu de rencontre, un lieu de promenade, le marché, les fêtes et le stationnement, etc.



Figure 2-9 : Ancienne photo du boulevard des Acquières
Source : Certue, Une Voirie pour, Op,cit

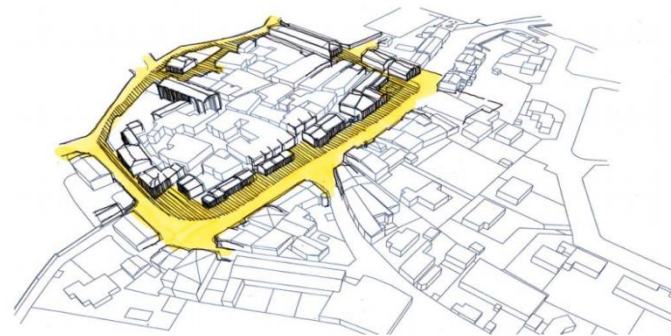


Figure 2-10 : Le socle du village : le rempart dans Bourg de Vic-la-Gardiolo
Source : Certue, Une Voirie pour, Op,cit

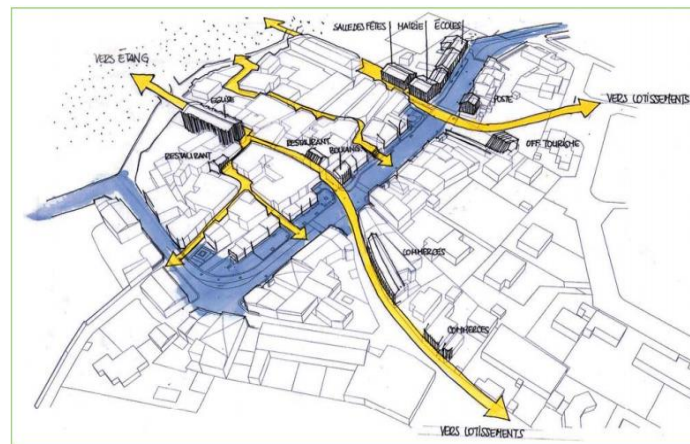


Figure 2-11 : La transversalité des usages u boulevard des Acquières
Source : Certue, Une Voirie pour, Op,cit

➤ Objectif :

Le projet aura de multiples objectifs :

- Requalifier la limite du centre historique.
- Tirer parti de la qualité des espaces.
- Requalifier le boulevard comme un élément fédérateur entre le centre et les nouveaux quartiers périphériques.
- Rééquilibrer les usages du boulevard en faveur du piéton.
- Redistribuer le stationnement.
- Créer des continuités piétonnes.
- Faciliter l'accessibilité des commerces.

➤ Un boulevard comme lieu d'articulation entre les quartiers :

Ce boulevard, dont le tracé est mis en valeur, reste aussi dans les usages un lieu de liaison entre le vieux village et les nouveaux quartiers. Aussi, le projet conforte un vis-à-vis entre les deux côtés du boulevard et les continuités piétonnes sont renforcées : tout d'abord, en annexant des espaces contigus au boulevard lui restituant ainsi toute son épaisseur ; puis, à une plus grande échelle, conçue comme une pièce de liaison et de centralité, la place de la mairie traverse le boulevard tout en réunifiant des espaces alors disjoints et des équipements publics épars (office de tourisme, mairie, poste, maison des associations).



Figure 2-12 : La placette public du boulevard des Acquières
source : Certue, Une Voirie pour, Op,cit

➤ Un boulevard ancré dans un passé :

L'analyse de ce paysage a permis de déceler une particularité profondément liée à son passé et dont la lecture était rendue impossible. L'aménagement va s'inscrire ici dans la continuité d'une histoire en révélant l'ancien tracé du rempart, en soulignant la structure de cet espace grâce à une l'homogénéité de traitement du boulevard au pied du noyau historique. Le nouveau profil du boulevard sera dissymétrique en faveur du pied du centre ancien avec un large trottoir exposé au sud. Il s'affirme grâce à un double mail de mélias restituant à la fois l'épaisseur et la continuité.

➤ La description des réalisations :

- L'évolution et la diversification des usages :

Le nouveau partage de l'espace du boulevard permet d'influencer les pratiques des usagers. Tout d'abord, la réduction de la chaussée à 5,50 m a eu comme effet de ralentir les véhicules et de donner la priorité aux piétons avec la création de larges trottoirs incitant davantage à la promenade. Le nivellement, qui gomme les différences de niveaux entre trottoirs et chaussée, permet d'assurer une plus grande transversalité sur le boulevard en limitant l'effet voirie et en permettant une plus libre accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) ;

La nouvelle configuration de l'espace a permis le développement de la pratique du vélo depuis les lotissements vers le centre (sortie d'école, commerces...). Les festivités et animations se produisent sur la nouvelle place et se prolongent parfois sur le large trottoir (marché, artisans...).

- Qualification de l'espace :

Le projet a transformé une route départementale en une rue principale de village qui recouvre plusieurs fonctions où la circulation n'est plus prioritaire ;

Les matériaux nobles (pierre calcaire) sur les espaces piétons donnent une valeur à l'espace et revalorisent les façades du boulevard ;

La trame d'arbres, au-delà de la structure linéaire qui accompagne les anciens remparts, favorise le confort et une ambiance feutrée sous la voûte des mélias.

- La mutation du cadre bâti : L'aménagement de l'espace public a un effet de levier quant à l'évolution des façades ;

En réponse au projet de place de village, la mairie a réorganisé son entrée face à l'espace ;

La demande de ravalement des façades s'est accélérée ;

Synthèse :

Cette intervention a donné au boulevard une nouvelle ambiance plus dynamique, en le transformant d'une ambiance de route à une ambiance de rue avec différentes activités au bénéfice de la convivialité et de la vie locale, ainsi que l'équilibre créé entre les circulations piétonnes, cyclistes et mécaniques.



Figure 2-13 : L'aménagement projeté boulevard des Acquières

Source : Une Voirie pour Tous Sécurité et cohabitation sur la voie publique au-delà des conflits d'usage juillet 2013

2.7.2 Exemple 2 : Le projet de revalorisation de l'avenue Habib Bourguiba- Tunisie

➤ **Fiche technique du projet :**

- Concepteur(s) : Protectorat français en Tunisie.
- Types de réalisation : travaux de requalification.
- Site d'intervention : la « Promenade de la Marine » Ou « Avenue Jules Ferry » ou le boulevard « Habib Bourguiba ».
- Epoque d'intervention : Colonisation française 1861.



Figure 2-14 : Photo de l'avenue Habib Bourguiba
Source : <https://www.pinterest.ca/pin/566820303086057347/>

➤ **Situation :**

L'avenue Habib Bourguiba est l'axe principal structurant le centre historique de la ville de Tunis. Ce dernier se compose de la médina inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, et du village colonial.

➤ **Le contexte d'apparition :**

À l'origine, la « Promenade de la Marine » est une piste négligeable. Avec l'instauration du protectorat français en Tunisie, l'avenue connaît de nombreux travaux de restauration, et se voit adopter deux ailes ainsi qu'une salle de fêtes 1861. L'avenue commença à prendre ses contours actuels autour des années 1870 avec la plantation des ficus.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le nouveau centre a pour artère maîtresse l'« avenue de la Marine » dénommée après 1900 « avenue Jules-Ferry » (du nom du ministre instigateur du protectorat). À l'avènement de l'indépendance en 1956, la statue de Jules Ferry est déboulonnée et l'avenue prend le nom du nouveau président Habib Bourguiba

➤ **L'objectif du projet :**

- Arrêter le déclin de l'axe central de la ville en valorisant toutes ses composantes (bâti, pavage, mobilier urbain). Relancer son animation en définissant des espaces cohérents fonctionnant avec l'environnement bâti et végétal (trottoirs, terrasses ...)
- Restituer sa vocation de promenade, de lieu de rencontres, de lieu d'échange et d'espace fédérateur de la ville (accès, desserte,
- Rééquilibrer la fréquentation des différents tronçons de l'avenue en développant d'autres centres d'intérêt et en facilitant les déplacements (*aménager des passages entre tronçons et rives, implantation de nouveaux équipements attractifs*) redynamiser l'avenue sur les plans économique, social et culturel. Conserver la physionomie de l'avenue

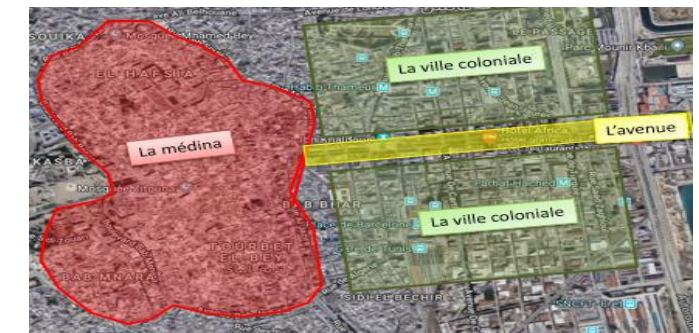


Figure 2-15 : Schéma de situation de l'avenue Habib Bourguiba.
Source : Etablie par l'auteur2020



Figure 2-16 : Ancienne photo de l'avenue Habib Bourguiba
Source : <https://www.pinterest.com/pin/717901996821503087/visual-search>



Figure 2-17 : Ancienne photo de l'avenue Habib Bourguiba
Source : <https://www.pinterest.com/pin/717901996821503087/visual-search/>

➤ Les actions du projet :

- Le trottoir central a été rétréci et les trottoirs latéraux ont été élargis. -Sur ces trottoirs, il y a maintenant la place pour mettre les tables et chaises des cafés. A la manière des cafés parisiens que le protectorat français voulait l'aménager. On peut dire que l'activité s'est déplacé des trottoirs centraux vers les trottoirs latéraux.
- Il y a toujours deux voies pour les voitures. Ces voies ont donc été décalées vers le centre.
- Sur le trottoir central il n'y a donc plus la place pour ces quatre rangées de ficus (figuiers) qu'il y avait avant. Ces arbres, grands et touffus fournissaient beaucoup d'ombre aux promeneurs et le gîte aux bandes de moineaux et d'étourneaux qui faisait tant de bruit au coucher du soleil. Il n'y a plus que deux rangées d'arbres.
- Un espace beaucoup plus aéré et beaucoup moins ombragé, c'est moins chaleureux.
- La matérialisation d'un pilastre au fond du trottoir central après l'indépendance.
- Il n'y a plus aucun commerce sur ce trottoir central (les kiosques à journaux et ceux des vendeurs de fleurs). Ils ont été transférés et regroupés sur le prolongement de l'avenue qui commence après la place du 7 novembre (l'angle avec av. Mohamed V, cette place où il y avait la statue de Bourguiba), c'est-à-dire quand on va vers le lac et la gare du TGM.

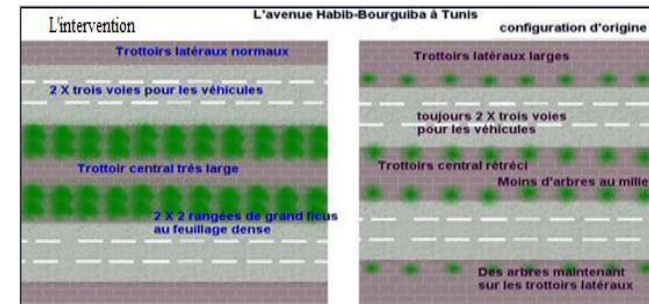


Figure 2-18 : Schéma de l'intervention du boulevard Habib Bourguiba
Source : http://www.fredak.com/tunisie/tunisie2003/av_HB.jpg



Figure 2-19 : Photo actuel du boulevard Habib Bourguiba
Source : http://www.fredak.com/tunisie/tunisie2003/av_HB.jpg

Synthèse :

Comme l'intervention du premier exemple, qui a permis de dynamiser le boulevard tout en créant une promenade tout au long de cette dernière rapportent plus d'attractivité et de plaisir au parcourant de cette avenue.

Synthèses des exemples :

Pour les deux exemples analysés, il s'agit de favoriser les conditions propices à l'épanouissement de l'activité économique et culturelles afin de redonner à l'avenue son attraction et sa diversité.

Conclusion :

A travers ces recherches et analyses qu'on a faites dans ce chapitre, nous avons augmenté nos connaissances sur les différents concepts abordés, qui vont être très utiles dans la suite de nos interventions sur notre cas d'étude et site d'intervention.

Ainsi, cette recherche nous a permis de bien comprendre les notions de bases liées à notre thématique, tels que la fragmentation urbaine et le rôle des parcours urbains à structurer et articuler entre les différentes parties de la ville, cela en analysant des exemples conformes à notre cas, encore l'impact du domaine culturel au niveau urbain et surtout en appliquant la stratégie du nouveau concept du quartier culturel, ce dernier qui peut être très bénéfique dans les milieux sahariens comportant un patrimoine culturel très riche.

Chapitre 3: Présentation du cas d'étude la ville de Timimoune

Introduction

Géographiquement, le Sahara algérien désigne la partie méridionale du pays limité au nord par l'atlas saharien. Il se divise en des unités géographiques immenses qui se distinguent par leurs caractéristiques physiques, leurs histoires propres et leurs anciennes villes.

Notre choix typique s'est portée sur la ville de Timimoune, capitale de la région Touat Gourara qui est formée par la partie occidentale du Sahara algérien, C'est une région où se succèdent d'innombrables ksour à oasis qui apparaissent sur leurs pitons rocheux et surplombent leurs palmeraies.

3.1 Le Contexte géographique :

3.1.1 La situation géographique de la ville de Timimoune :

A 1500 km d'Alger, à l'extrême sud-ouest du pays, se dresse Adrar. La ville, promue wilaya en 1974 à la faveur d'un nouveau découpage administratif dont la ville de Timimoune fut l'un des grandes villes d'Adrar, située au nord East à 200 km de la wilaya. Timimoune est une commune de la wilaya d'Adrar en Algérie. La ville construite au-dessus de la palmeraie est réputée pour la couleur ocre de ses constructions. Son architecture - arabo-soudanaise - typique de la région a inspiré des villes du Sahel tels Tombouctou et Djenné. Les plus importantes villes dans le style sont Adrar, Reggane, In Salah et Timimoune, toutes situées autour du plateau du Tademaït.

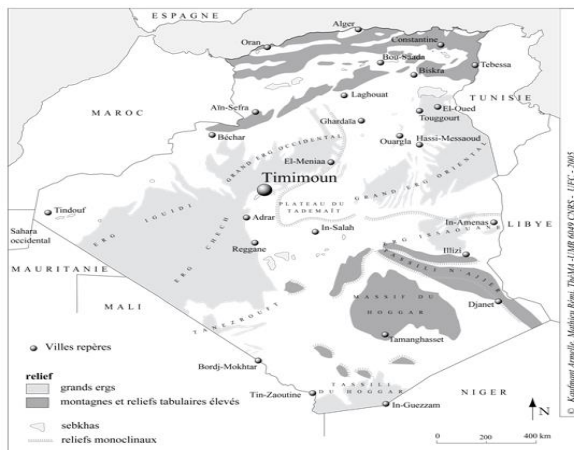


Figure 3-1 : La situation de la ville de Timimoune

Source: Uni.dz

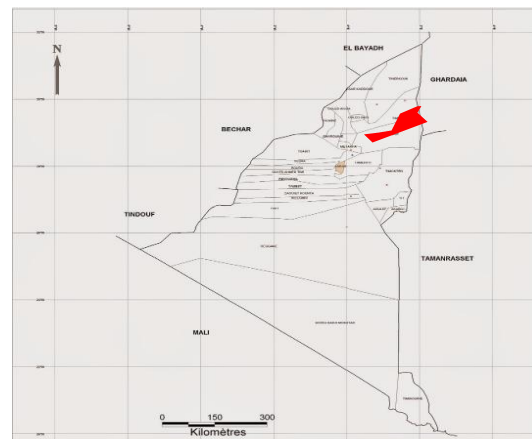


Figure 3-2 : La situation régionale de la ville de

Timimoune

Source : Uni.dz

3.1.2 Les limites artificielles de la ville :

La commune de Timimoune est limitée par :

Nord : tinerkouk

Sud : Aougrouit

L'est : Hassi gara.

Ouest : Ouled Aïssa et ouled Saïd.

Nord-est : Hassi gara.

Nord-Ouest : Tinerkouk.

Sud-est : Aougrouit

Sud-ouest : Aougrouit.

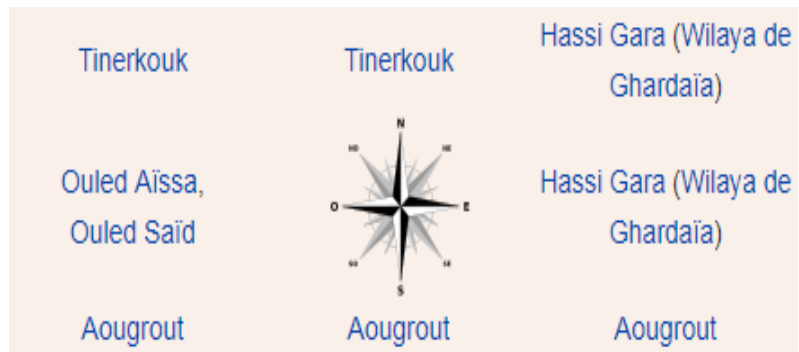


Figure 3-3 : Schéma des limites artificielles de la ville de Timimoune
Source : Wikipedia.fr

3.1.3 Les limites naturelles de la ville⁵⁶ :

La commune de Timimoune est limitée naturellement par :

L'Est : le plateau de Tademaït qui se termine par un escarpement, au pied duquel s'étend le Meguiden, région de pâturage.

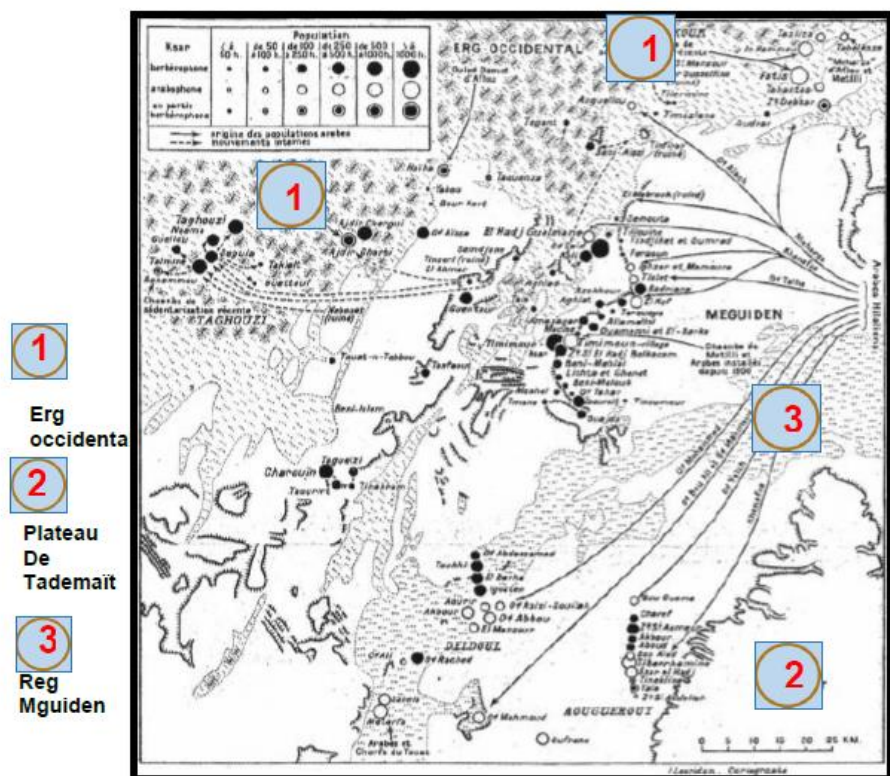


Figure 3-4 : La carte géomorphologique de la ville de Timimoune
Source : Cap terre modifié par l'auteur 2020

⁵⁶ J.bisson ,le Gourara, étude géographique et humaine .

L'Ouest : l'apparition des premières chaînes de la Saoura, dont fait partie le Djebel Bêche marque la limite de Gourara.

Nord : c'est à dire dans l'erg occidental, la limite adoptée sera la ligne au-delà de laquelle il n'y a plus d'habitants permanents ; Tabelkoza, Sidi Monsour, Taghouzi sont en effet les dernières oasis que l'on rencontre en partant de la bordure méridionale de l'erg.

Sud : Au sud la limite n'est pas nette, parce que dans le passé, il n'y eut jamais de limite précise avec le TOUAT, c'est l'administration française qui a créé une limite entre les annexes du GOURARA et le TOUAT.

3.1.4 Accessibilité vers la ville :

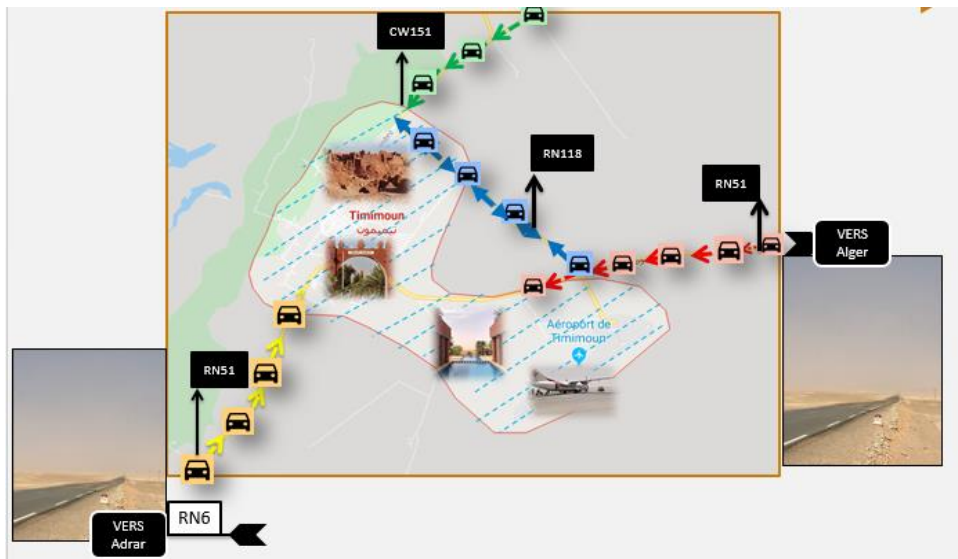


Figure 3-5 : Schéma montrant les différents accès vers la ville de Timimoune
Source : Elaboré par l'auteur2020

3.2 Le contexte climatique :

La ville se trouve dans l'étage bioclimatique saharien avec un climat aride est caractérisé par un climat chaud et aride.

3.2.1 La température :

La température annuelle de Timimoune est égale à 24c, elle est dans la zone de confort.

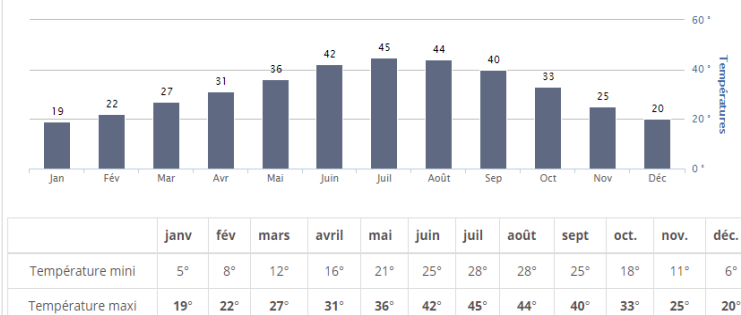


Figure 3-6 : Graphe montrant la température mensuelle de la ville
Source : <https://www.partir.com/Algerie/Timimoun/2476403/quand-partir.html>

Le mois le plus chaud c'est le mois de juillet la température maximale de 45°C et de 25°C minimale.

Le mois le plus frais c'est le mois de janvier la température maximale de 19°C et de 5°C minimale.

3.2.2 La pluviométrie

La quantité de pluie atteint son maximum en mois d'Avril ou elle atteint les 7mm, et une quantité minimale qui n'atteint pas les 0.5 mm dans les mois de novembre et janvier.

3.2.3 Les vents :

Les vents dominants sont presque stables toute l'année de 14 jusqu'à 18 km/h.

Pluviométrie

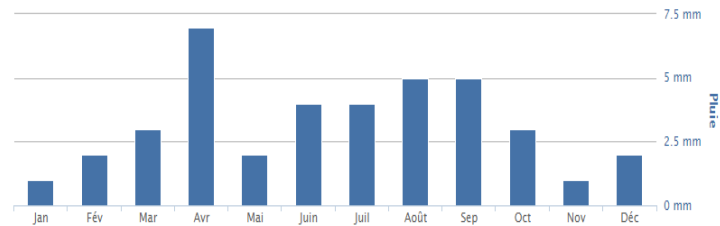


Figure 3-7 : Graphe montrant la pluviométrie de la ville
/Source : <https://www.partir.com/Algerie/Timimoun/2476403/quand-partir.html>

Vent

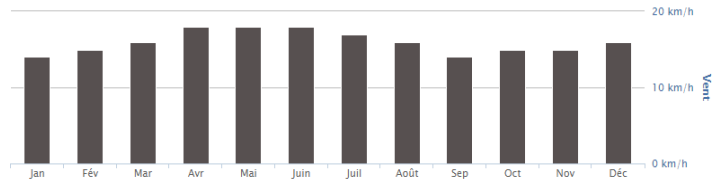


Figure 3-8 : Graphe montrant les vents présent dans la ville
Source : <https://www.partir.com/Algerie/Timimoun/2476403/quand-partir.html>

3.3 Les caractéristiques géomorphologiques de la région⁵⁷ :

La morphologie de la région du Gourara est diverse, elle englobe plusieurs reliefs : plateau, plaine, sebkha, erg...

3.3.1 Le Plateau de Tademaït :

Se localise à l'est de la plaine de Meguiden, avec une surface plane et monotone, il a l'aspect d'une Hamada stérile et de pierres noires, et une bordure ravinée et festonnée.



Figure 3-9 : Photo du plateau de Tademaït
Source : http://www.vacanceo.com/albums_photos/voir-photo_288092.php

⁵⁷ J.bisson ,le Gourara, étude géographique et humaine .

3.3.2 La plaine Meguiden :

C'est le reg qui constitue la base de Tademaït et entre coupé de bancs de sable.

La pente d'ensemble est nord-est, sud-ouest par un abaissement des altitudes depuis la base du Tademaït jusqu'à l'ouest, c'est à dire la bordure de la sebkha. Elle se tient à une altitude moyenne de 280m et ses sous-sol constitue un gigantesque réservoir d'eau pour toute la région.



Figure 3-10 : Photo de la plaine de Meguiden
Source : <https://www.flickr.com/>

3.3.3 La Sebkha de Timimoune :

C'est la terre de sel qui s'étend du nord nord-est au sud sud-ouest, elle est la région la plus déprimée entre l'Atlas saharien et le Tademaït puisque sa cote la plus basse atteint 192m, elle est reliée vers le sud par une succession de petite sebkha.



Figure 3-11 : Photo de la sebkha de Timimoune
Source : [hanslucas.com](https://www.hanslucas.com)

La sebkha est le réceptacle des eaux de drainage amont chargées de riches sels minéraux prisés de la population.

3.3.4 L'ERG Occidental :

Se situe au nord et à l'ouest de la sebkha, l'erg occidental est formé de vaste étendues de dunes de sable son altitude varie entre 400 et 500m..



Figure 3-12 : Photo de L'ERG Occidental: de Timimoune
Source : <https://www.hanslucas.com>

3.3.5 L'oued Saoura :

L'oued Saoura a été défini comme un événement unique dans tout le Sahara il comprend dans son lit septentrional, l'entière extension de la grande niasse dunaire. Au sud il prend fin dans le système de la sebkha.



Figure 3-13 : Photo de l'oued Saoura
Source : <https://www.vitamedz.com>

3.4 Patrimoine de la ville de Timimoune :

3.4.1 Patrimoine matériel :

➤ Les ksour :⁵⁸

Bisson définit le ksar comme une agglomération de maisons très serrées. Les ruelles y sont étroites, et parfois creusées de quelques dizaines de centimètres dans le grès, notamment sur le bord de la Sebkha et l'Aouguerout. La disposition d'ensemble traduit un souci de défense et les ruelles conduisent souvent aux tours. Partout des passages couverts obscurcissent les ruelles et cachaient autrefois des pièges connus seulement des habitants⁵⁹. Ainsi pour Bisson, le ksar correspond à un groupe ethnique déterminé. Les ksour sont à quelques dizaines voire centaines de mètres les uns des autres. L'oasis est une agglomération de différents ksour ayant une palmeraie commune : lorsque ses ksour sont juxtaposés on peut les considérer comme des quartiers d'un même ksar mais ils conservent toujours leurs particularités ethniques⁶⁰.



Figure 3-14 : ksar ighzer
Source : <http://algerie.voyage.over-blog.com/article-19260664.html>

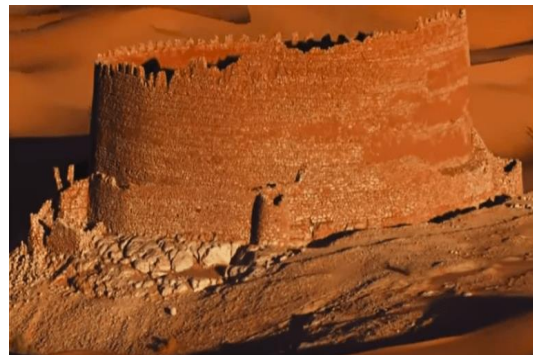


Figure 3-15 : ksar draa
Source : www.tripadvisor.fr

⁵⁸ J. Bisson, P 160

⁵⁹ J. Bisson, « poutres de palmier barrant la ruelle et sous lesquelles il fallait se faufiler ».

⁶⁰ J. Bisson, « Charouin est composé de 5 ksour, Ouled Saïd de 12, Timimoune de 15 dont 4 sont nettement distincts des autres. A Charouin existent : un ksar Zénète, dit « arabe », un ksar de chorfa appelé ksar Ouled Moussa, trois ksour Haratin :Kerfal,

➤ Le réseau de la foggara :

La foggara de Timimoune la plus ancienne foggara du territoire maghrébin, fondée par des tribus arabo-berbères du sud marocain (Mrabtine, Chorfa) sur la base de l'esclavage de la main-d'œuvre noire (Harratine) locale ou provenant des régions voisines du Mali, du Niger et du Soudan (ARRUS, 1985)⁶¹.



Figure 3-16 : Alignement des puits d'une foggara à Timimoune.
Source : REMINI 2007

3.4.2 Patrimoine immatériel :

➤ Le sboue de Timimoune :

La traditionnelle fête du « S'boue » célébrée chaque Mawlid Ennabaoui dans la région de Gourara, classée par l'Unesco au patrimoine



Figure 3-17 : Les fêtes des sboues
Source : memoria.dz

Immatériel de l'humanité.

➤ Les Richesses artisanales :

L'artisanat traditionnel et un patrimoine culturel très varié, font la richesse de ce secteur qui pourrait générer beaucoup d'emplois.



Figure 3-18 : La richesse artisanale de la ville
Source : vitamine.dz

⁶¹ Bachir Achour, Docteur en Université de Biskra, Algérie, La foggara en Algérie : un patrimoine hydraulique mondial

Chapitre 4: Etude du Processus historique de la ville de Timimoune

4.1 Lecture diachronique

4.1.1 Logique d'implantation :

L'eau, le sable, le vent et la diversité morphologique de la région, ont obligé l'homme dans son occupation du territoire à se procurer ses besoins en s'intégrant dans son aire écologique et sous diverses formes⁶².

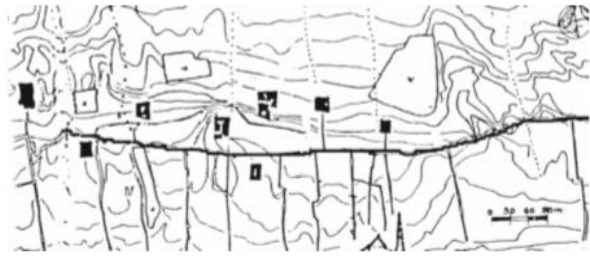


Figure 4-1 : Logique d'implantation dans le territoire
Source : Haoui Bensaada Samira, typologie architecturale des édifices majeurs, 2009

4.1.2 Mode d'implantation :

Le cas de Timimoune, ils s'implantaient sur les bords de la sebkha, qui est le centre de convergence de l'eau recueilli sur les hauts plateaux et dans l'erg. Ces ksour profitent de cette dépression, et captent l'eau en utilisant le procédé bien spécifique de foggara⁶³.

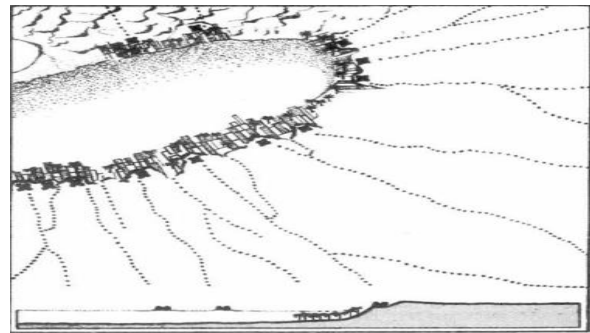


Figure 4-2 : Mode d'implantation dans le territoire
Source : Haoui Bensaada Samira, typologie architecturale des édifices majeurs, 2009

4.1.3 Système de foggaras :

➤ Définition :

Galeries souterraines révélées en surface par les alignements de puits d'évent et d'évacuation des déblais, d'une nappe souterraine plus élevée que le terrain à irriguer, par drainage et permettent de l'amener à la surface du sol par gravité, d'où leur grand intérêt. L'ouvrage se compose d'une Galerie de section variable est généralement Jalonnée en surface de puits espacés de 10 à 20m, indiqués par des taupinières⁶⁴.

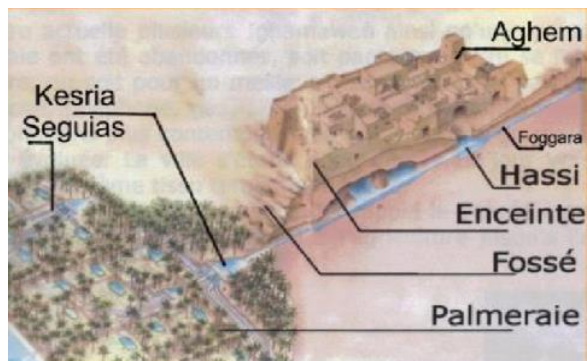


Figure 4-3 : Les composants de la foggara
Source : <https://inshea.fr/fr/content/foggara-sch%C3%A9ma-de-fonctionnement>

⁶² Tayeb Otmame, Yaël Kouzmine, Timimoun, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne, disponible sur <https://journals.openedition.org/insaniyat/12686?lang=ar>

⁶³ Tayeb Otmame, Yaël Kouzmine, op cit

⁶⁴ Tayeb Otmame, Yaël Kouzmine, op cit

Fonctionnement du système de foggara⁶⁵ :

À gauche, on voit le canal d'irrigation (1) qui permet l'existence de l'oasis. Ce canal est alimenté par le barrage-vanne (2). Celui-ci reçoit l'eau du bassin de réception (3) qui se trouve au débouché de la foggara (4). Les autres éléments que l'on voit sur le schéma sont les puits d'entretien (5) qui alimentent la galerie de capture (6), celle-ci traversant la nappe aquifère (7). Le schéma de fonctionnement est résumé par le circuit de l'eau qui fait communiquer la galerie de capture, le bassin de réception et le canal d'irrigation.

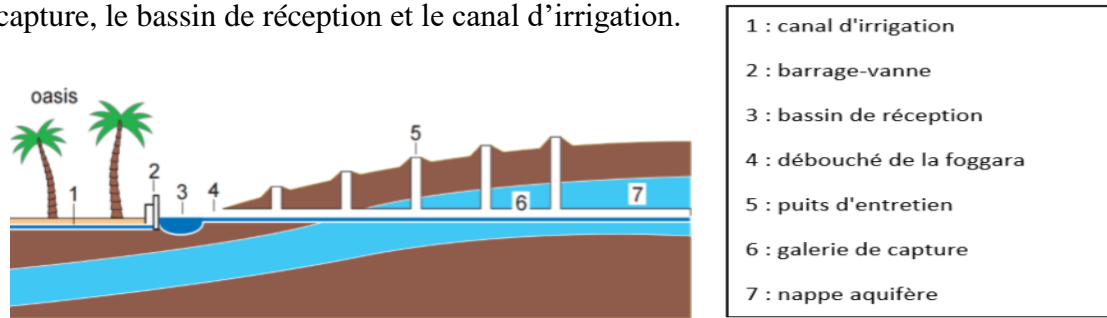


Figure 4-4 : Schéma montrant le fonctionnement de la foggara
Source : inshea.fr/fr/content/foggara-sch%C3%A9ma-de-fonctionnement

4.1.4 Structuration du territoire :

Après avoir fait la lecture diachronique de la ville sa nous a permis de faire ressortir l'évolution de la ville au fils du temps.

- L'évolution historique de la ville⁶⁶: L'évolution historique de la ville de Timimoune se divise en trois périodes :

La période précoloniale :

Qui s'est faite en trois parties :

L'installation des premiers habitants qui sont les « juifs ». Cette installation a été matérialisée par la construction des Aghams sur la ligne de crête de sebkha.

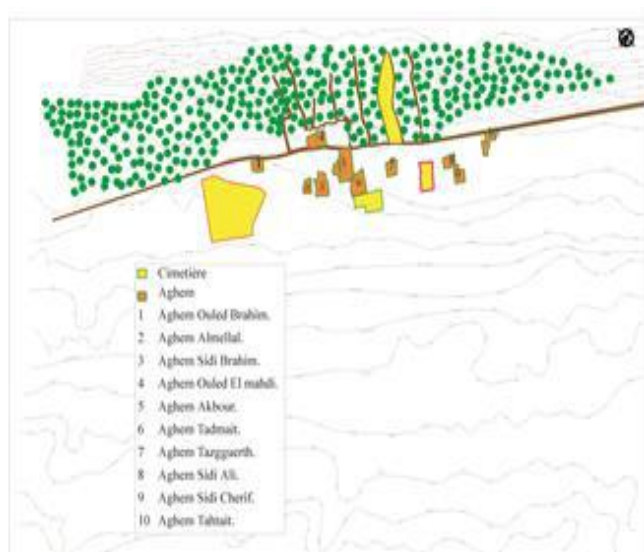


Figure 4-5 : Carte d'implantation des aghem sur la ligne de la crête
Source : cap terre

Période intramuros :

⁶⁵ Institut INSHEA disponible sur <https://www.inshea.fr/fr/content/foggara-sch%C3%A9ma-de-fonctionnement>

⁶⁶ S. Haoui Bensaada, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoun, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002

Extension des ighamewens, avec le développement de la population d'habitant des nouvelles habitations sont construites du côté de l'entrée le premier mur de rempart forme la paroi des nouvelles habitations. (Croissance intra –muros).

Période Extramuros :

Avec l'avènement des musulmans le Gourara connut une période de sécurité, d'où l'ouverture des ksour et la naissance d'une vie communautaire organisée par Djemaa, qui a pour rôle de répartir les tâches et régler tout problème de vie collective (constructions des Foggaras, leur entretien, partage de l'eau, Ils ont implanté mosquée, souk).

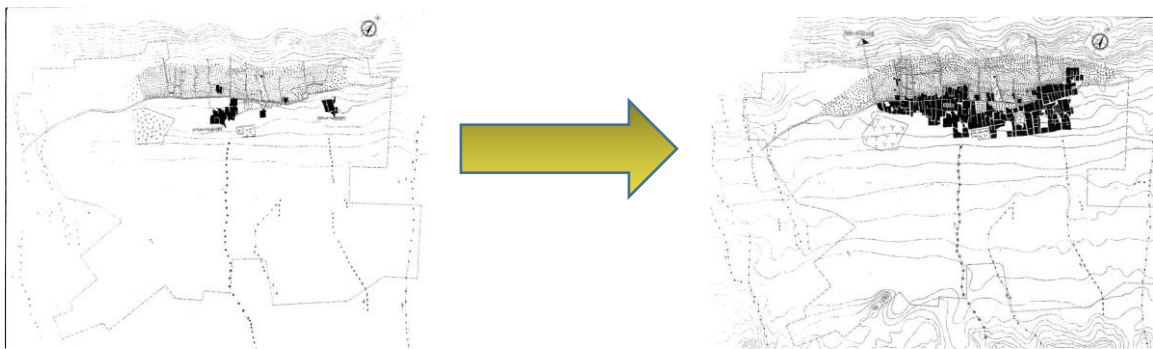


Figure 4-6: Carte montrant la croissance des aghems
Source : Cap terre

Période coloniale :

L'installation du village fut accompagnée par la construction de plusieurs édifices publics, bordant le grand boulevard qui n'est rien d'autre qu'a ligne de démarcation et de séparation des deux entités : Le ksar et la ville nouvelle.

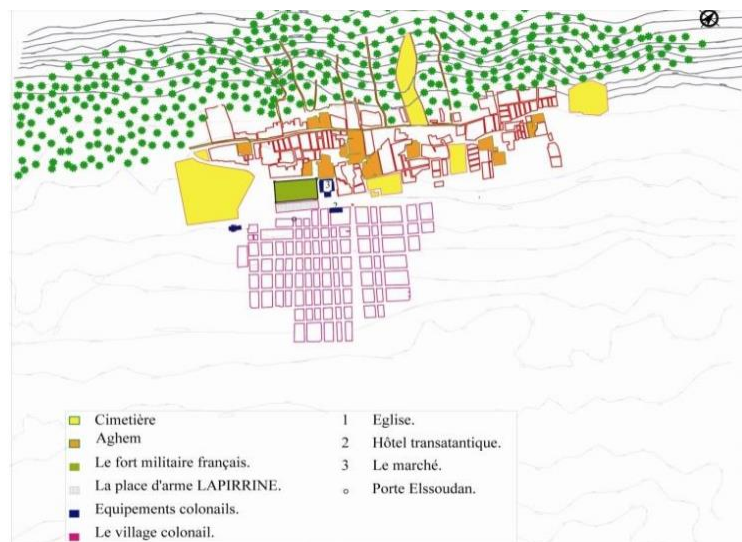


Figure 4-7 : Carte de Timimoune et de village coloniale (période civile 1930-1962)
Source : Cap terre

Période post coloniale :

Depuis l'indépendance, Timimoune, comme toutes les villes sahariennes, se trouve confrontée à des mutations sociales, économiques et culturelles. Des mutations accélérées du sud algérien. Chef-lieu de Daïra, Timimoune bénéficie d'équipement éducatifs et administratifs importants, un réseau routier : Golea-Adrar, Bechar-Adrar, un aéroport, et un réseau de télécommunication développé. Cette croissance s'est réalisée essentiellement à la périphérie de la ville.

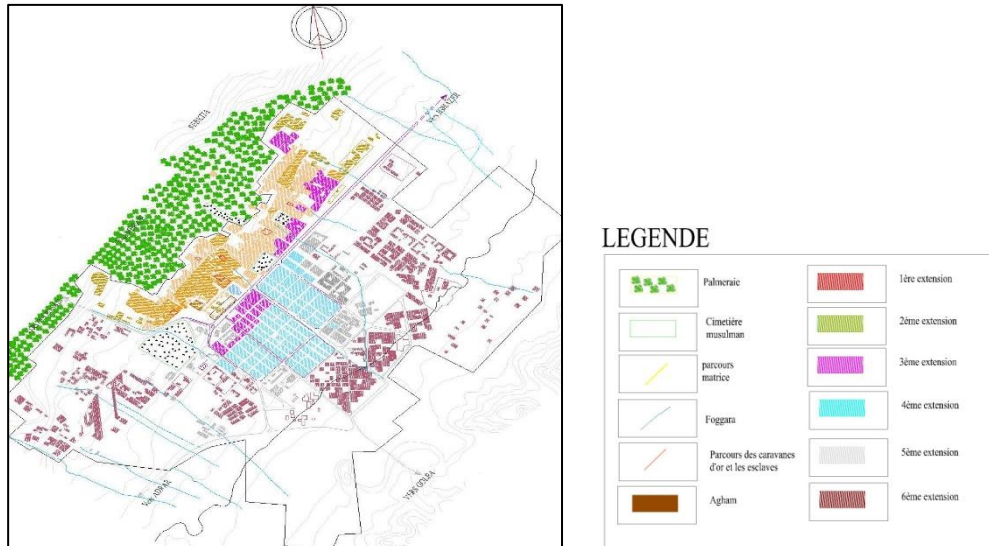


Figure 4-8: L'évolution post colonial de la ville
 Source : Mémoire de fin d'étude, Revalorisation d'une oasis du gourara, 2016/2017

La synthèse :

L'étude de l'évolution historique de la ville nous montre que cette dernière se compose de trois systèmes urbains : le ksar, le village et les opérations postcoloniales.

Ces trois entités morphologiques s'affrontent le long de l'axe structurant la ville, l'avenue du premier novembre leurs différences sont inhérentes aux diversités dans les modes de production de l'espace.

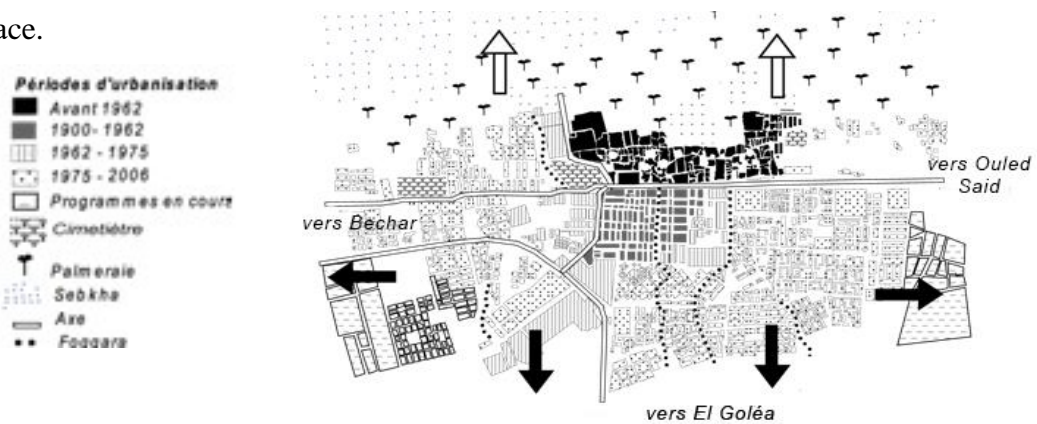
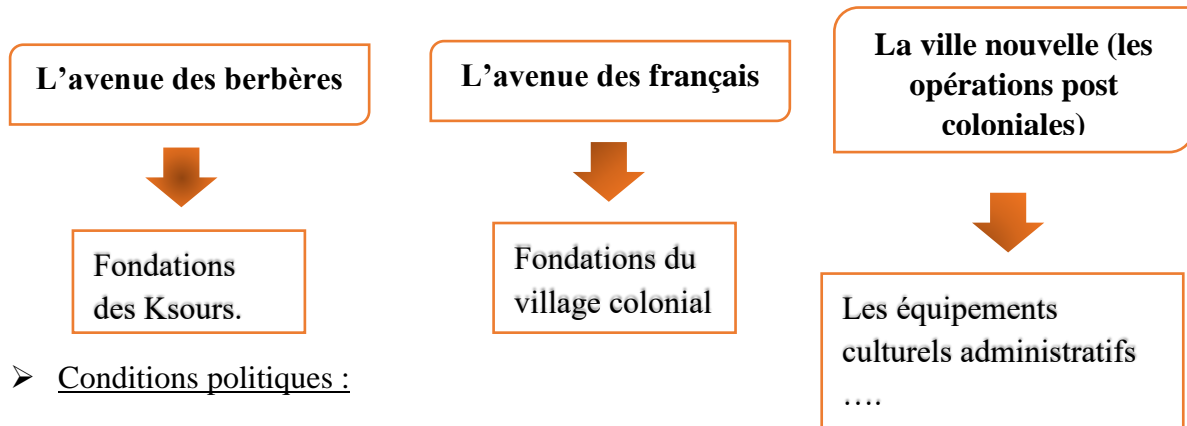


Figure 4-9 : Une carte montre le développement historique de Timimoune
 Source : Cap terre

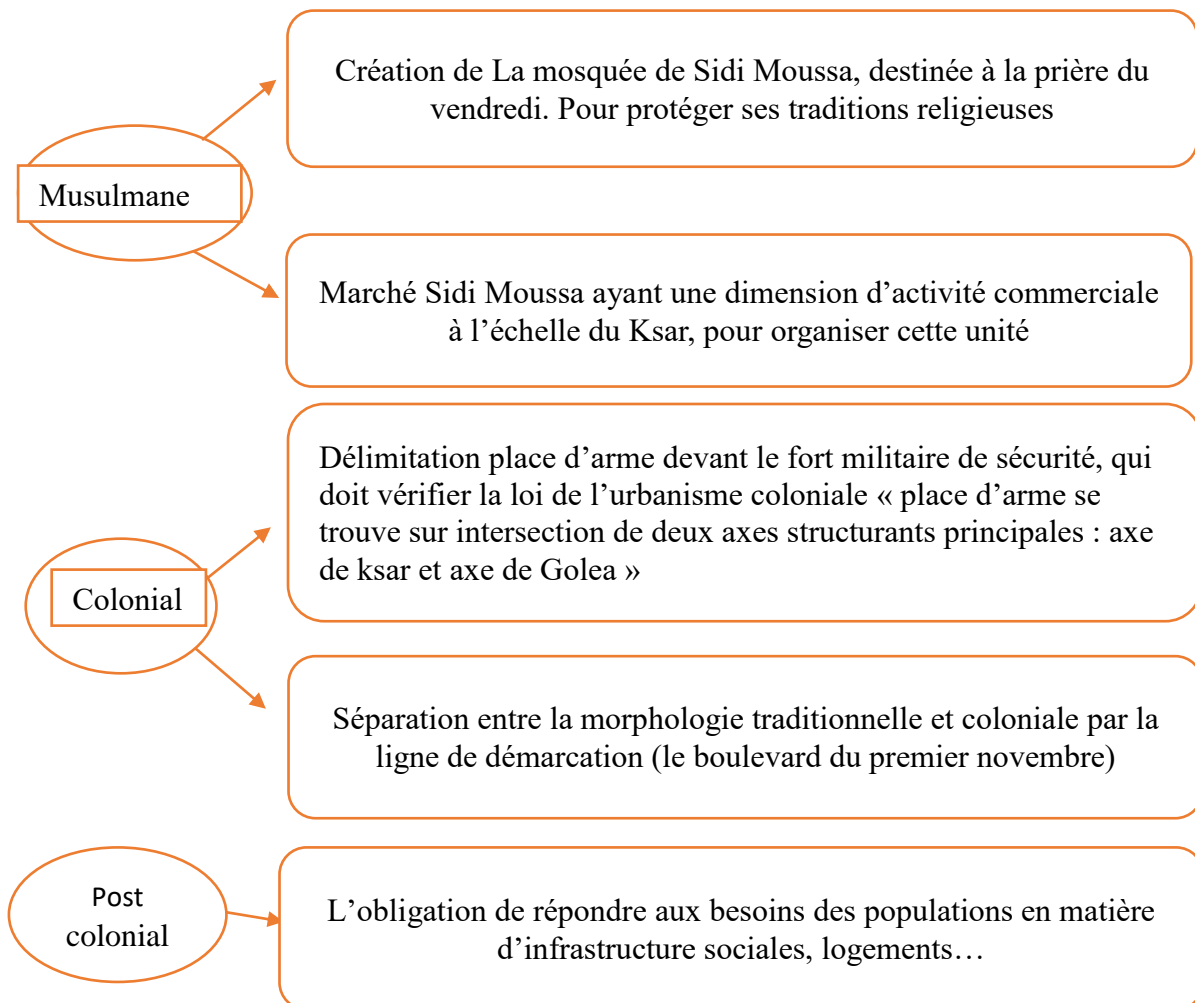
4.1.5 Morphologie urbaine de la ville :

➤ Condition historique :

Timimoune ville historique, se présente selon trois formes urbaines juxtaposées mais identifiables par leurs organisations, structures et architectures propres. Cette stratification horizontale des trois entités urbaines est l'expression d'une évolution historique où chacune illustre une période historique déterminée.



➤ Conditions politiques :



4.2 Lecture synchronique :

Dans cette partie on va analyser les quatre systèmes de la ville : système viaire, système parcellaire, système bâtis et système des espaces publics et cela dans chaque tissu de la ville.

4.2.1 Tissu ksorien :

➤ Le système viaire :

Une très forte hiérarchie des voies du tissu ksorien (On passe du public vers le privé, de la lumière vers l'obscurité, et du découvert au couvert)

➤ Le système parcellaire :

Le tissu ksorien ne donne pas une géométrie spéciale des parcellaires, mais plutôt une forme urbaine organique. Pour comprendre l'origine du tracé ksorien, il faut analyser l'évolution du ksar au fil du temps. L'origine du ksar est un ensemble d'aghem regroupé suivant une ligne de crête.

• Définition de l'aghem :

L'Aghem est une forme de construction défensive, entourée d'un fossé à laquelle on accède par un pont de troncs de palmier, caractérisé par ses remparts, ses tours et ses chemins de ronde.⁶⁷

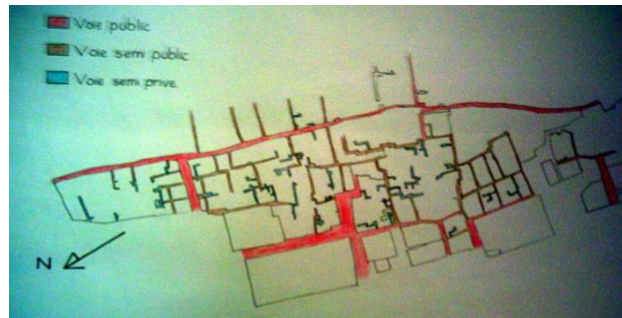


Figure 4-10 : système viaire de ksar de Timimoune..
Source : Op, Cit, Samira Haoui Bensaada 2002.


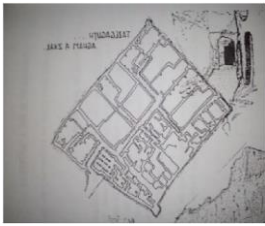
<p>Aghem a rahbat</p> 	<p>Se caractérise par la présence d'un espace organisateur et distributeur (la Rahba).</p>
<p>Aghem a sabat/zkak</p> 	<p>-Habitations distribuées à partir d'un parcours linéaire en fourche. -Zkak espace long et couvert. -L'accès a le Zkak ce fait à partir d'une chicane. - Un espace de rencontre et d'accessibilité.</p>

Tableau 1: Les différents types d'aghems

Source : S. Haoui Bensaada, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoun, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002

⁶⁷ J. Bisson, P 162.

La logique d'organisation de ksar est un résultat de regroupement de plusieurs maison (agham) autour d'un espace libre (la rahba).

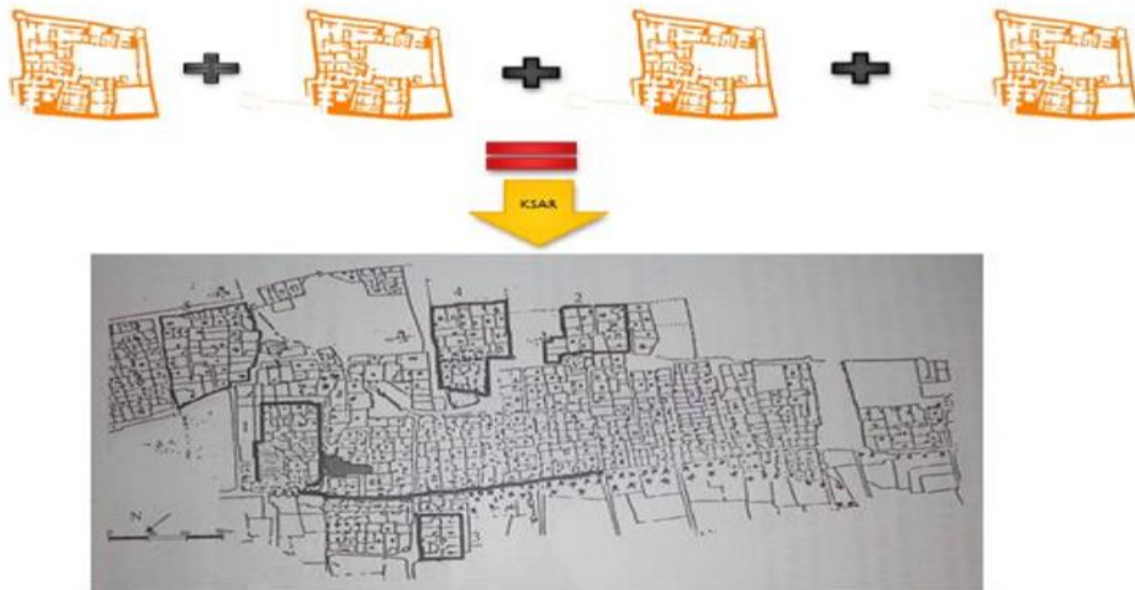


Figure 4-11 : Photo montrant l'organisation du ksar

Source : S. Haoui Bensaada, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoune, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002.



Figure 4-12 : Axonométrie du ksar de Timimoune

Source : <https://journals.openedition.org/insaniyat/12766>

➤ Système bâti :

- Il y'a trois types d'organisation d'habitation :

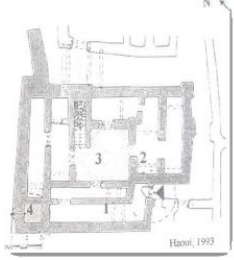
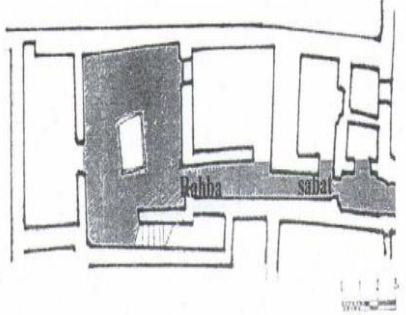
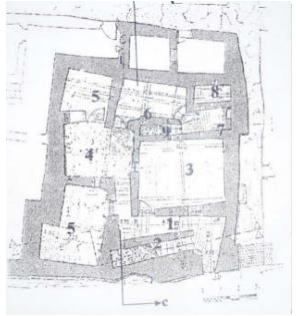
Types d'organisations	Caractéristiques	Schémas
L'habitation a organisation centrale(a rahba)	L'habitation se caractérise par la présence d'un espace organisateur et distributeur (la Rahba), qui domine par ses dimensions, sa position est par les qualités architecturales qu'il offre (lumière, aération,...).	<ol style="list-style-type: none"> 1.Tiskifine 2.Mkhazen 3. Rahba 4. Fosse du knif 
L'habitation à organisation linéaire (à sabat)	Elle se caractérise par un espace linéaire organisateur le Sabat. Cette organisation est bien illustrée dans la parcelle à configuration géométrique rectangulaire profonde. La Rahba existe mais elle ne monopolise plus le rôle organisateur, elle occupe une position latérale,	
L'habitation à organisation composite (Sabat et Rahba)	Elle garde la même organisation avec la dominance de la Rahba autant qu'espace distribuant l'espace famille et l'intégration du sabat.	<ol style="list-style-type: none"> 1.Sabat 2. Escaliers 3. Bit Eddiafs 4. Rahba 5. Bit 6. Couzina 8. Fosse du knif 9. Escaliers familiales 

Tableau 2: Les différents types d'habitations

Source : S. Haoui Bensaada, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoun, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002.

A. L'organisation des habitations :



L'entité	Espace	Fonction
<p>L'entité centre « Famille ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle garde la même organisation avec la dominance de la Rahba autant qu'espace famille, • Elle donne accès à l'escalier-famille donnant sur la partie de la terrasse réservée à la famille et séparée de la partie <u>Diaf</u> par un muret de la hauteur d'un homme afin de préserver l'intimité de la vie familiale . • L'introduction d'autres espaces se spécialisant par rapport aux activités ménagères comme : la cuisine et El <u>Maghsel</u>. 	Rahba	<ul style="list-style-type: none"> • C'est l'espace centrale qui organise l'habitation, appelé <u>Amestendeht</u>. • Elle régularise l'organisation de toute l'habitation, ainsi que son fonctionnement. • Elle assure l'aération et l'éclairage de toute l'habitation. • La Rahba est entourée de pièces appelées <u>Mkhazen</u>, ou <u>Akhebour</u>, elles ont le rôle de chambres d'enfants et de parents, ainsi que le stockage des vivres.
	Bit	/
	Cousina	Espace important nécessitant un rejet des eaux ménagères à l'extérieur, surtout avec l'introduction de l'eau courante. Ses activités se prolongent dans la Rahba, et dans la terrasse en été
	Escalier famille	/
	Makhzen	Nom désignant les pièces (ou <u>Biouts</u>) servant pour dormir. Elles servent aussi au stockage des vivres pour la famille.
	Terrasse-famille	/
	Coin four	/
<p>L'entité rejet.</p> 	El <u>Maghsel</u>	Réservé à la lessive et à la douche, se trouvant généralement à proximité de la cuisine et nécessitant le même mode d'limitation des eaux ménagères qui se fait par l'adduction de l'eau à l'extérieur.
	Le <u>Knif</u>	<ul style="list-style-type: none"> • C'est des toilettes fonctionnant à partir de trous réservés dans le plancher et une fosse au rez-de-chaussée. • Ce système de rejet à sec permet la récupération des immondices comme engrais naturels pour les cultures.
L'entité	Espace	Fonction
<p>L'entité entrée « Dif »</p> 	L'accès	Il marque la transition entre le dedans et le dehors, matérialisé par la porte, surmontée d'un linteau en bois de palmier.
	L'entrée	<ul style="list-style-type: none"> • Sous forme d'un espace en chicane, avec ses différentes formes. • En dehors de sa fonction de filtre, elle peut servir au regroupement de la famille ou comme lieu pour la sieste en été.
	Le Sabat	C'est l'élément permettant la relation entre l'accès et l'espace familial, il donne accès à l'espace centre , la Rahba.
	Bit <u>Eddiaf</u>	Pièce réservée à la réception.
	Escaliers <u>Diaf</u>	Escaliers se trouvant à l'entrée et menant à la partie de la terrasse réservée à l'invité, et où se trouvent généralement les toilettes

Tableau 3 : L'organisation des habitations

Source : S. Haoui Bensaada, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoun, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002.

B. Gabarit :

Les maisons du ksar son tous de gabarit (RDC) avec une hauteur de 5m maximum, en raison d'intimité.

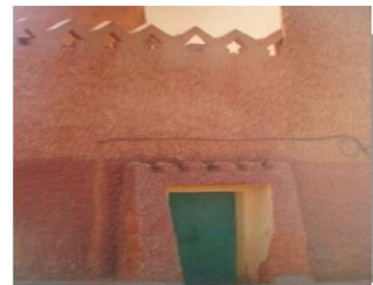


Figure 4-13 : Photo montrant la décoration des façades

Source : Mémoire de magister, Ahmed Ali, Performances thermiques du matériau terre pour un habitat durable des régions arides et semi arides

C. Les façades :

Les façades des habitations du ksar ne présentent pas une logique de traitement des façades sauf les décorations qu'on trouve parfois dans les toitures ou au-dessus de la porte, on utilise de petites ouvertures là où on a besoin toute en respectant l'aspect d'intimité qui est très important chez la population du ksar, c'est la raison de la hauteur importante des fenêtres.



Figure 4-14 : Ksar de Timimoune
Source : Auteur2020

D. Les dimensions d'ouvertures :

Les ouvertures sont limitées, de dimensions réduites et donnent généralement sur les cours. Les dimensions des fenêtres varient de 40 x 50 cm à 50 x 60 cm.

Pour les portes, la largeur est de 70 à 80 cm et la hauteur de 170 à 180 cm.

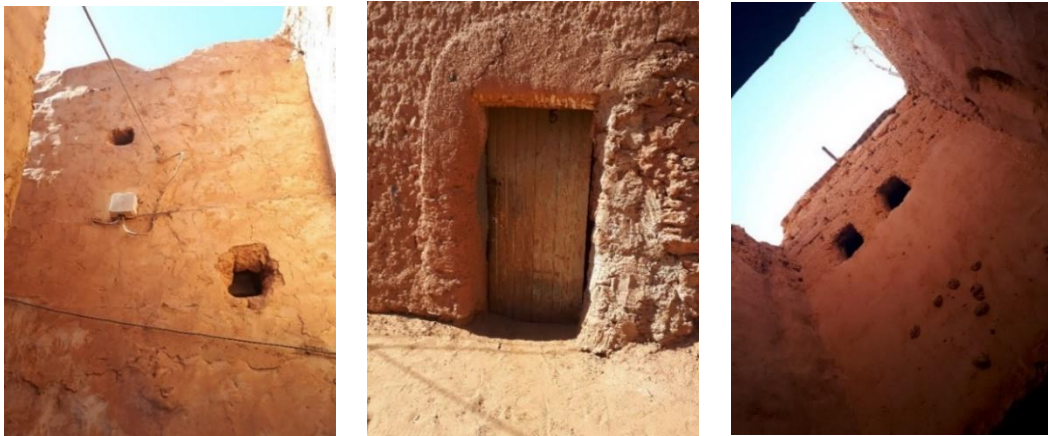


Figure 4-15 : Photo montrant les ouvertures des façades du ksar
Source : Auteur2020

E. Texture :

La couleur de terre (rouge brique) c'est la dominante dans le ksar.

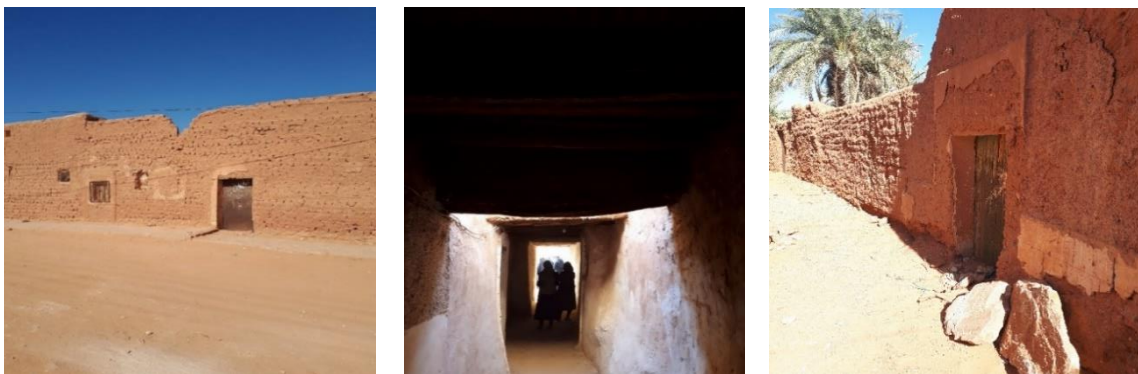


Figure 4-16 : Photos montrant les textures du ksar
Source : Auteur2020

F. Matériaux de constructions⁶⁸ :

L'utilisation des matériaux locaux tels que :

La terre crue :

Pour les constructions des murs

La pierre :

Les murs sont généralement construits sur des soubassements en pierres, qui peuvent atteindre 1 m de hauteur, pour qu'ils soient protégés des remontées capillaires et des eaux de pluie, même si ces dernières se font rares. Le soubassement est souvent une continuité du mur de fondations.

La brique de terre

Les murs sont parfois raidis par des piliers carrés en briques de terre, de 55 à 75 cm de côté, ils sont placés soit au milieu des pièces, soit adossés aux murs. Ils sont munis de corbeaux à leurs sommets.

Le bois et les trancs de palmier :

Pour la construction des linteaux et les planchers.

Les Fondations :

Elles sont généralement filantes de 30 à 50 cm de profondeur et de 50 à 70 cm de largeur, elles sont en pierres liées avec un mortier de terre crue.

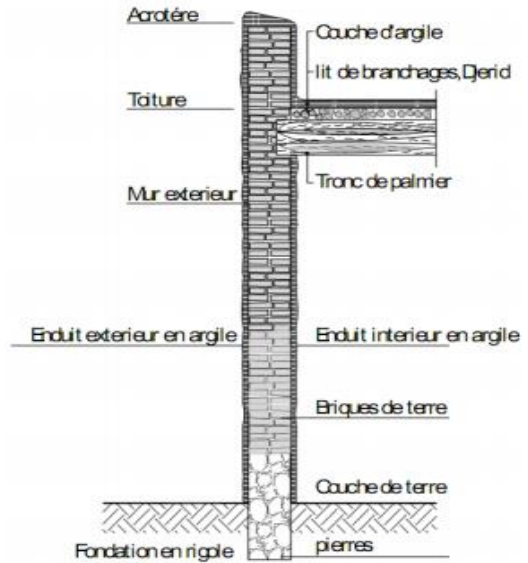


Figure 4-17 : Système constructif des habitations ksourien
Source : PNUD Alger 2007

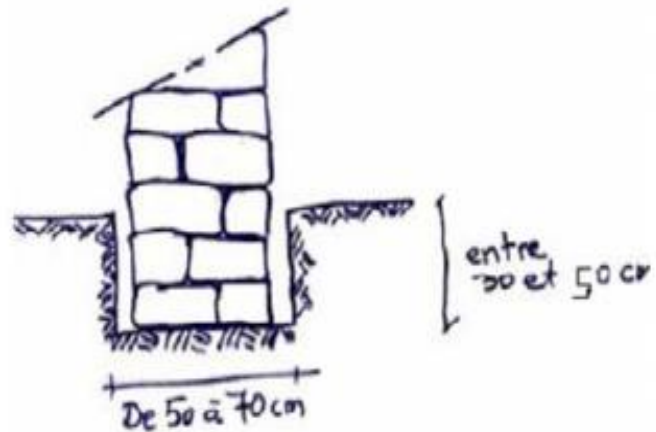


Figure 4-18 : Dimensions des tranchés de fondations.
Source : PNUD Alger 2007.

⁶⁸ Construction en terre, l'architecture traditionnelle de charouine et de Timimoune, PNUD, Alger, 2007.

➤ Le non bâti :

A. Les rahbats :

Les espaces non bâtie dans les tissus anciens sont généralement des espaces publics urbaines appelé la rahbates dans le ksar, elle représente l'un des structures urbaines principales du tissu ksorien.

B. Les caractéristiques des rahbats :

Les différents échelles de la rahba	Les caractéristiques
Rahba a l'échelle de la maison (Aghem).	C'est en générale considéré comme un patio intérieur
Rahba l'échelle d'un groupement de plusieurs maisons	Une place de regroupement entre un groupement de maisons (espaces de reconcentres)
Rahba a l'échelle urbain(ksar)	Une rahba a caractère fermé délimité par des habitations, et possèdent plus d'un accès, elle est utilisée pour plusieurs fonctions (commerciales, culturel, espaces de rencontres ou se manifeste les différents célébrations). La surface des rahba se différent d'une rahba a une autre.

Tableau 4 : Les caractéristiques des rahbats
Source : Auteur2020

➤ Synthèse :

Un style architectural qui répond au besoin des habitants, en terme d'intégration au contexte et aux enjeux climatiques de la région et cela par :

- Une compacité du système bâtie, pour crée le maximum d'ombre dans l'espace et éviter l'exposition au rayon solaires, et pour minimiser les déperditions thermiques.
- Un style de façade particulier, les fenêtres sans en petite dimension pour éviter l'exposition au soleil, ainsi que ces derniers sont élevés pour l'aspect d'intimité.
- Utilisation des systèmes des rahbats pour une ventilation naturelle.
- Utilisation des matériaux locaux répondant aux contextes climatiques de la région.

4.2.2 Le tissu colonial :

➤ Système viaire :

Un système viaire régulier en résille

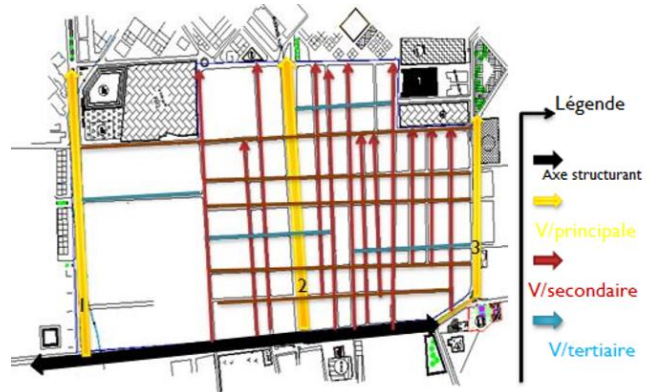


Figure 4-19: Système viaire du tissu colonial
Source : PDAU modifié par l'auteur

Etude de circulation :

Une très bonne fluidité toute la journée 7/7j y'a, mais il y'a un manque dans les places de stationnement.

➤ Le système parcellaire :

Comme toutes les villes coloniales, ce tissu présente un tracé géométrique régulier (ressemblance au plan en damier).

Les parcelles son rectangulaires avec différentes dimensions selon l'activité qu'elle adopte.

➤ Système bâti :

Le village se positionne en face du ksar, représente les édifices de nouveau pouvoir avec Une architecture du style néo-soudanais.



Figure 4-20 : Forme des parcelles du tissu colonial
Source :PDAU

A. Géométrie de Bâti :

Une trame orthogonale du village.

La forme des bâtis suit la forme des parcelles, forme rectangulaire qui suit un seul sens.



Figure 4-21 : Géométrie du bâti du tissu colonial
Source : PDAU modifié par l'auteur 2020

B. Les Equipements :

Ce tissu a une mixité fonctionnelle caractérisée par la présence des équipements administratifs, culturel, de sport et de loisir comme présenté sur la carte ci-dessous.

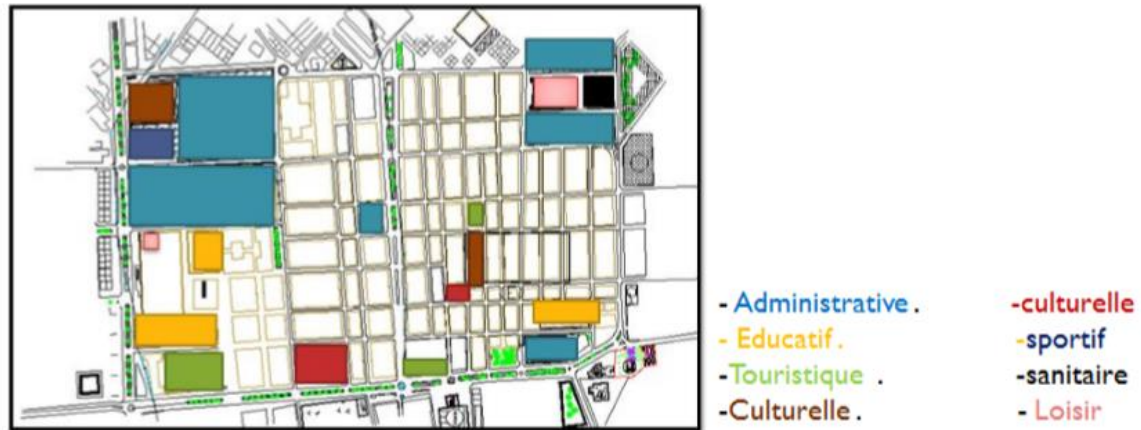


Figure 4-22 : carte des équipements de village
Source : PDAU modifié par l'auteur2020

C. Texture :

La couleur de terre est la plus dominante dans le tissu colonial.



Figure 4-23 : Photos montrant les textures du tissu colonial
Source : https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink-g681194-i142315780-Timimoun_Adrar_Province.html#142315780

• Matériaux de construction :

Il y'a deux type de matériaux de construction :

1er type (ancienne constructions) : utilisation des matériaux locaux comme la pierre et la terre et le bois de palmier

2eme type (nouvelles constructions) : utilisation de nouveaux matériaux comme le béton le brique corpus.

- Les façades :

En trouve deux type de façade dans le village :

1er type : les façades d'ancienne construction qui ressemble aux façades du ksar.

2eme type : les façades de nouvelles constructions, qui ne suit pas la logique du tissu ksorien, car on a augmenté la hauteur des constructions, et l'intégration des ouvertures de type nordique, ainsi que l'aspect d'intimité n'est pas pris en considération.



Figure 4-24 : Photos du tissu colonial
Source : Auteur 2020

Espace non bâtie :

La vocation des espaces non bâtie du village est généralement commercial, des espaces jardins et de détente.



Figure 4-25 : Photos les espaces non bâties du tissu colonial
Source : Cap terre

➤ Synthèse

Le style architectural du village est inspiré du tissu ksorien, dans les matériaux de construction et l'organisation intérieur des maisons, ainsi que dans les traitements de façades.

Par contre, une nouvelle morphologie urbaine vient s'installer, caractérisé par :

- Un système viaire régulier avec des voies larges.
- Les bâtiments ne sont plus compacts et comporte un tracé régulier.

Les nouvelles constructions de ce tissu ne suivent le style architectural de la ville, mais sont conçus avec un style architectural du nord.

4.2.3 Tissu actuel :

➤ System viaire

Le tissu comporte un système en résille non hiérarchisé

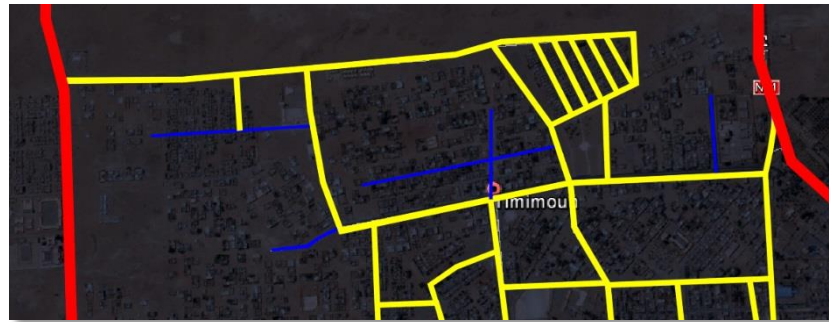


Figure 4-26: Carte montrant le système viaire du tissu post colonial
Source : Google earth édition 2020, modifié par l'auteur

➤ Le système parcellaire :

La forme urbaine des parcelles présente une trame orthogonale, avec une forme rectangulaire des parcelles de différentes dimensions.



Figure 4-27 : System parcellaire du tissu actuel.
Source : PDAU

➤ Systeme bâti :

Une trame orthogonale du système bâtie.

A. Géométrie du bâti :

La forme des bâtis suit la forme des parcelles, forme rectangulaire qui ne suit pas un seul sens, on suppose que c'est à cause des réseaux de la foggara, car on a bâti parallèlement au sens de la foggara.

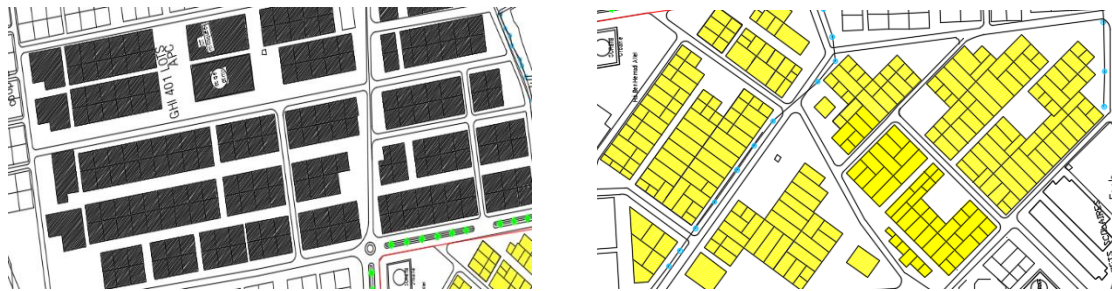


Figure 4-28 : System bâti du tissu actuel.
Source : PDAU modifié par l'auteur 2020

B. Les façades :

On remarque un autre type de façades présent dans le tissu actuel qui contient des garages pour le commerce et des ouvertures dans la partie supérieure.

C. Gabarit :

Différente hauteur de RDC R+1, R+2

D. Matériaux de construction :

Utilisation des matériaux moderne comme : Le béton, brique, acier, ciment...



Figure 4-29 : Les façades du tissu actuel.
Source : Auteur 2020

➤ Espace libre :

- Très peu d'espace libre dans le tissu actuel

➤ Synthèse :

Le tissu post colonial comporte une morphologie urbaine, comprenant les mêmes principes du tissu colonial, mais avec un style architectural nouveau plutôt du type nordique qui fait perdre l'identité architecturale de la ville.

- Régularité des parcellaire en plusieurs direction
- Système viaire fonctionnel et bonne circulation et disponibilité des parkings dans les sites. Cadre bâti non homogène (rupture) au niveau de gabarit et texture et façades grâce à plusieurs types de construction.
- Au niveau des espaces intérieurs en trouve Rahba, bit diaf, stah dans pas d'habitation.
- Manque des espaces libres.

Conclusion :

D'après cette analyse que nous avons fait sur la ville de Timimoune, nous avons fini par conclure que cette dernière englobe trois tissus chacun son style architectural et chacun son organisation urbaine.

Le tissu historique de la ville comporte une architecture propre au ksar du Sahara algérienne, mais le développement de la ville hors de ce tissu a causé la décadence totale du cadre de vie et du bâti de cette partie. Ce centre historique est un élément patrimonial très important reflétant l'architecture typique du Sahara qui nécessite d'être revaloriser.

Par contre, le tissu colonial et le post colonial comporte la même organisation urbaine mais avec un style architectural différent l'un par rapport à l'autre, car le tissu colonial suit le style du tissu ksorien avec de nouveaux éléments intégrer, mais le tissu post colonial englobe un style architectural plutôt nordique créant une rupture totale dans le style da la ville.

Enfin, la ville comporte une inégalité et une défaillance fonctionnelle entre ces différents tissus créant une entité urbaine fragmentée, ainsi la dégradation totale de son patrimoine ksorien.

Conclusion générale :

L'architecture et l'image des villes sahariennes font face à de nombreux défis majeurs, par les nouvelles constructions qui se voient installées sur ces territoires et qui sont plutôt de type nordique, créant une rupture totale du style architectural saharien, ainsi le développement hors des centres historiques qui par conséquent a causé une dégradation totale de ce tissu qui représente une richesse patrimoniale importante nécessitant d'être revalorisé. Ce phénomène a aussi engendré une incohérence et une fragmentation entre les différentes parties de la ville, créant ainsi un déséquilibre dans le développement économique et social avec des zones urbaines dévitalisées.

Dans notre travail, notre objectif était de répondre à ces problématiques de la ville tout en respectant et en revalorisant le patrimoine et les principes de l'architecture locale. Tout au long de notre recherche on a fini par conclure que le champ culturel est la meilleure solution pour répondre aux deux problématiques essentielles sur lesquels nous avons travaillé.

Par le nouveau concept du quartier culturel, nous voulions apporter une certaine modernité dans la conception tout en respectant les principes de l'architecture saharienne.

Au niveau urbain, le même principe de découpage du tissu ksorien qui a été utilisé dans notre projet, sauf quelques modifications en raison de sécurité et de l'amélioration du cadre de vie des habitants, cela pour diminuer l'effet de rupture urbain est suivre la morphologie urbaine typique de la ville.

Du point de vue architectural, nous avons intégré les mêmes principes des habitations ksoriennes, dans la conception dans notre équipement, en créant une hiérarchie dans la distribution des patios, en lui donnant une nouvelle fonction, ainsi le mélange entre la façade moderne et la façade traditionnelle.

Au niveau de l'habitation, nous avons intégré une modernité, tout en respectant les principes de vie des habitants de la région, tels que les principes d'intimités les terrasses de vie, les espaces d'invités...etc.

En suivant cette approche, ça nous a permis de répondre aux problèmes et aux besoins de la ville, en intégrant une modernité dans les conceptions mais en s'adaptant avec l'architecture traditionnelle de la région qui a été perdue dans les nouvelles extensions.

Référence bibliographique

- **Adcmr**, l'association départementale des CMR, Méthodologie de Projet, 2 décembre 2006 disponible sur, <http://initiativesculturelles.over-blog.com/article-4758110.html>
- **Ait Saadi Mohamed Hocine**, Le ksar de Tiout : la maîtrise de la gestion de l'eau et de la protection de l'environnement
- **Article 2**, la charte du patrimoine et les statuts, disponible sur <http://psf.org/projet/fr/association/les-statuts>
- **Bachir Achour**, Docteur en Université de Biskra, Algérie, La foggara en Algérie : un patrimoine hydraulique mondial 2010
- **Ben slama hanène**, thèse de doctorat, PARCOURS URBAINS QUOTIDIENS L'habitude dans la perception des ambiances, France, 26 avril 2007, p10
- **Bruno Lusso**, Culture et régénération urbaine : les exemples du Grand Manchester et de la vallée de l'Emscher, 2010
- **Claire MERLEAU-PONTY**, Bibliothèque nationale de France, 2010
- Construction en terre, l'architecture traditionnelle de charouine et de Timimoune, PNUD, Alger, 2007.
- **Cwatupe** - art.172, Code régissant les règles d'usage du sol en Wallonie, 2004
- **Dictionnaire en ligne Larousse**
- **Dictionnaire Le petit Robert, 1998**
- Document d'orientation présenté par la Direction de la culture et du patrimoine de la Ville de Montréal devant la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports, septembre 2011.
- **Gervais-Lambony**, cité dans Dupont et Houssay-Holzschuch 2001, disponible sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fragmentation-urbaine>
- **Hélène Le Rai** Fédération des ELUS des entreprises publiques locales disponible sur <https://www.lesepl.fr/2012/11/de-la-ville-fragmentee-a-la-ville-unifiee/>
- **Icomos**, Conseil international des monuments et des sites, 2002
- **Institut INSHEA** 3 juillet 2014 disponible sur <https://www.inshea.fr/fr/content/foggara-sch%C3%A9ma-de-fonctionnement>
- **ISU**, Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles 2009.
- **J. Bisson**, « poutres de palmier barrant la ruelle et sous lesquelles il fallait se faufiler », 14 juin 2012
- **J. Bisson**, « Charouin est composé de 5 ksour, Ouled Saïd de 12, Timimoune de 15 dont 4 sont nettement distincts des autres. A Charouin existent : un ksar Zénète, dit « arabe », un ksar de chorfa appelé ksar Ouled Moussa, trois ksour Haratin : Kerfal, 1957

- **J. Bisson**, Le Gourara étude de géographie humaine, Mémoire de l'IRS n°3, université d'Alger, 1957
- **Jacques Teller**, L'accessibilité spatiale comme indice de fragmentation urbaine dans les villes coloniales. Le cas de la ville d'Annaba, 2019 disponible sur <https://journals.openedition.org/cybergeog/31539>
- **Jean Davallon**, sociologue français, Un genre en mutation en histoire d'exposition : un thème, un lieu, un parcours, Paris, Peuple et Culture, Centre Georges Pompidou, 1983, p.9
- **Kebaili amel**, la ville saharienne en algerie entre mutations et strategies d'intervention « cas d'ouargla » p73.
- **Keira Bachar**. Publié sur RURAL-M Etudes sur la ville – Réalités URbaines en Algérie et au Maghreb le 24 novembre 2015.
- **Kevin Lynch**, architecte, urbaniste, et enseignant américain
- **L'article R 110-21** du Code de la route français disponible sur <https://www.ornikar.com/code/cours/route/reservee-usagers/rue-pietonne>
- **La culture au cœur**, contribution au débat sur la culture et le développement sur la culture et le développement en Europe, Council of Europe Publishing Editions du conseil de l'Europe.
- **Le département en ligne**, Culture, Patrimoine, Le département en ligne, Culture, Patrimoine, Qu'est-ce qu'un projet culturel de territoire ?
- **Le dictionnaire Universel le Bescherelle**
- **M.Rosemberg** « Le marketing Urbain en question », Ed Anthropos, 2000
- **MAZRI-BENARIOUA Mouna**, Mémoire de magister, option architecture, La Culture en tant que fait urbain. lecture sur des indicateurs de développement culturel, 2007
- **MPaul Rasse**, le projet culturel, Conception, Ingénierie et communication, 2017.
- **Navez-Bouchanine**, Françoise Navez-Bouchanine (dir.) - *La fragmentation en question : des villes entre fragmentation spatiale et fragmentation sociale ?* 2002
- **Nicole Isabelle**. « La revitalisation du quartier Saint Roche, analyse statistique et cartographique ». Mémoire de maîtrise en sciences géographiques. Université Laval, 2001. p 51.
- **Office national du Parc Culturel du Touat-Gourara-Tidikelt (ONPCTGT)** disponible sur <http://www.pcca.dz/index.php/parcs-clulturels-algeriens/pc-du-touat-gourara-tidikelt/contacts>
- **Organisation des Nations Unies pour l'éducation**, la science et la culture, Le Sahara des cultures et des peuples, Paris, Juillet 2013

- **Patrimoine**, Indice de développement d'un cadre multidimensionnel pour la durabilité du patrimoine, p 132
- **Pierre Riboulet**, Architecte et Urbaniste Ministère de l'équipement du logement des transports du tourisme, la composition urbaine, 1996
- Québec. OQLF, 1981
- Québec. OQLF, 2016 ; Ville de Montréal, 2014.
- **Robert Max-Antonie** urbaniste, écrivain
- **S. Haoui Bensaada**, Pour la présentation des architectures ksouriennes en terre crue : cas de Timimoun, Mémoire de Magistère, EPAU, 2002
- **S. Roodhouse**, Cultural quarters, principles and practices, 2006, p.21
- **Seguin et Divay**, 2004, La lutte territorialisée contre la pauvreté†: examen critique du modèle de revitalisation urbaine intégrée, p74.
- **Séminaire de recherche**, « Politiques culturelles et enjeux urbains », Année 2008-2009, la culture et le renouvellement urbain, disponible sur www.geographie.ens.fr
- **Tayeb Otmane et Yaël Kouzmine**, Timimoun, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne, 2011 disponible sur <https://journals.openedition.org/insaniyat/12686>
- **Tayeb Otmane, Yaël Kouzmine**, Timimoun, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne, 2001 disponible sur <https://journals.openedition.org/insaniyat/12686?lang=ar>
- **Thomas Holcomb**, Dans Introduction à la culture sourde (2016), traduit par Mireille Golaszewski
- **TYLOR, Edouard** « primitive culture » 1871, dans C. VERDURE, « *la culture reflète un monde polymorphe* » dans Dossiers « Apprendre Comprendre et approfondir », 2003.
- **UNESCO**, « Qu'entend t-on par biens culturels », 25 questions sur la Culture le commerce et la mondialisation, 2000.
- **Union européenne**, Importation de biens culturels 2017 dans l'UE, disponible sur https://ec.europa.eu/taxation_customs/business/customs-controls/cultural-goods_fr
- Urbanisme et quartier, Ce que nous apprend Paris Rive gauche 2003.
- **Vidal Rojas Rodrigo**, Thèse de Doctorat, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, p511, 2000
- **Zakia Hammouni**, patrimoine..., il y'a beaucoup à faire... mai, 2006

Liste des figures

Figure 0-1 : Organigramme de la méthode de travail.....	5
Figure 1-1 : Kalaa Beni Hamad.....	8
Figure 1-2 : Les gravures du tassili	9
Figure 1-3 : Les galeries de foggara à Timimoune.....	9
Figure 1-4 : Reste d'un ksar a Timimoune.....	10
Figure 1-5 : Le groupe musical ahlil	10
Figure 1-6 : Instrument musical traditionnel de la région du Sahara	10
Figure 1-7 : Oasis de Timimoune.....	11
Figure 2-1 : Photo du boulevard des Acquières : au centre Bourg de Vic-la-Gardiole- France.....	24
Figure 2-2 : Situation du boulevard des Acquières	24
Figure 2-3 : Ancienne photo du boulevard des Acquières	25
Figure 2-4 : Le socle du village : le rempart dans Bourg de Vic-la-Gardiole	25
Figure 2-5 : La transversalité des usages u boulevard des Acquières	25
Figure 2-6 : La placette public du boulevard des Acquières	25
Figure 2-7 : L'aménagement projeté boulevard des Acquières	26
Figure 2-8 : Photo du l'avenue Habib Bourguiba	26
Figure 2-9 : Schéma de situation de l'avenue Habib Bourguiba.....	26
Figure 2-10 : Ancienne photo du l'avenue Habib Bourguiba	26
Figure 2-11 : Ancienne photo du l'avenue Habib Bourguiba	26
Figure 2-12 : Schéma de l'intervention du boulevard Habib Bourguiba	27
Figure 2-13 : Photo actuel du boulevard Habib Bourguiba.....	27
Figure 3-1 : La situation de la ville de Timimoune	29
Figure 3-2 : La situation régionale de la ville de Timimoune	29
Figure 3-3 : Schéma des limites artificielles de la ville de Timimoune	30
Figure 3-4 : La carte géomorphologique de la ville de Timimoune.....	30
Figure 3-5 : Schéma montrant les différents accès vers la ville de Timimoun.....	31
Figure 3-6 : Graphe montrant la température mensuel de la ville	31
Figure 3-7 : Graphe montrant la pluviométrie de la ville	32
Figure 3-8 : Graphe montrant les vents présent dans la ville	32
Figure 3-9 : Photo du plateau de Tademaït	32
Figure 3-10 : Photo de la plaine de Meguiden	33
Figure 3-11 : Photo de la sebkha de Timimoune.....	33
Figure 3-12 : Photo de L'ERG Occidental: de Timimoune	33
Figure 3-13 : Photo de l'oued Saoura.....	34
Figure 3-14 : ksar ighzer	34
Figure 3-15 : ksar draa.....	34
Figure 3-16 : Alignement des puits d'une foggara à Timimoune.....	35
Figure 3-17 : Les fêtes des sboues.....	35
Figure 3-18 : La richesse artisanale de la ville	35
Figure 4-1 : Logique d'implantation dans le territoire	37
Figure 4-2 : Mode d'implantation dans le territoire	37
Figure 4-3 : Les composants de la foggara.....	37
Figure 4-4 : Schéma montrant le fonctionnement de la foggara	38
Figure 4-5 : Carte d'implantation des aghem sur la ligne de la crête.....	38
Figure 4-6: Carte montrant la croissance des aghems	39

Figure 4-7 : Carte de Timimoune et de village coloniale (période civile 1930-1962)	39
Figure 4-8:L'evolution post colonial de la ville.....	40
Figure 4-9 : Une carte montre le développement historique de Timimoune	40
Figure 4-10 : système viaire de ksar de Timimoun.	42
Figure 4-11 : Photo montrant l'organisation du ksar.....	43
Figure 4-12 : Axonométrie du ksar de Timimoune	43
Figure 4-13 : Photo montrant la décoration des façades	45
Figure 4-14 : Ksar de Timimoune	46
Figure 4-15 : Photo montrant les ouvertures des façades du ksar	46
Figure 4-16 : Photos montrant les textures du ksar	46
Figure 4-17 : Système constructif des habitations ksourien	47
Figure 4-18 : Dimensions des tranchés de fondations.	47
Figure 4-19: Système viaire du tissu colonial	49
Figure 4-20 : Forme des parcelles du tissu colonial	49
Figure 4-21 : Géométrie du bâti du tissu colonial	49
Figure 4-22 : carte des équipements de village	50
Figure 4-23 : Photos montrant les textures du tissu colonial.....	50
Figure 4-24 : Photos du tissu colonial	51
Figure 4-25 : Photos les espaces non bâties du tissu colonial	51
Figure 4-26: Carte montrant le système viaire du tissu post colonial	52
Figure 4-27 : System parcellaire du tissu actuel.....	52
Figure 4-28 : System bâti du tissu actuel.	53
Figure 4-29 : Les façades du tissu actuel.....	53
Figure 5-1 : Plan montrant les principes d'aménagement.....	63
Figure 5-2 : Photo montrant la différence des trois tissus de la ville	63
Figures 5-3 : Illustration de l'aménagement du parcours.....	64
Figures 5-4 : Rendu 3D de la voie.....	65
Figure 5-5 :Plan d'aménagement de la voie.....	66
Figure 5-6 : Coupe montrant le principe d'aménagement	66
Figure 5-7 : Situation du site par rapport a la voie unificatrice	67
Figure 5-8 : Situation du site par rapport a la voie unificatrice	67
Figure 5-9 : carte d'accessibilité vers le site	67
Figure 5-10 : Carte montrant les limites du site	67
Figure 5-11 : Cartes des données topographique du site.....	69
Figure 5-12 : Carte montrant l'environnement immédiat du site.	68
Figure 5-13 :Carte montrant les vents dominants et l'ensoleilment dans le site	68
Figure 5-14: Photo de l'édifice Jameel arts.....	69
Figure 5-15 : Carte de situation de l'équipement	69
Figure 5-16 : Photo des ruelles pavées du quartier.....	70
Figure 5-17: Photo de la passerelle du quartier	70
Figure 5-18: Photo de la passerelle du quartier	70
Figure 5-19: Carte de la situation du quartier.....	70
Figure 5-20 :Photo du quartier avant l'intervention	70
Figure 5-21: Photo actuel du quartier culturel.....	70
Figure 5-22 : Schéma montrant les principes d'aménagement.....	71
Figure 5-23 : Schéma montrant les premières interventions dans le site	71
Figure 5-24 : Etape 1 délimitation du périmètre à bâtir	72
Figure 5-25 : Etape 2 La création de l'élément central du plan (la rahba)	72

Figure 5-26 : Rahba de Tadmait	73
Figure 5-27 : Etape 3 la création des voies et les séparations des ilots	73
Figure 5-28 : Dimension des plans d'habitation ksoriens	73
Figure 5-29 : L'étape 4-A de la conception des habitations	73
Figure 5-30 : L'étape 4-B de la conception des habitations.....	73
Figure 5-31 : L'étape 4-C de la conception des habitations.....	74
Figure 5-32 : L'étape 4-D de la conception des habitations	74
Figure 5-33 : Résultat finale de la conception des habitations	74
Figure 5-34: Axonométrie de chaque unités d'habitations	74
Figure 5-35 : La conception de la forme initiale de l'équipement	75
Figure 5-36 : L'aménagement du jardin botanique ainsi que les placettes, les parkings et les voies.....	75
Figure 5-37 : L'aménagement des espaces extérieurs.....	76
Figure 5-38 :Le plan d'aménagement finale	77
Figure 5-39 : Plan d'habitations ksoriennes.....	78
Figure 5-40 : Emergence de la forme initiale	78
Figure 5-41 : Addition et la création de la galerie.....	78
Figure 5-42 : Composition entre les différents.....	78
Figure 5-43: Positionnement des patios intérieurs	78
Figure 5-44: Emboitement et traitement d'angle d'entrée.....	79
Figure 5-45 : Photos montrant les matériaux de construction dans le ksar	100
Figure 5-46: Les panneaux photos voltaïques	100
Figure 5-47: Le double vitrage isolant	100
Figure 5-48 :Structure en béton armée	100

Liste des tableaux

Tableau 1: Les différents types d'aghems	42
Tableau 2: Les différents types d'habitations.....	44
Tableau 3 : L'organisation des habitations.....	45
Tableau 4 : Les caractéristiques des rahbats.....	48

Chapitre 5: Conception du projet

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ SAAD DAHLEB – BLIDA 01
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Laboratoire d'Environnement, Technologie, Architecture, et Patrimoine



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Architecture

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

Thème :

LE QUARTIER CULTUREL COMME UNE STRATÉGIE DE REVITALISATION URBAINE

Cas d'étude : La ville de Timimoune

Présenté par :

BENGUERGOURA Hichem

TCHANTCHANE Ryadh

Devant le jury composé de :

Mr SEDOUD ALI

Mr DEDARE

Mme RAHMANI ZOUBIDA

Dr Archi AIT SAADI MOHAMED HOCINE

Président

Examineur

Encadrante

Encadreur

Université Blida 1

Université Blida 1

Université Blida 1

Université Blida 1

Année universitaire 2019-2020

Introduction :

Après avoir fait l'analyse urbaine de la ville, et en ressortant les différents problèmes de Timimoune, nous allons entamer les différents actions urbaines et architecturales à entreprendre, en commençant d'abord par l'analyse des exemples similaires à nos projets ainsi l'analyse du site d'intervention, et enfin l'explication des différentes étapes de conception de notre projet.

5.1 L'intervention urbaine :

5.1.1 Diagnostic conclue de l'analyse urbaine :

Suite au diagnostic effectué et les observations en temps réelle de la situation urbaine de la ville de Timimoune. On constate que l'intervention urbaine doit prendre un ensemble de paramètres primordiaux pour essayer de répondre à notre problématique actuelle :

- L'absence d'unification urbaine entre l'ancien et le nouveau tissu
- Les manques d'espaces publics et d'interactions.
- L'absence de la dimension humaine du piéton en termes de pratiques et vécu urbain.



Figure 5-2 : Photo montrant la différence des trois tissus de la ville
Source : <https://journals.openedition.org/insaniyat/12766>

5.1.3 Les démarches d'intervention :

- La première étape de l'intervention projetée est de rendre l'axe de l'avenue du 1er Novembre comme axe principale piétonnier et mécanique de la ville tout en gardant le même agencement et dimensions de la conception actuelle de l'avenue et puis introduire des modifications au niveau de l'aménagement complémentaire pour un meilleur vécu de la balade tout au long de cet axe(Installation de nouveaux aménagements publics afin de répondre aux nouveaux besoins des usagers de cette avenue principale : Bancs, espaces verts, fontaines , arbres , brise Soleil , piste cyclable, kiosques...)
- Concevoir nos projets sur les trois tissus de la ville, où le boulevard 1 er novembre sera l'élément de jonction entre ces projets.

5.1.2 Principes d'aménagement :

- Création de deux voies perpendiculaire totalement piétonne dans le tronçon central de l'avenue
- Ces deux voies piétonnes seront aménagées complètement afin de rendre la promenade urbaine agréable aux usagers
- Aménagement d'un grand espace pour un marché ou un espace de rencontre lors des évènements religieux
- Cette espace sera accessible en voiture ou à pieds
- Un parking à personnes véhiculées
- Des trémies pour assurer la bonne circulation mécanique.

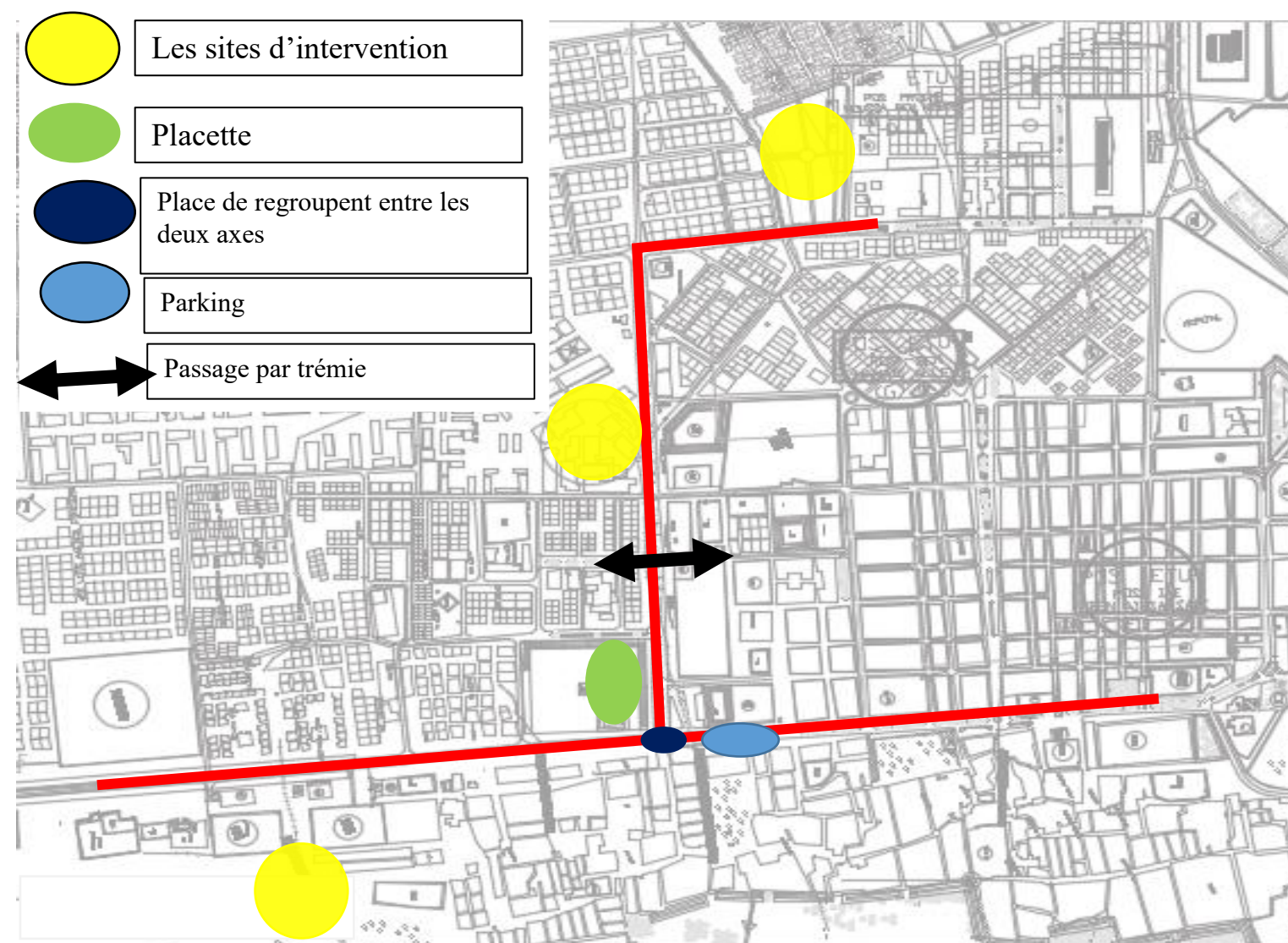


Figure 5-1 : Plan montrant les principes d'aménagement
Source : PDAU modifié par l'auteur

5.1.4 L'aménagement urbain

➤ La pergola

La pergola a l'avantage d'offrir un coin d'ombre aux passants. Elle se révèle également utile en cas d'intempéries pour protéger les piétons de fortes pluies. Avec sa structure rigide et résistante, elle peut subir les aléas climatiques tout en restant fonctionnelle et esthétique. Elles sont aussi idéales pour servir de support aux plantes grimpantes.

➤ Fontaine de ville, fontaine urbaine :

Un point d'eau au cœur de l'espace extérieur La fontaine urbaine est à la fois un élément d'agrément et de service public, garantissant un accès à l'eau potable pour tous.

➤ Abris vélos : l'équipement indispensable de la ville d'aujourd'hui

Les abris vélos ont le vent en poupe ! C'est un fait, la mobilité urbaine implique de plus en plus de solutions de déplacement doux, et le vélo se place en bonne position.

Plus le vélo gagne du terrain, plus les cyclistes sont sensibles aux égards que l'on a pour leur petite reine : pouvoir se garer facilement, s'attacher fermement et abriter leur vélo.

Ainsi, l'équipement urbain lié à la pratique du vélo devient de manière croissante un incontournable du mobilier urbain.

➤ Les kiosques urbains:

Pour donner plus d'activités commerciales du parcours urbains ainsi que d'exposer les produits artisanaux de la ville.

➤ Les chaises urbaines:

Le parcours que nous allons concevoir fait de plus 1.8km, les chaises urbaines sont nécessaires pour les parcourants.

➤ Les arbres palmiers:

L'arbre typique du Sahara algérien permet de créer de l'ombre au parcours et de rafraîchir le climat de la région.



Figures 5-4 : Illustration de l'aménagement du parcours
Source : Auteur 2020



Figures 5-3 : Rendu 3D de la voie
Source : Auteur 2020



Figure 5-5 :Plan d'aménagement de la voie/Source :Auteur 2020

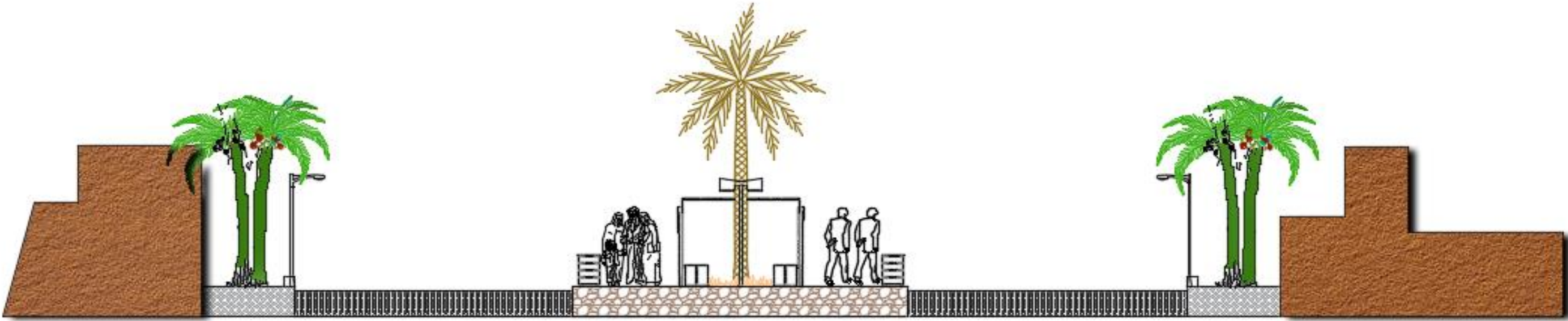


Figure 5-6 : Coupe montrant le principe d'aménagement
Source : Auteur 2020

5.2 Elaboration du projet (quartier culturel)

5.2.1 Phase analytique

• Présentation du site :

Le site se situe dans la périphérie de la ville de Timimoune (l'extension du ksar), présentant une valeur historique patrimonial riche, avec la présence du ksar à proximité, le passage des réseaux de la foggara, ainsi que le cimetière urbain qui est un élément sacré des habitants de la ville, ces éléments qui sont la source de notre réflexion architecturale, qui vont nous aider à concevoir un quartier reflétant une architecture typique du Sahara.

- Analyse du site d'intervention :
- Le choix du site :

Nous avons choisi ce site selon plusieurs paramètres :

- Mettre un aboutissement du parcours urbain que nous allons concevoir sur le boulevard du premier novembre.
- Intégrer la périphérie de la ville a participé dans l'ambiance faisant partie de la ville.
- La présence des éléments liés au patrimoine de la ville tels que les réseaux des foggaras ainsi qu'un ksar plutôt démolit que nous allons le conserver.
- Mettre en valeur le patrimoine culturel et architectural.

➤ Situation du site d'intervention : Le site se situe au Nord-Ouest de la ville de Timimoune à proximité du boulevard 1 er novembre et des tissus anciens de la ville.



Figure 5-7 : Situation du site par rapport à la voie unificatrice
Source : PDAU modifié par l'auteur

➤ Situation par rapport à la voie unificatrice :

Le site se trouve à une distance de 143 m de la voie unificatrice, ils ont un rôle complémentaire l'une par rapport à l'autre :

Le site est considéré comme un aboutissement de la voie. La voie articule le site avec le centre-ville.

➤ Accessibilité :

Le site est bien accessible depuis le boulevard 1 er novembre par deux voies mécaniques et piétonnes

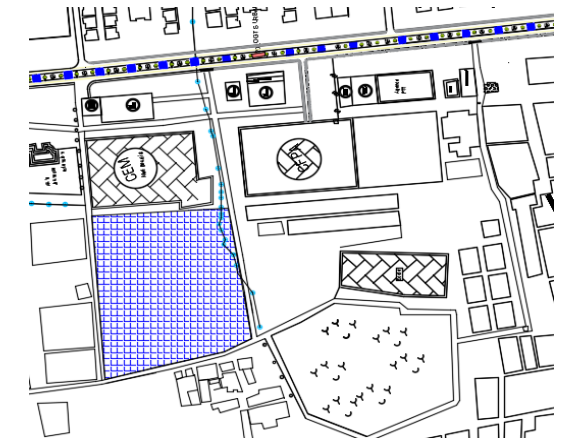


Figure 5-8 : Situation du site par rapport à la voie unificatrice
Source : Pdau modifié par l'auteur

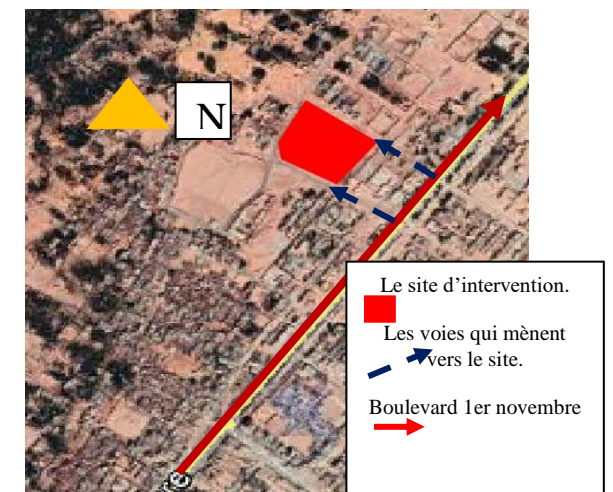


Figure 5-9 : carte d'accessibilité vers le site
Source : Google earth édition 2020 modifié par l'auteur

➤ Les limites de site :

Comme l'image ci-dessous le montre on peut voir que le site d'intervention est délimité par des voies mécaniques (Ouest/Nord) et par une piste coté (Est). et un CEM au (Sud).



Figure 5-10 : Carte montrant les limites du site
Source : Google earth édition 2020 modifié par l'auteur

➤ Forme et morphologie

topographie du terrain :

Notre site se présente sous une forme irrégulière avec un périmètre de 623 m Et une surface de 2,8 hectares, avec une pente très légère pente de 2.8/100.

Les courbes de niveaux

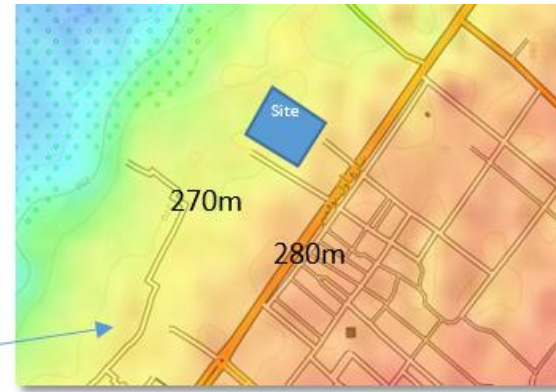


Figure 5-11 : Cartes des données topographiques du site
Source : <https://fr-ca.topographic-map.com/maps/92bs/Timimoun/>

➤ Environnement immédiat du site :

Notre site se trouve au milieu de la vieille ville, il est entouré d'habitation r+1 à l'est et nord et d'un équipement scolaire au Sud/Ouest, et d'un cimetière du côté du Nord/Ouest.



Figure 5-12 : Carte montrant l'environnement immédiat du site.
Source : Google earth, édition 2020 modifié par l'auteur

Les données naturelles du site :

Les vents D'EST-NORD-EST dominant presque toute l'année d'une vitesse comprise entre 0 et 12m/s. Cette vitesse est favorable pour déclencher un vent de sable. Les vents de sable sont observés de mars à mai, leur direction dominante est le sud-ouest, ils sont violents avec une vitesse qui dépasse les 5m/s. Toute la surface du terrain est exposée au soleil le long de l'année.

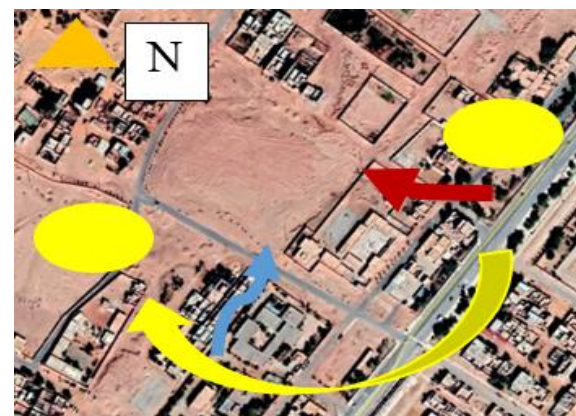


Figure 5-13 : Carte montrant les vents dominants et l'enselement dans le site
Source : Google earth édition 2020

➤ Les potentialités du site :

- Le site est facilement accessible et la proximité de la route de 1^{er} novembre.
- Le site comprend des éléments liés au patrimoine de la ville qui peuvent nous servir dans notre conception du quartier culturel.
- Le site présente une surface importante et non affectée, ce qui représente un atout majeur dans notre intervention.

➤ Les inconvénients du site :

Le site est dans un endroit dévitalisé avec un manque total d'activités commerciales.

L'environnement immédiat du site qui est dégradé et donne une mauvaise ambiance au site.

➤ Orientations des instruments d'urbanisme PDAU POS :

Suite aux orientations du PDAU notre site d'intervention est destiné pour la construction d'une école coranique et d'une mosquée.

5.2.2 Phase conceptuelle :

➤ Le choix du type de projet :

Nous avons choisi le type de projet selon deux paramètres :

- Concevoir notre projet selon l'architecture typique de cette région, cette architecture qui est un patrimoine important reflétant les couleurs et les traditions locales qui sont totalement délaissées.
- La revitalisation et le développement du cadre de vie de la zone d'intervention.

Ces deux paramètres qui nous ont menés à choisir le projet d'un quartier culturel qui est un nouveau concept visant à concevoir l'espace en s'inscrivant dans les couleurs locales et de mettre en évidence le patrimoine de la ville, et dans le but principal est la revitalisation d'une zone urbaine.

➤ L'intégration urbaine du projet :

On a intégré notre projet dans le site à cause de trois facteurs :

- La revitalisation de la périphérie de la ville.
- La présence des éléments historiques de la ville tels que la foggara et le ksar, ou notre but est de rendre la valeur à ces éléments et de les utiliser comme une potentialité dans notre conception de notre quartier culturel.
- Intégrer le projet près du tissu historique de la ville.
- La proximité du site avec le boulevard 1^{er} novembre, le boulevard principal de la ville

➤ Les potentialités du site :

- Le site est facilement accessible et la proximité de la route de 1^{er} novembre.
- Le site comprend des éléments liés au patrimoine de la ville qui peuvent nous servir dans notre conception
- Le site présente une surface importante et non affectée, ce qui représente un atout majeur dans notre intervention.

➤ Les inconvénients du site :

Le site est dans un endroit dévitalisé avec un manque total d'activités commerciales.

L'environnement immédiat du site qui est dégradé et donne une mauvaise ambiance au site.

➤ Orientations des instruments d'urbanisme PDAU POS :

Suite aux orientations du PDAU notre site d'intervention est destiné pour la construction d'une école coranique et d'une mosquée.

5.2.3 Phase conceptuelle :

➤ Le choix du type de projet :

Nous avons choisi le type de projet selon deux paramètres :

- Concevoir notre projet selon l'architecture typique de cette région, cette architecture qui est un patrimoine important reflétant les couleurs et les traditions locales qui sont totalement délaissées.
- La revitalisation et le développement du cadre de vie de la zone d'intervention.

Ces deux paramètres qui nous ont menés à choisir le projet d'un quartier culturel qui est un nouveau concept visant à concevoir l'espace en s'inscrivant dans les couleurs locales et de mettre en évidence le patrimoine de la ville, et dans le but principal est la revitalisation d'une zone urbaine.

➤ L'intégration urbaine du projet :

On a intégré notre projet dans le site à cause de deux facteurs :

- La revitalisation de la périphérie de la ville.
- La présence des éléments historiques de la ville tels que la foggara et le ksar, ou notre but est de rendre la valeur à ces éléments et de les utiliser comme une potentialité dans notre conception de notre quartier culturel.
- Intégrer le projet près du tissu historique de la ville.

5.2.4 Analyse d'exemple :

Exemple d'un équipement culturel : CENTRE DES ARTS VISUELS

➤ Présentation du projet :

Fiche technique : CENTRE DES ARTS VISUELS

Nom : Jameel Arts Centre Dubaï, village jaddef

Echelle : International

Emplacement : DUBAI, émirats arabe unis

Maitre d'ouvrage : Equipement étatique

Maitre d'œuvre : Série architectes

Conception-achèvement : 2018

Surface : 10000m²



Figure 5-14: Photo de l'édifice Jameel arts
Source : <https://artjameel.org/centres/jameel-arts-centre-dubai/>

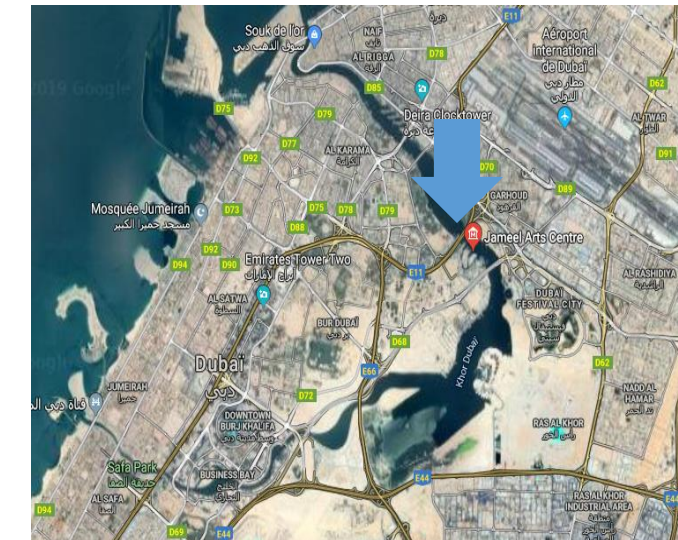


Figure 5-15 : Carte de situation de l'équipement
Source : Google earth édition 2020

Plus de détail dans l'annexe

➤ Exemple 1 : Revitalisation urbaine par une stratégie de quartier culturel du quartier *Temple bar* à Dublin (Irlande).

➤ Situation du quartier :

Le quartier Temple bar se situe en Irlande, au centre de la capitale Dublin, à la limite du fleuve qui traverse la ville le fleuve de Liffey



Figure 5-19: Carte de la situation du quartier
Source : Google earth, édition 2020

➤ Contexte d'apparition :

Le quartier doit son nom à Sir William Temple, celui qui a acquis les terres en 1600.

À partir de 1800, des petites entreprises ont commencé à s'y installer mais le quartier rencontrant une période de déclin, les terrains ont été rachetés pour y construire une gare de bus.

Finalement, le projet a été abandonné et les artistes et commerçants ont décidé de rester dans la zone. La population a réagi et la mairie ayant compris l'importance de ce lieu a décidé de le restaurer.

Temple Bar est par la suite devenu un lieu prospère, surtout à partir de 1991, après que Dublin a été élue Capitale Européenne de la Culture.



Figure 5-20 : Photo du quartier avant l'intervention
Source : Google earth, édition 2020



Figure 5-21: Photo actuel du quartier culturel
Source : https://fr.dreamstime.com/barre-irlandaise-c%C3%A9A91%C3%A8bre-temple-dublin-image135362935https://fr.123rf.com/photo_56457185_les-touristes-%C3%A0-pied-dans-le-quartier-de-temple-bar-dublin-irlande.html

➤ Enjeux de l'intervention :

- Revitalisation du quartier en le rendant plus dynamique et plus active.
- Redémarrer l'activité commerciale et socioéconomique du quartier
- Exposer l'identité historique et culturelle de la ville tout en intégrant de la modernité dans la conception.

➤ Le projet après l'intervention :

Aujourd'hui Temple Bar est devenu un des hauts lieux du tourisme dublinois, réputé pour sa vie culturelle (musées, salles de concert, galeries d'art, librairies, disquaires, ...) et surtout sa riche vie nocturne (discothèques, restaurants et pubs).

Rançon du succès : la réputation de Temple Bar a dépassé les frontières irlandaises et le quartier attire de plus en plus de groupes de touristes étrangers.

➤ Les composants du quartier :

- Le City Hall qui est un des premiers bâtiments néoclassiques construits à Dublin, Edifié entre 1769 et 1779 par l'architecte Thomas Cooley pour abriter la Bourse Royale, il a été racheté en 1852 par la ville de Dublin et abrite aujourd'hui les réunions du conseil municipal. Il fut un des hauts lieux du soulèvement de Pâques 1916, occupé par les insurgés qui contrôlèrent l'entrée du château depuis son toit. Le sous-sol abrite une exposition, *The Story of the Capital*, consacrée à l'Histoire de la ville de Dublin.
- Olympia Théâtre est une des nombreuses salles de spectacle du quartier de Temple Bar. Mais c'est surtout le dernier théâtre victorien de la ville, construit en 1878.
- La passerelle piétonne en acier construite en 1816 est un des monuments les plus connus de Dublin
- Les ruelles étroites sont remplies de pubs et de restaurants et grouillent toujours de touristes et de locaux, il accueille également le jour différents marchés tels que le Food Market (marché alimentaire) ou le Book Market (marché de livres d'occasion). Le quartier a aussi été choisi comme lieu de résidence par différentes associations culturelles, galeries d'art et quelques boutiques de mode alternative.



Figure 5-16 : Photo des ruelles pavées du quartier
Source : https://www.gites.fr/gites_temple-bar-district-apartments_dublin_h1273335.htm



Figure 5-17: Photo de la passerelle du quartier
Source : <https://www.terresceltes.net/irlande/temple-bar>



Figure 5-18: Photo de la passerelle du quartier
Source : <https://www.terresceltes.net/irlande/temple-bar>

5.3 Genèse et processus de la conception du projet

5.3.1 Schéma d'aménagement du quartier culturel

Nos premières interventions au niveau du site consistent à :

Travailler sur l'environnement immédiat du site par

- Les réhabilitations des façades des bâtiments qui entourent le site pour donner une ambiance cohérente des différents bâtiments.
- La préservation des restes du ksar qui est à côté du site pour continuer dans la fonction principale de notre quartier culturel qui est l'exposition.
- La réanimation de voies qui mènent vers le site par le réaménagement des trottoirs ainsi en ajoutant la fonction commerciale a ces voies.
- Créer un rappel de notre quartier culturel depuis la voie unificatrice en ajoutant des portes urbaines.

➤ Les principes d'aménagement :

- En s'inspirant du principe d'aménagement du ksar, nous allons concevoir notre plan selon une organisation centrale autour d'une rahba(placette).
- La distribution des fonctions selon les besoins de cette région et selon les données du site, (le marché et les kiosque commerciales et les équipements culturels pour revitaliser la zone ainsi donné la chance aux atelier qu'Ilya aux alentours du site pour vendre et exposer leurs produits artisanaux. Les habitations pour répondre à la notion du quartier et pouvoir revaloriser la maison traditionnelle de la ville)
- Le site est traversé par des réseaux des foggaras, avec un réseau qui est mort que nous allons l'utiliser dans notre conception comme une placette qui regroupe les habitations existantes avec les nouvelles habitations.
- Les équipements culturels sont utilisés comme porte pour le ksar démolit au environ du site.
- Le jardin botanique inspirer des jardins urbains du tissu ksorien, et pour la fraîcheur du climat.
- Les autres espaces non bâtis à cause du respect de servitude du réseau de la foggara, sont utilisés comme des espaces parking.

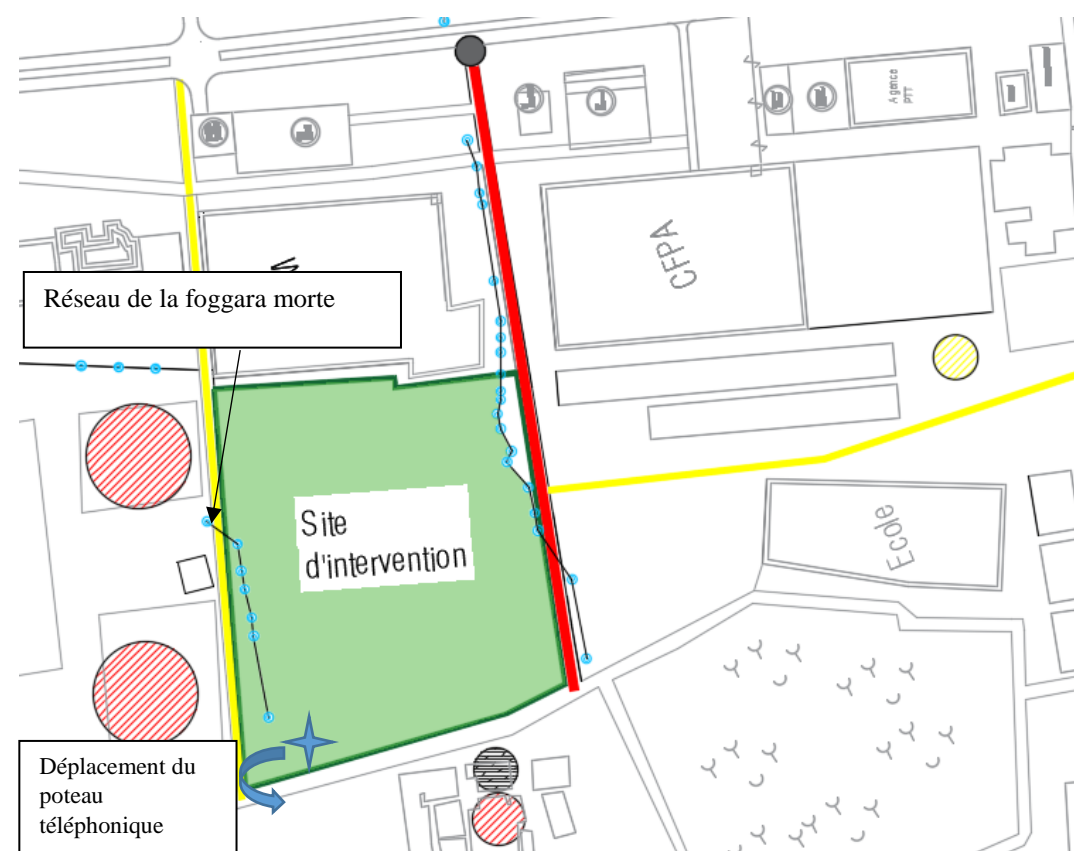


Figure 5-23 : Schéma montrant les premières interventions dans le site
Source PDAU modifié par l'auteur 2020

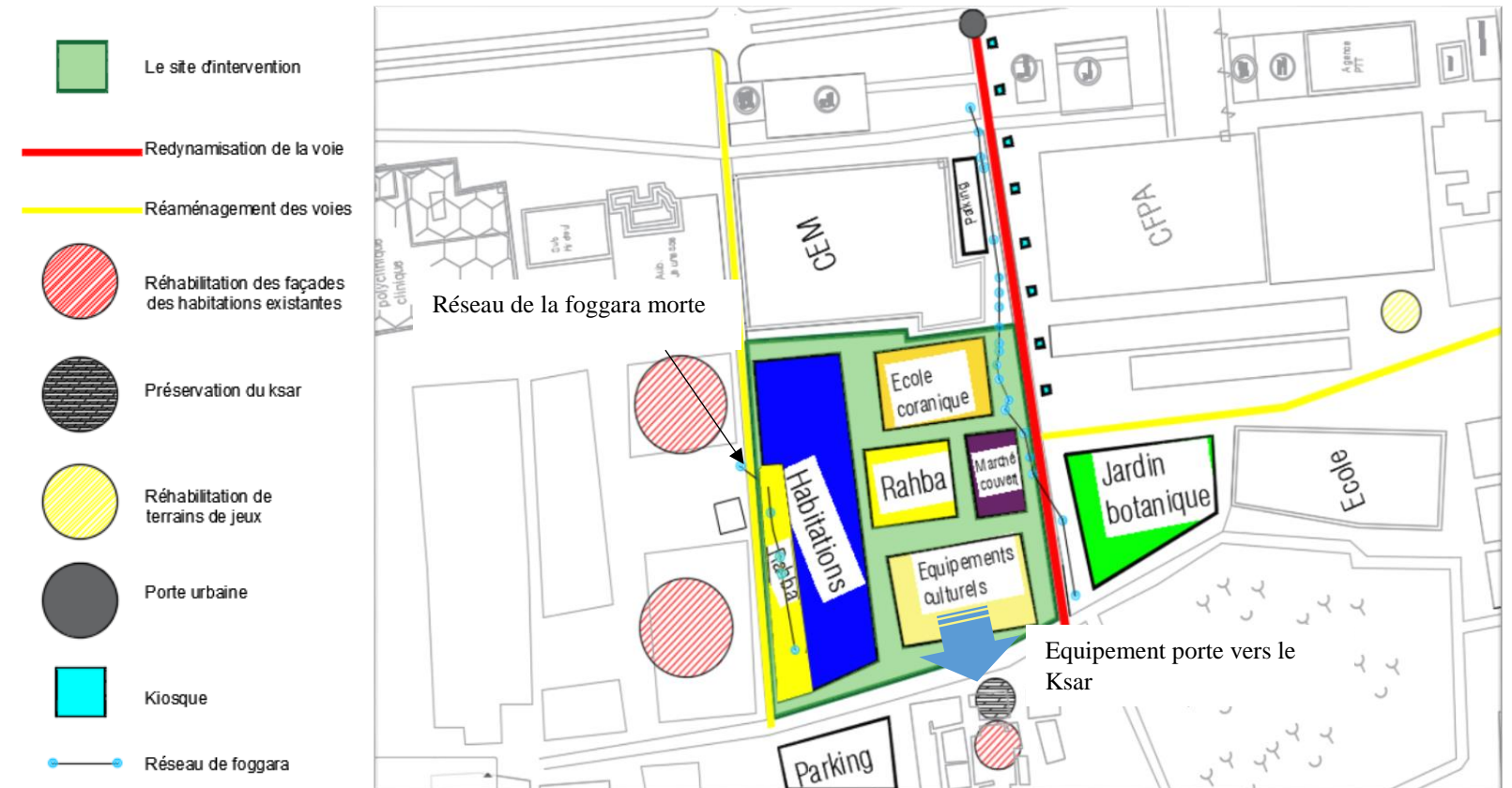


Figure 5-22 : Schéma montrant les principes d'aménagement
Source ; PDAU modifié par l'auteur2020

Etape 1 : Délimitation du périmètre à bâtir :
 En respectant la distance entre le bâti et le réseau de foggara (10-12m), nous avons délimité le périmètre du terrain

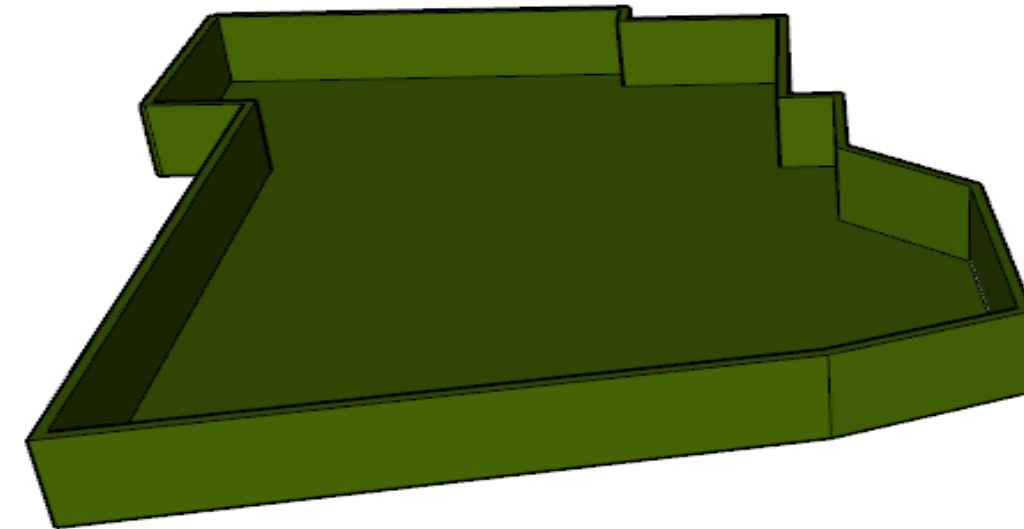


Figure 5-24 : Etape 1 délimitation du périmètre à bâtir
 Source : Auteur2020

Etape 2 : La création de l'élément central du plan (la rahba) :
 La surface de la rahba est de 1936m², (en s'inspirant des rahba du ksar de Timimoune, ou la surface des rahbas ne sont pas fixe (400jusqu'à 2500m²), la surface des rahbas fait près de 1/10 la surface du bâti. le rapport qu'on a utilisé dans notre conception

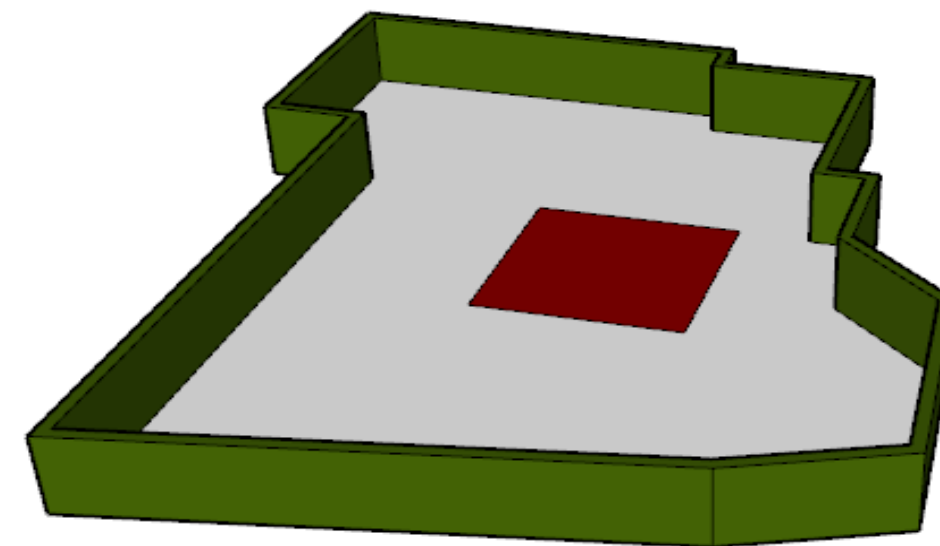


Figure 5-25 : Etape 2 La création de l'élément central du plan (la rahba)
 Source : Auteur2020

Etape 3 : La création des voies et les séparations des ilots :

En s'inspirant du ksar de Timimoune ou les voies qui donnent sur la rahba sont sur l'angle de cette dernière, le même principe qu'on a utilisé dans notre plan.



Figure 5-26 : Rahba de Tadmaït

Source: Google earth édition 2020 modifié par l'auteur

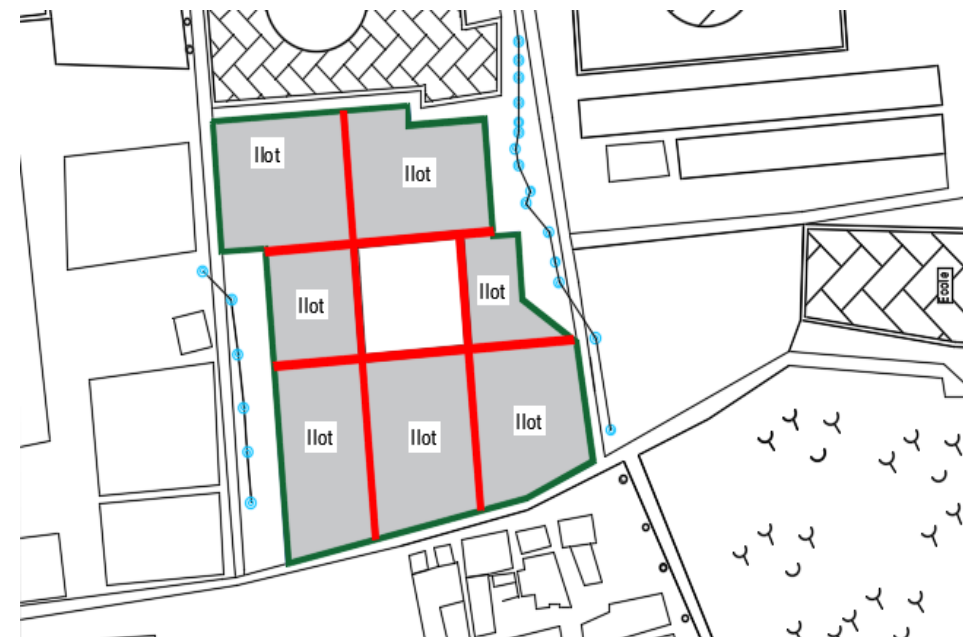
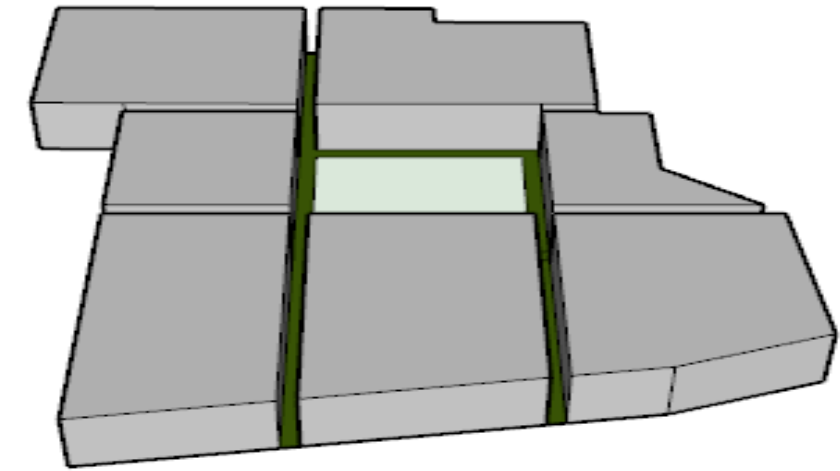


Figure 5-27 : Etape 3 la création des voies et les séparations des ilots

Source : Auteur2020



Etape 4 : La conception des ilots d'habitation :

A-la division des ilots en parcelle de 10/12, en s'inspirant des parcelles du ksar ou la façade des parcelles sont de 10 à 14m de longueur.

B-la création des voies de circulation de 3m

C-la création des ports a faux pour donner l'aspect des voies étroites et sinueuses du ksar.

De-Là liaison entre les étages de quelques maisons pour crée des passages urbains couverts.

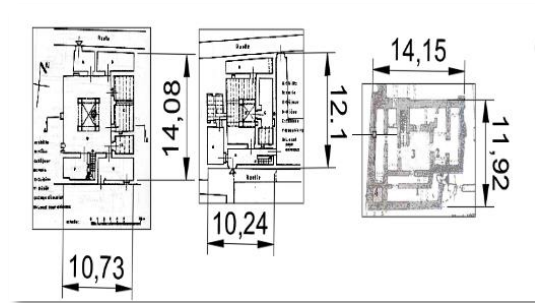


Figure 5-28 : Dimension des plans d'habitation ksoriens
Source : Mémoire de magister, Ahmed Ali, Performances thermiques du matériau

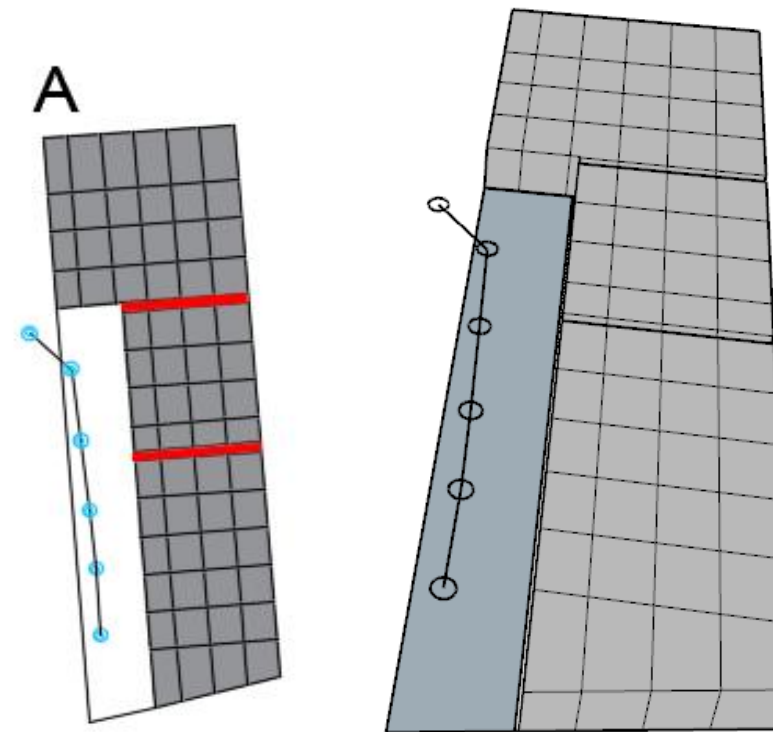


Figure 5-29 : L'étape 4-A de la conception des habitations
Source : Auteur 2020

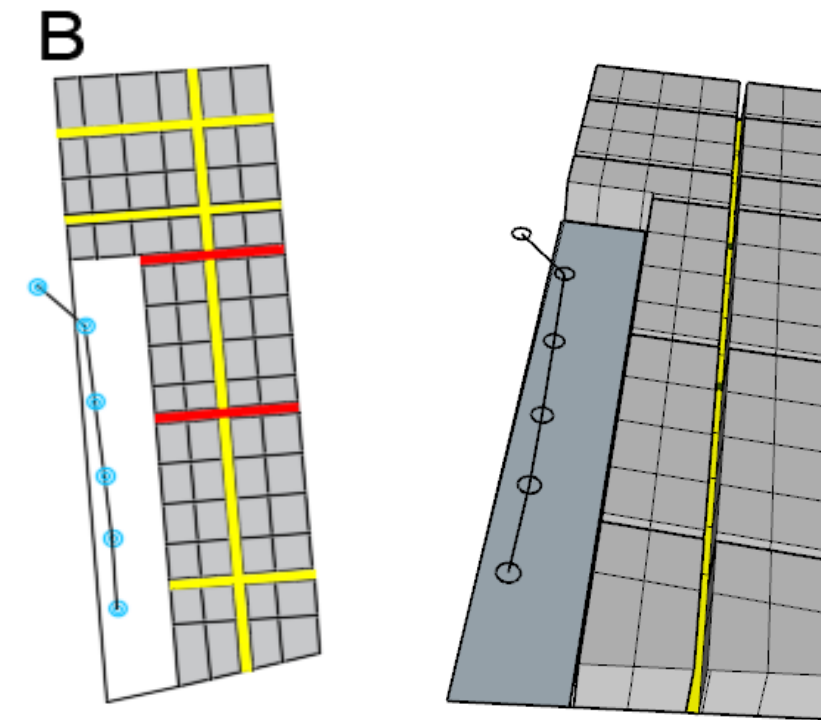


Figure 5-30 : L'étape 4-B de la conception des habitations
Source : Auteur 2020

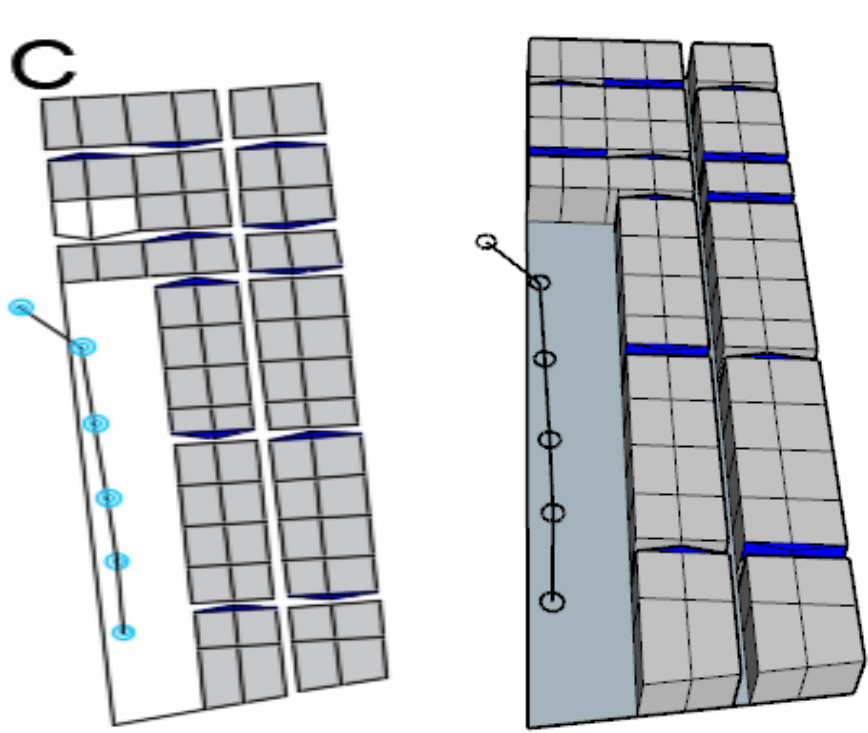


Figure 5-31 : L'étape 4-C de la conception des habitations
Source : Auteur 2020

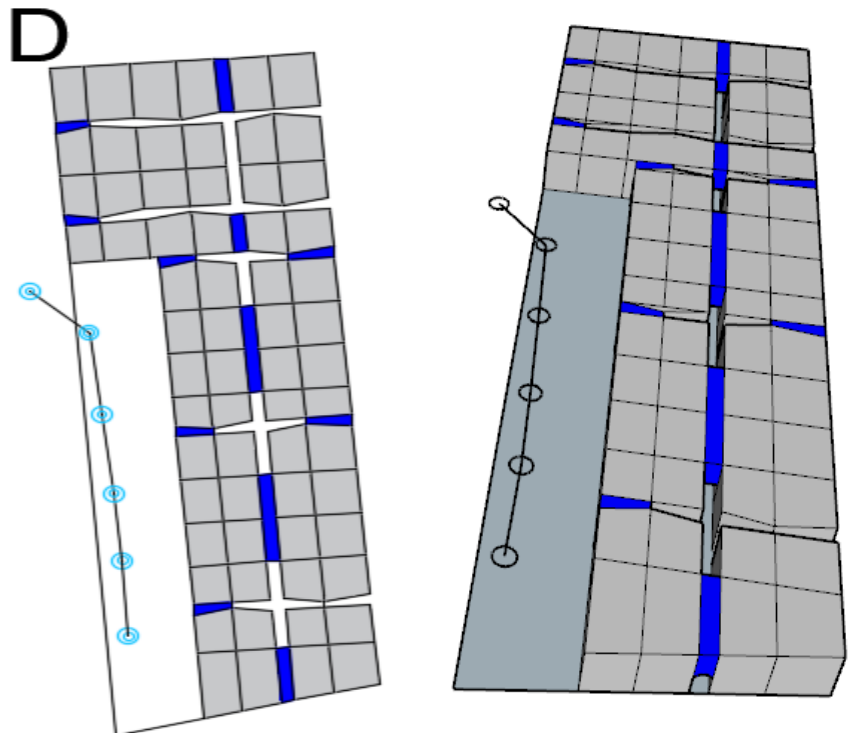


Figure 5-32 : L'étape 4-D de la conception des habitations
Source : Auteur 2020

Résultat finale

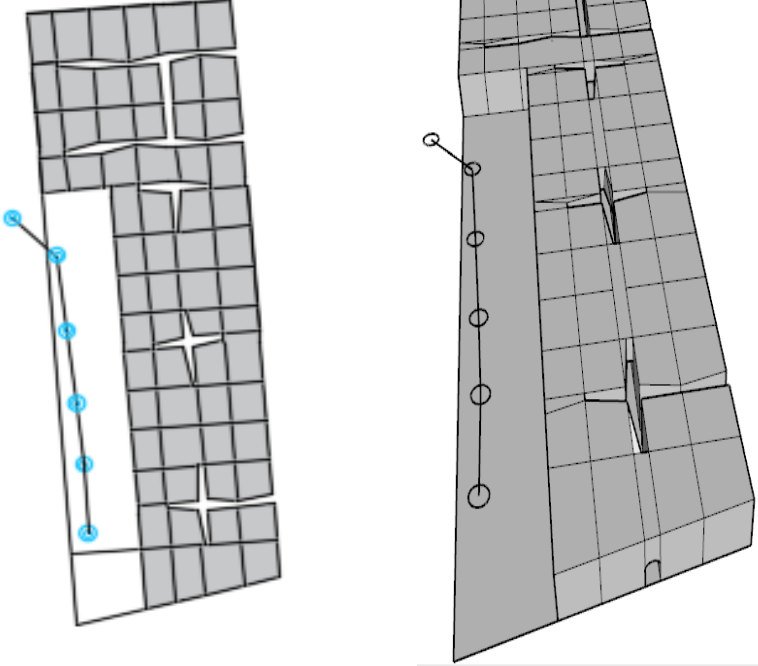


Figure 5-33 : Résultat finale de la conception des habitations
Source : Auteur 2020

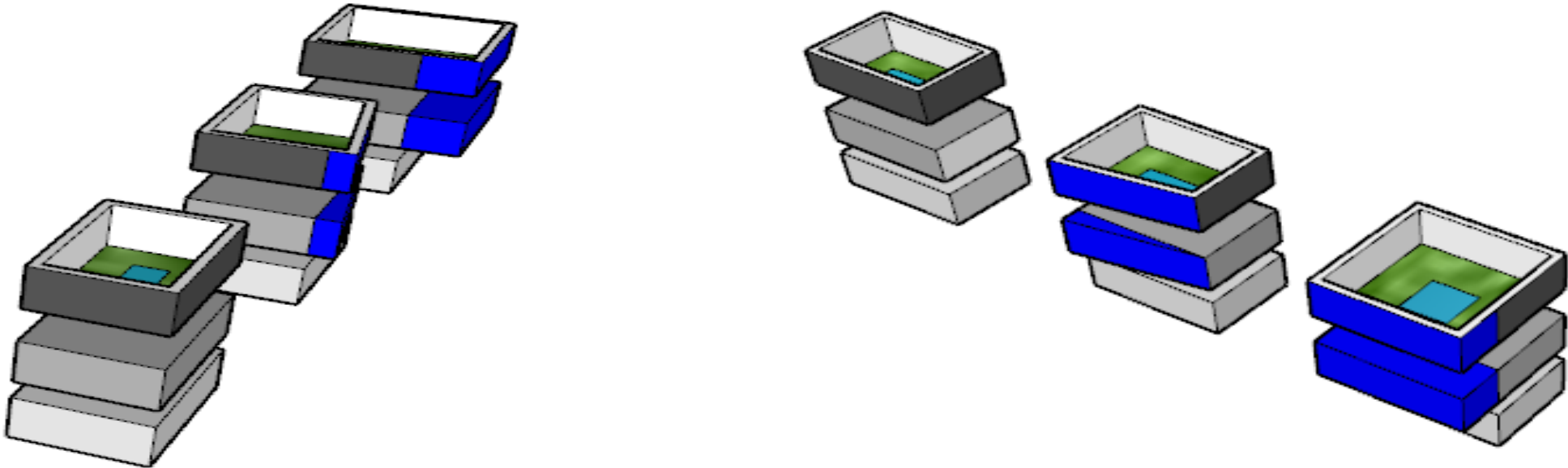


Figure 5-34: Axonométrie de chaque unités d'habitations/Source :Auteur 2020

➤ Etape5 : La conception de la forme initiale de l'équipement :

En continuant sur la même logique de découpage du ksar, les équipements occupent la surface totale (2800m² la plus grande surface), la surface non bâtie sera à l'intérieur du bâtiment (patio). Les équipements culturels (centre culturel musée) comme des éléments portes vers le ksar, l'école coranique à côté du Cem pour continuer dans la même fonction. Le marché est conçu sans patio et il est mis à l'entrée du quartier donnant sur la route principal

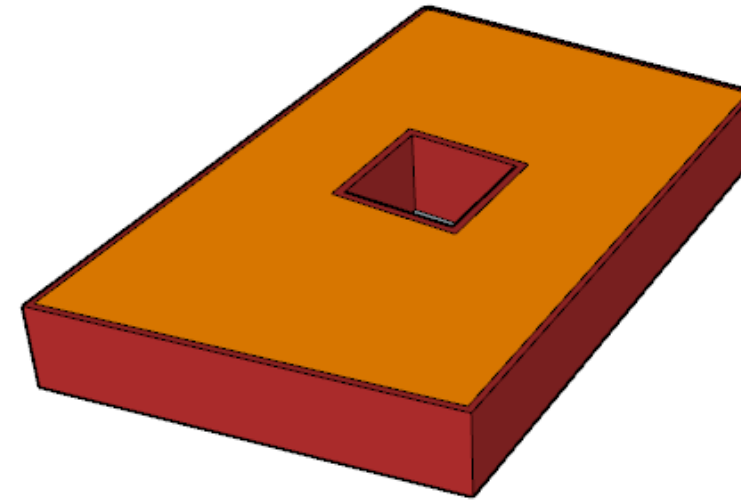


Figure 5-35 : La conception de la forme initiale de l'équipement
Source : Auteur 2020

➤ Etapes6 : La liaison entre les équipements et l'aménagement du jardin botanique ainsi que les placettes, les parkings et les voies :

L'utilisation des galeries des foggaras pour rafraîchir le climat ainsi qu'exposer cet élément qui est considéré un patrimoine de la ville./L'utilisation des palmiers dans l'aménagement des jardins et les placettes/Les kiosques et les pergolas pour aménager la voie principale.

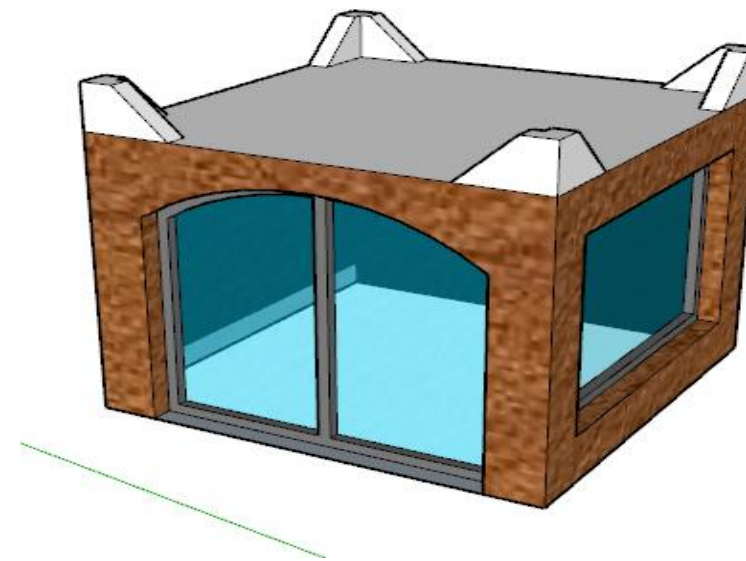
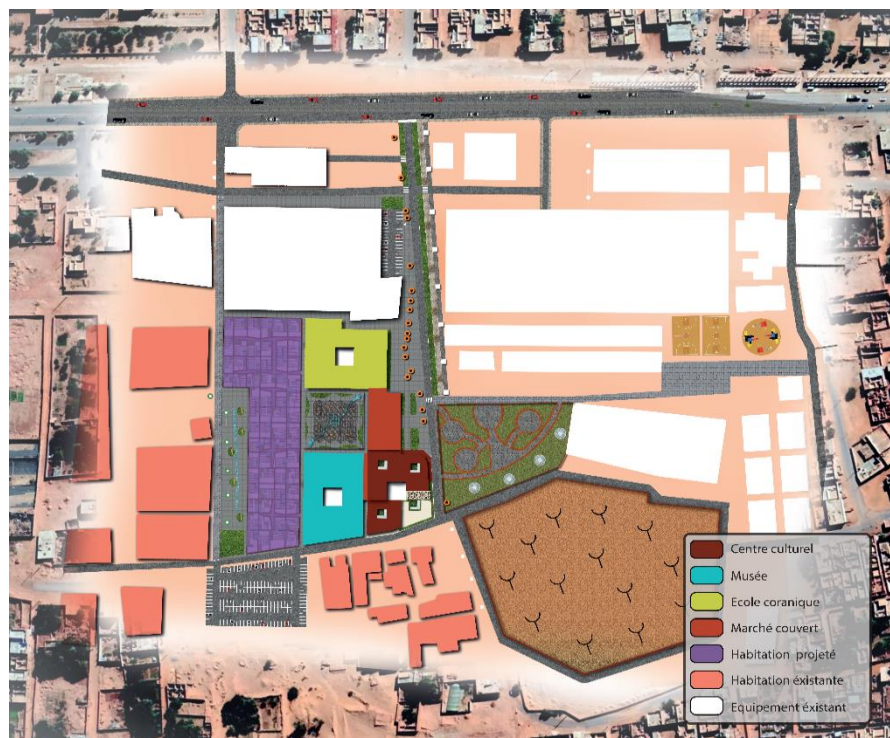


Figure 5-36 : L'aménagement du jardin botanique ainsi que les placettes, les parkings et les voies
Source : Auteur2020

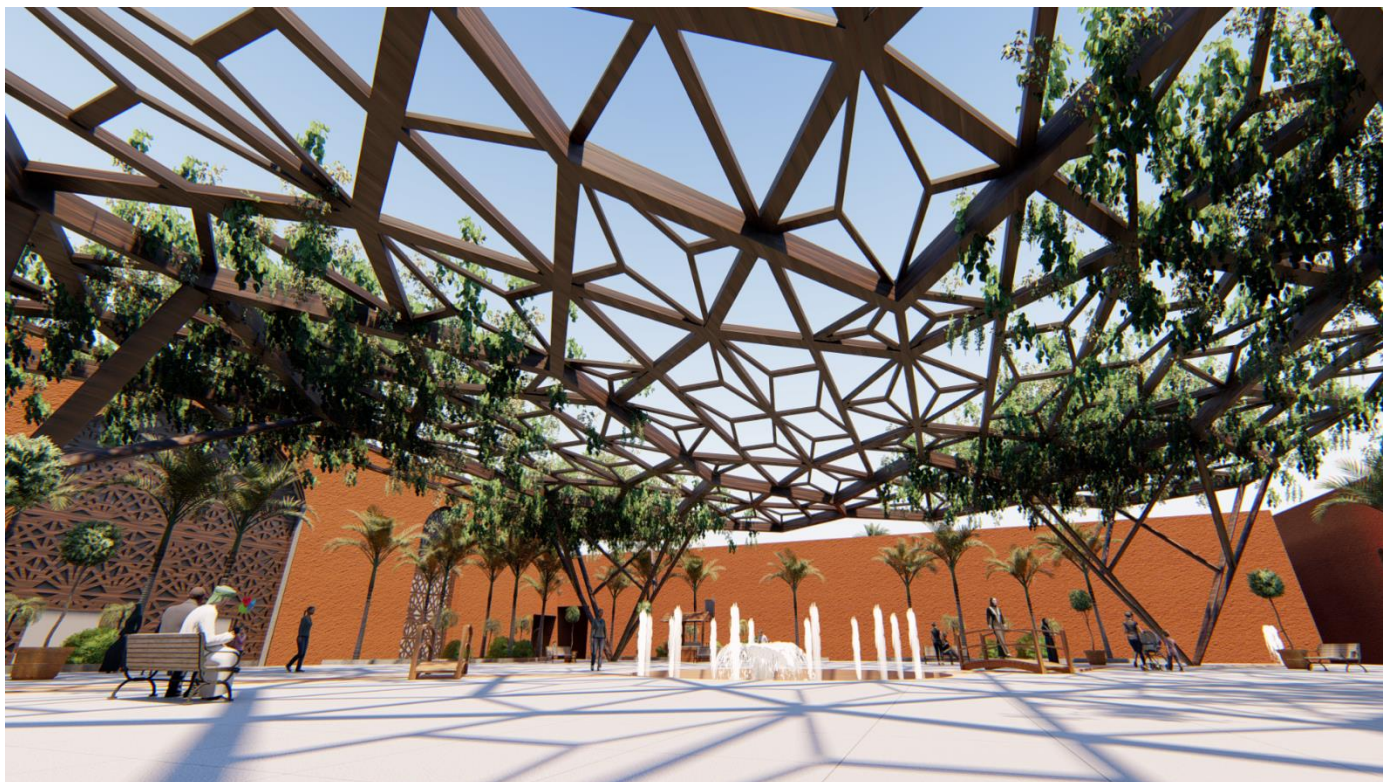


Figure 5-37 : L'aménagement des espaces extérieurs
Source : Auteur2020

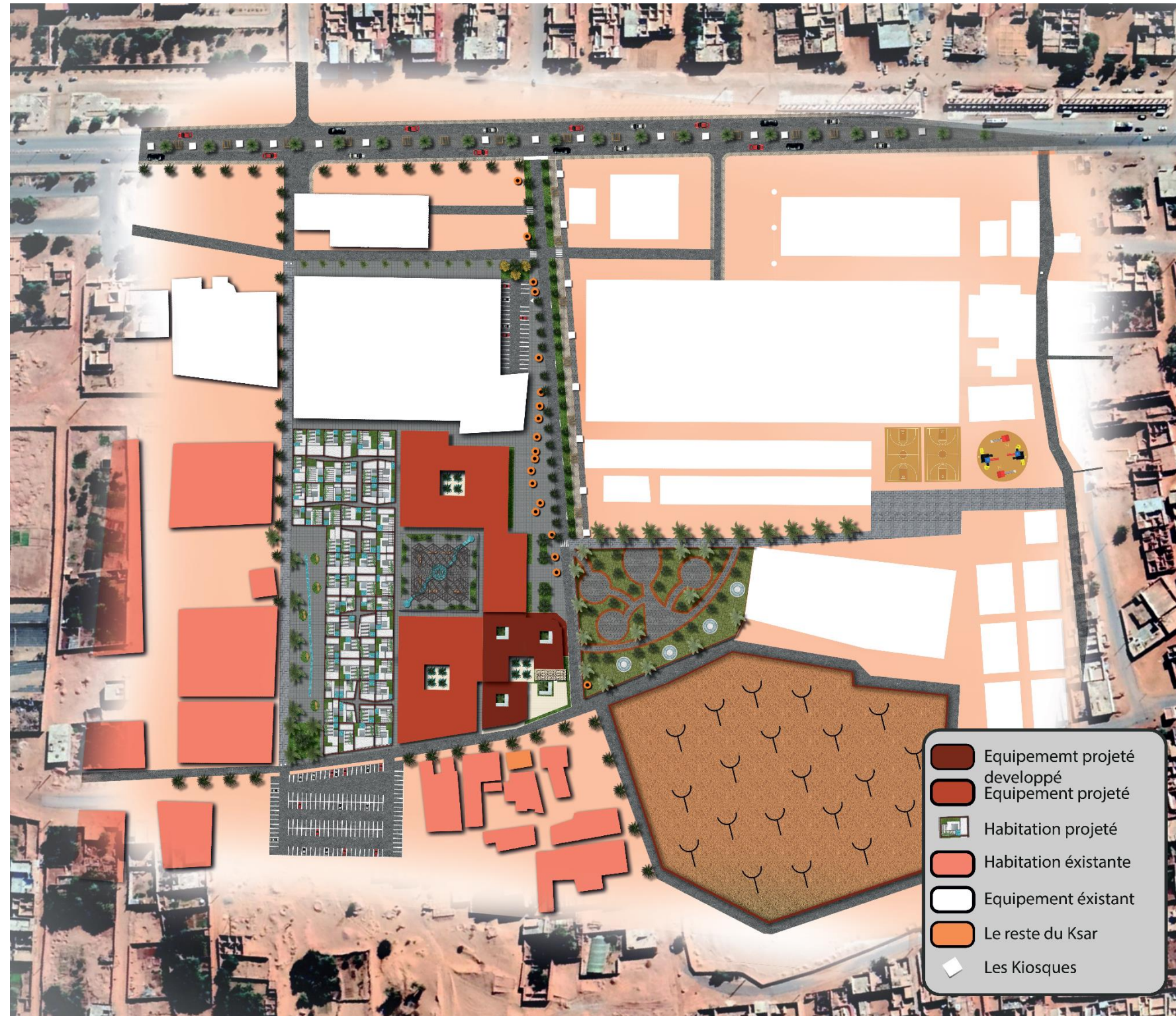
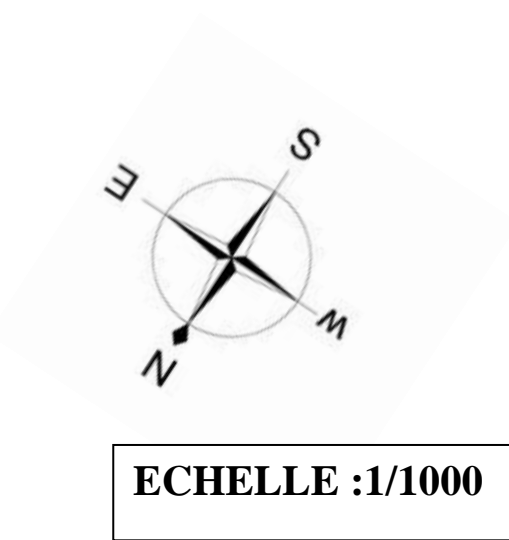


Figure 5-38 :Le plan d'aménagement finale
Source : Auteur2020

5.3.2 Idée du projet (centre culturel) :

L'idée du départ de la conception de l'équipement c'est d'utiliser l'organisation des maisons ksoriennes tout en apportant une certaine modernité. Les deux maisons qui nous en inspiré, la maison a organisation centrale ainsi que la maison a organisation centrale et linéaire.

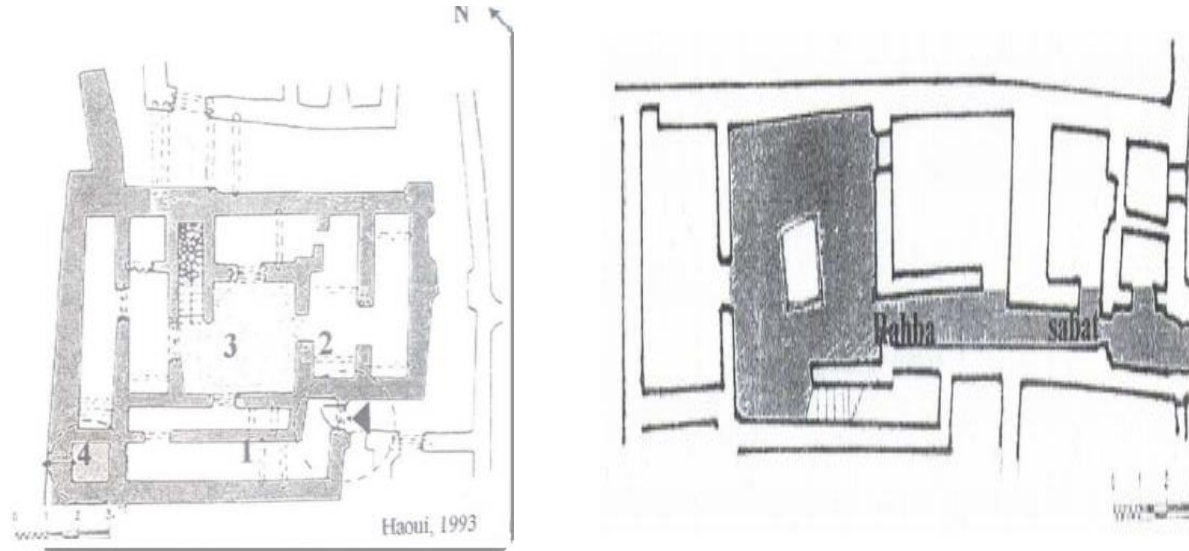


Figure 5-39 : Plan d'habitations ksoriennes
Source : Mémoire de magister, Ahmed Ali, Performances thermiques du matériau terre pour un habitat durable des régions arides et semi arides

5.3.3 Genèse da la forme du projet (centre culturel) :

➤ Etape 1 : Emergence de la forme initiale

La forme initiale du projet est extraite du plan d'aménagement.

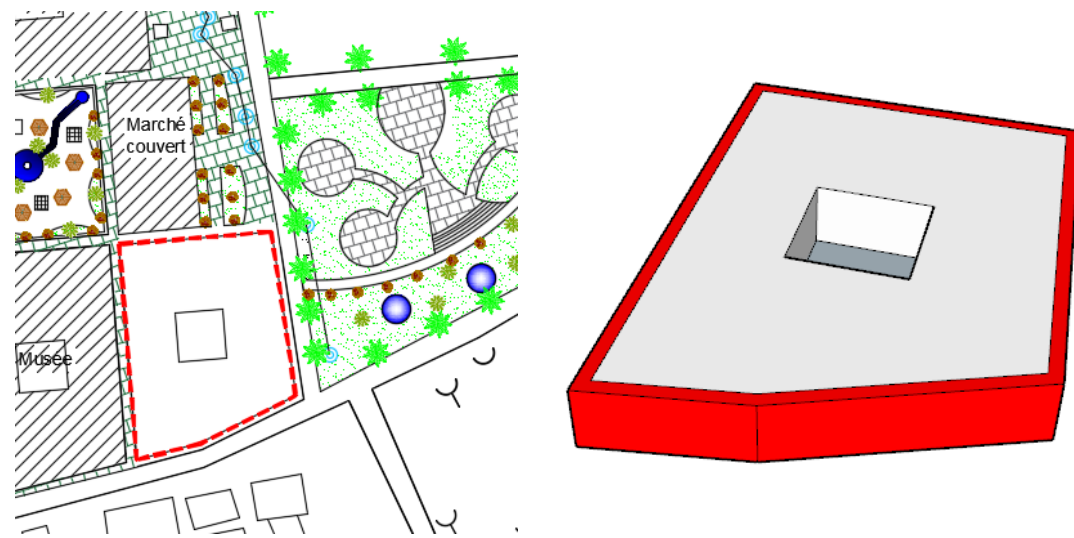


Figure 5-40 : Emergence de la forme initiale
Source : Auteur2020

Etape 2 : Addition et la création de la galerie

Pour protéger les façades exposer au soleil et crée les passages urbains couvert, nous avons conçus une galerie dans les trois façades qui donnent vers les voies mécaniques.

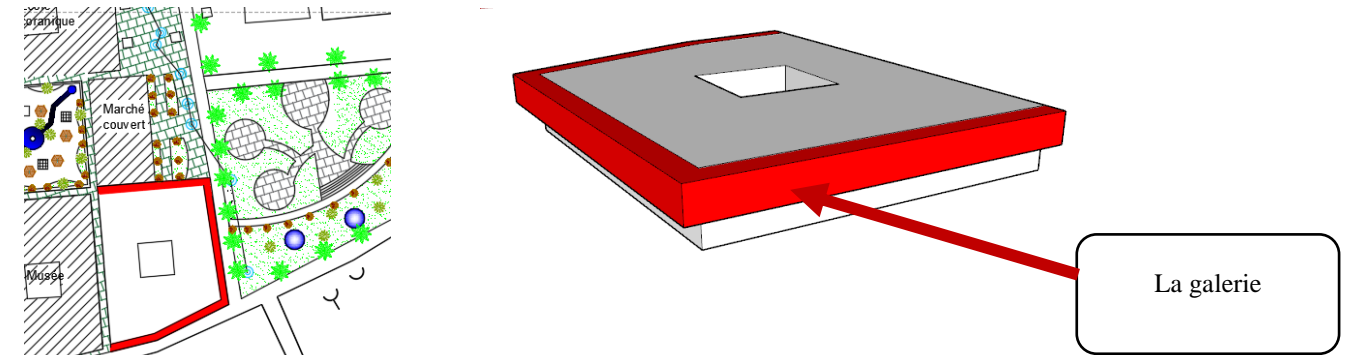


Figure 5-41 :_Addition et la création de la galerie
Source : Auteur.

➤ Etape 3 : Composition entre les volumes

L'émergence des volumes qui donnent vers les voies principales et vers le nord, sa permet de crée une certaine harmonie entre le plein et le vide dans le projet.

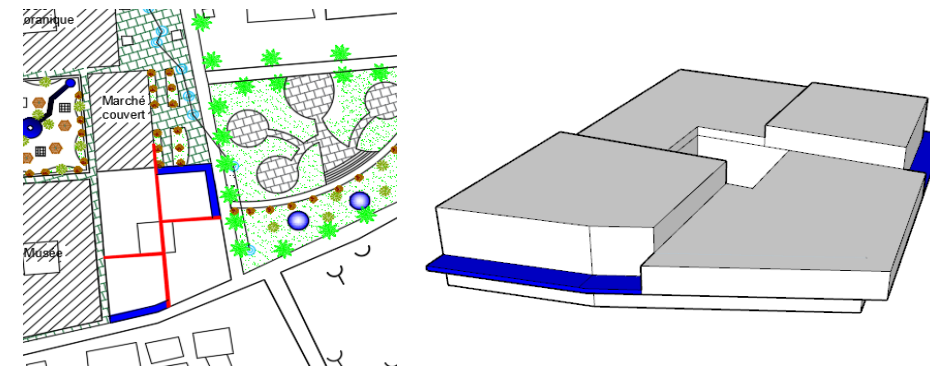


Figure 5-42 : Composition entre les différents
Source : Auteur.

Etape 4 : Positionnement des patios intérieurs

Conception d'un patio dans chaque bloc du projet avec une surface de 1/4 la surface du grand patio centrale

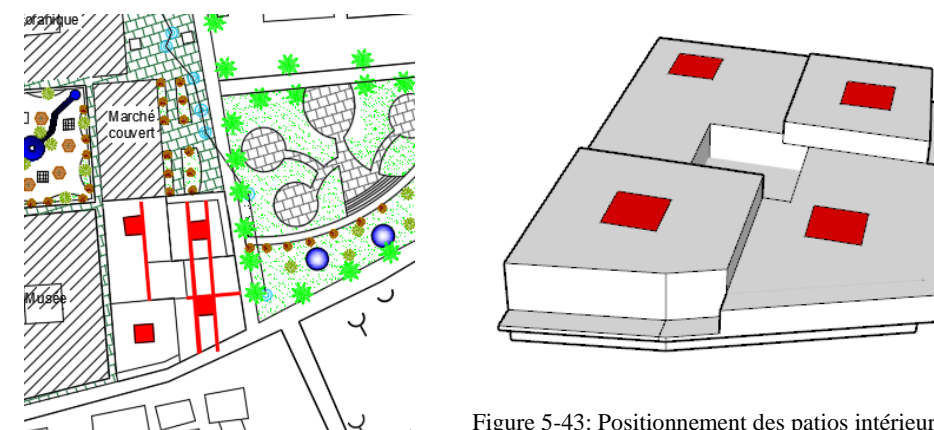


Figure 5-43: Positionnement des patios intérieurs
Source : Auteur 2020

Etape5 : Emboitement et traitement d'angle d'entrée

Pour créer une relation entre les blocs du projet, nous avons procédé au traitement par emboitement.

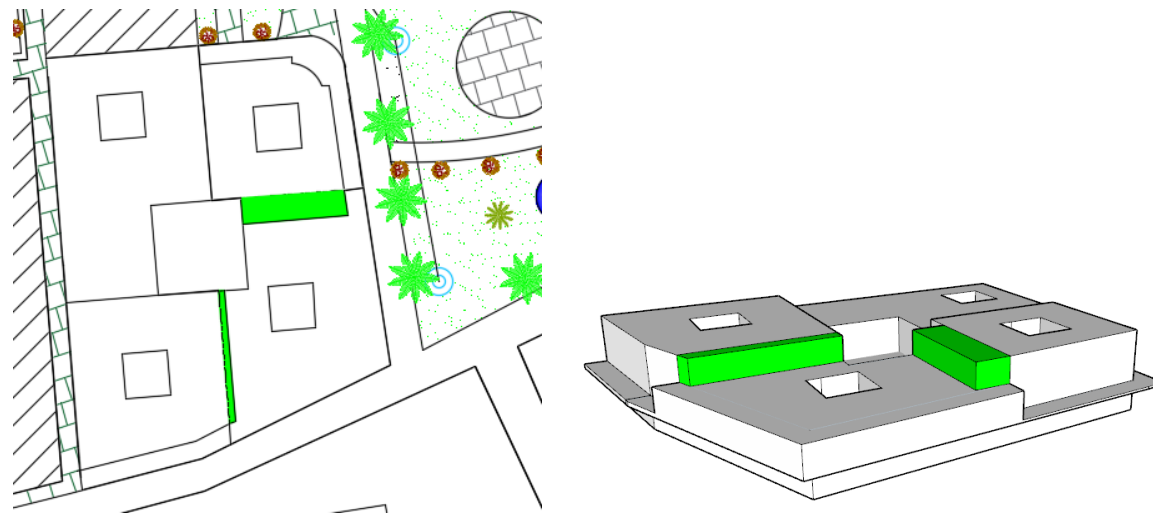


Figure 5-44: Emboitement et traitement d'angle d'entrée
Source : Auteur2020

5.3.4 Description du projet :

Notre projet est un quartier culturel rassemblant 4 équipements et 60 logements, distribués en 7 îlots, dans 3 îlots sont destinés à l'habitat, ainsi que l'aménagement des parcelles vides qui entourent le projet. Le quartier est accessible depuis 2 voies mécaniques, un accès principal depuis la boulevard 1^{er} novembre dans la partie sud du projet, et un accès par une autre voie dans la partie ouest du projet depuis le tissu historique, le quartier est ainsi accessible par une voie spéciale aux habitants du quartier cette voie est destinée à la circulation piétonne et mécanique dans la partie Est du projet qui mènent vers la placette de regroupement des habitations et au parking du quartier, on a aussi un accès par une voie piétonne dans la partie Ouest qui provient du tissu historique.

La distribution des différentes fonctions du projet est faite à partir de la compatibilité avec l'environnement immédiat du projet, d'abord l'aménagement de la voie principale de l'accès principale qui mènent vers le boulevard premier novembre par des kiosques commerciaux distribués sur un parcours de 140m qui mènent directement vers le marché qui est l'équipement porte du quartier. Ensuite les équipements culturels qui sont dans la partie ouest du projet considéré aussi comme des équipements porte vers le ksar démolit, se ksar quand à proposer de le préserver de l'utiliser comme un élément d'exposition du patrimoine de la ville. Après, l'école coranique au sud du quartier ayant le Cem comme mitoyenneté, est les habitations dans la partie East du projet en face les habitations déjà existant, ces deux derniers qui sont organisés autour d'une placette regroupant l'ensemble des habitations. Le choix des types d'équipement a été fait selon la réglementation du PDAU, ainsi que les besoins de la région.

La circulation dans le projet est piétonne dans des voies étroites de 3m de largeur, pour se protéger des rayons solaires et avoir de l'ombre, mènent vers le noyau central du quartier qui est la placette de regroupement, couverte par une pergola urbaine permettant aux parcourant de la placette d'avoir de l'ombre, ainsi que des petits espaces commerciaux pour apporter plus d'activités et de rondement à la placette.

Les îlots d'habitations sont occupés par des maisons compactes l'une par rapport à l'autre pour se protéger du climat aride saharien et du vent de sable, avec des décrochements occupant les étages des maisons pour donner plus d'ombres dans les ruelles et créer l'effet du contraste ombre lumière dans ces derniers, ces décrochements sont aussi utilisés pour créer l'effet des voies sinueuses dans le projet.

Le projet contient des éléments liés au patrimoine de la ville, les foggaras créés dans les placettes du quartier, ainsi que le jardin botanique reflétant le jardin urbain de tissus historique et permettant aussi de rafraîchir le climat de la zone.

Les équipements du quartier occupent la surface totale de l'îlot avec une organisation suivant un patio centrale en s'inspirant de l'organisation des maisons traditionnelles (Aghems).

Le quartier contient deux parkings, un dans l'entrée depuis la voie principale de 40 places pour les visiteurs, et un deuxième parking dans la partie nord du projet de 200 places pour les habitants et complètent les places pour les visiteurs.

Le projet du centre culturel, en suivant la même logique du quartier s'organise suivant un patio centrale entouré des petits patios créés dans chaque bloque d'équipement, ce dernier qui est entouré d'une galerie pour continuer dans la logique des passages couverts aux niveaux urbains, ainsi que de protéger les façades du RDC des rayons solaires. Pour la distribution intérieure, le projet est composé de 4 blocs chacun sa fonction, ses blocs s'organisent autour d'un petit patio et qui sont liés entre eux par des passages linéaires. La distribution totale du projet reflète les deux types de maison du tissu historique, la maison à rahba et la maison à sabbat (passage linéaire). Ainsi l'équipement comporte une terrasse multifonctionnelle en s'inspirant des terrasses de vie du tissu traditionnel, cette terrasse englobe un espace d'exposition en plein air, et un espace de restauration, elle permet aussi de profiter de la vue du coucher du soleil et la palmeraie.

Pour la façade du projet, les ouvertures sont un mélange entre l'ouverture arquée, les petites ouvertures de 60/60cm, ainsi que des ouvertures avec des motifs triangulaires le motif dominant dans la façade de la ville, ainsi que des parties aveugles de la façade traitées et décorées par la brique cuite qui est un matériau très utilisé dans la région.

Pour la partie des habitations, nous avons proposé un 2 types de maisons donnant, avec des dimensions de 10/12m ; 8/12m et une seule façade, la conception de cette maison est faite suivant le principe des maisons traditionnelles mais on apporte une certaine modernité, la maison s'organise autour d'un patio ou un jardin intérieur pour éclairer l'espace, la distribution des espaces est faite suivant le principe d'intimité avec un espace spécial invité, ainsi la maison contient une terrasse de vie avec aménagement, un séjour, chambres, un bassin et des petits jardins ainsi qu'un espace de stockage et une pergola pour apporter de l'ombre à la terrasse, ainsi l'aménagement est personnalisé pour grader l'ambiance et l'aspect de la maison traditionnelle du ksar. Enfin pour la façade est conçue par de petites ouvertures en hauteur suivant les principes d'intimités et faire face aux conditions climatiques de la région.

5.4 Dossier

graphique :

- Projet1 : Centre culturel

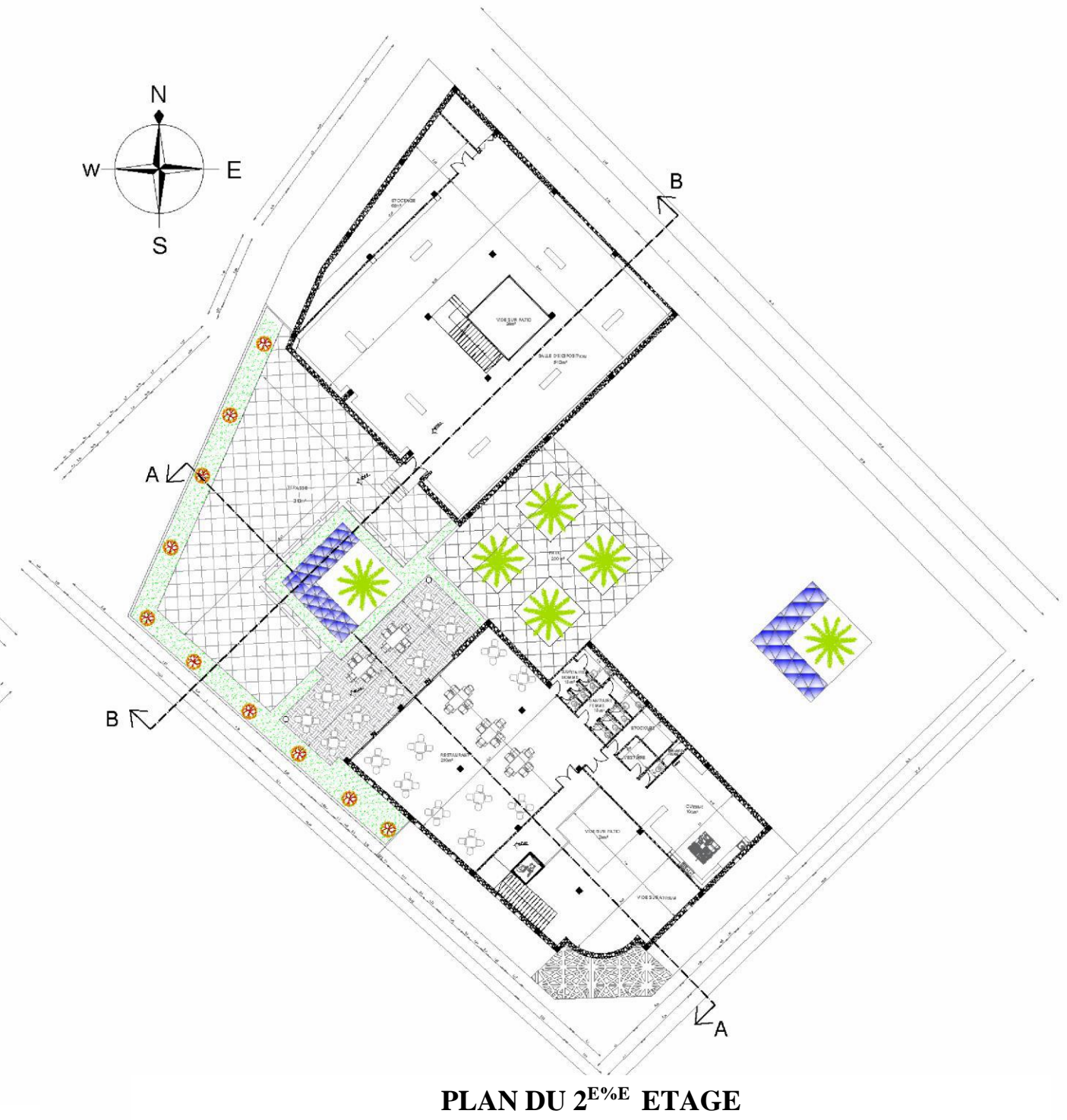
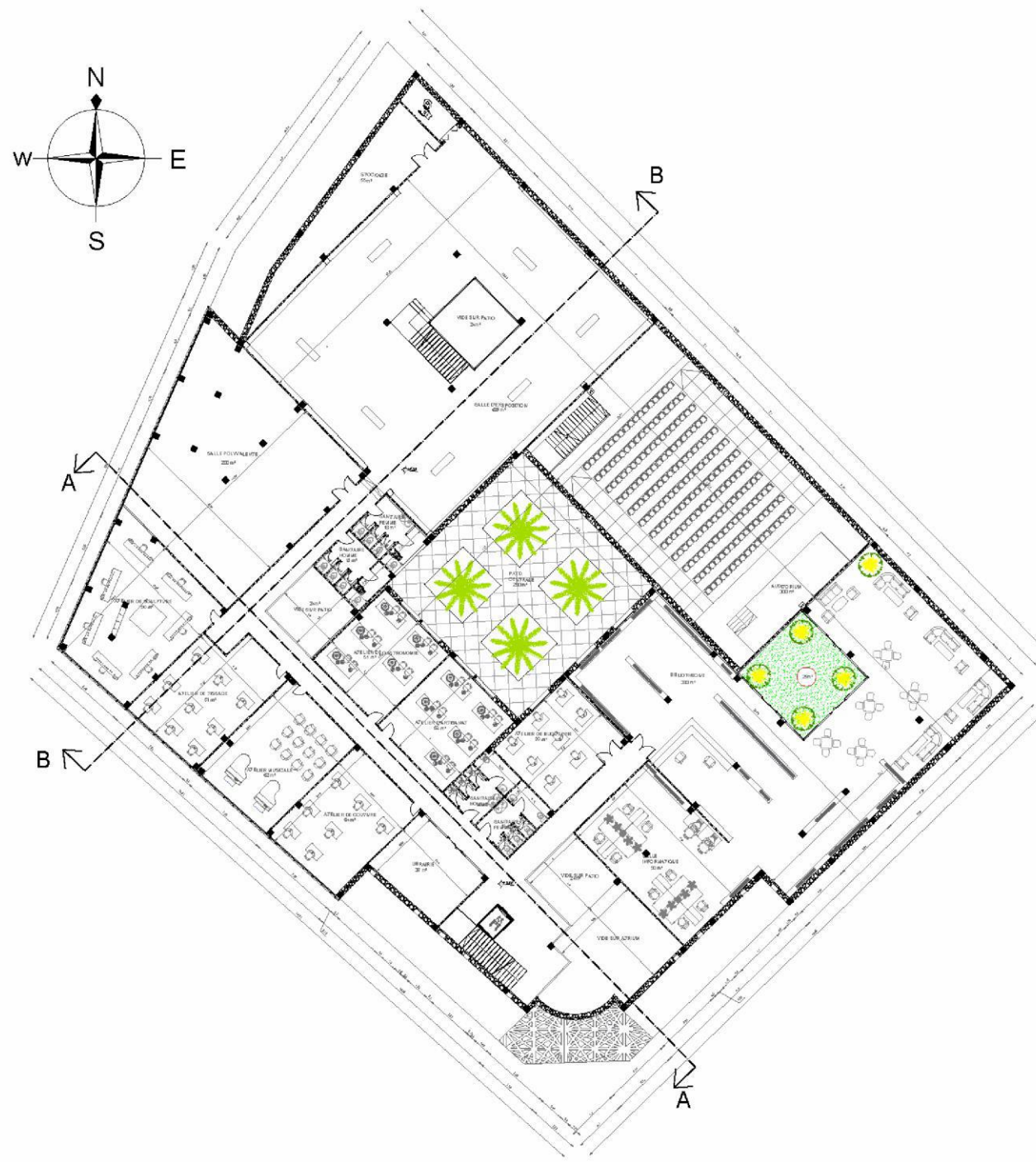
PLAN DE MASSE

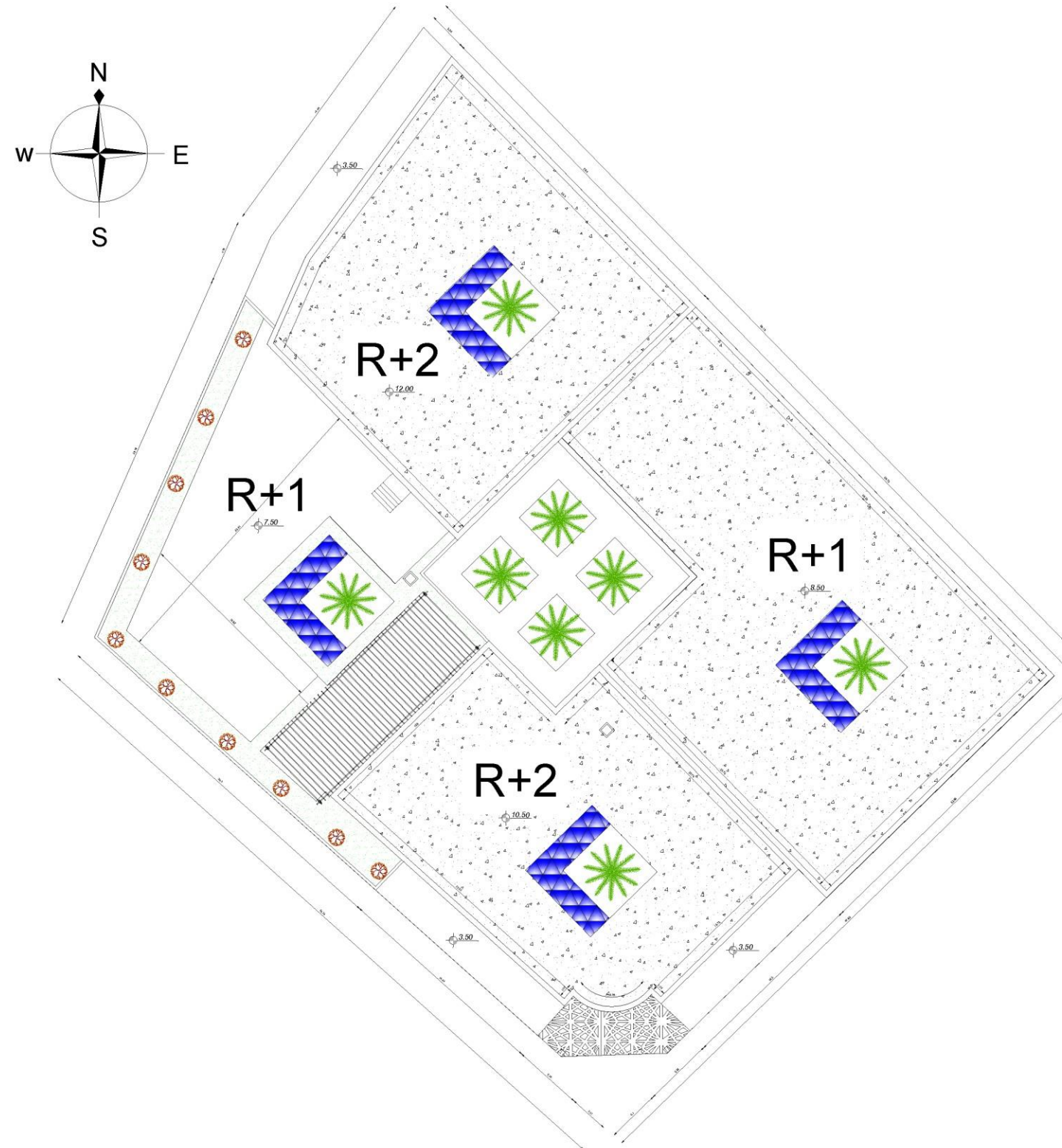




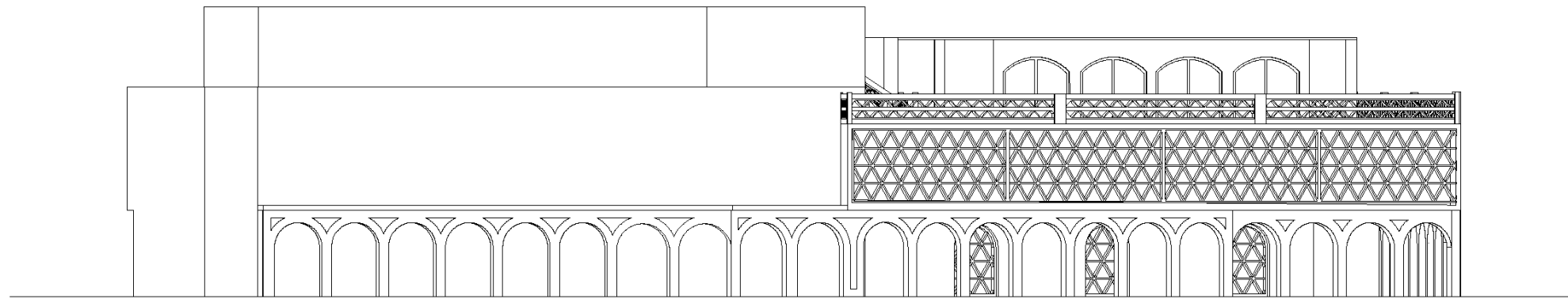
PLAN DU REZ DE CHAUSSEE

PLAN DU R.D.C

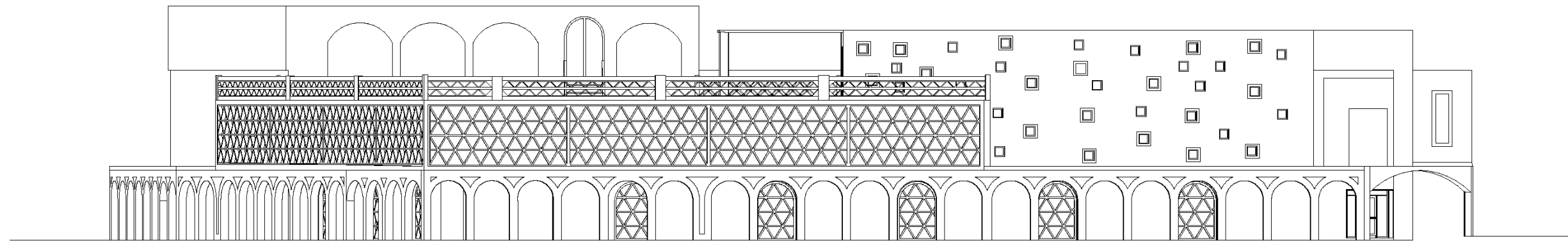




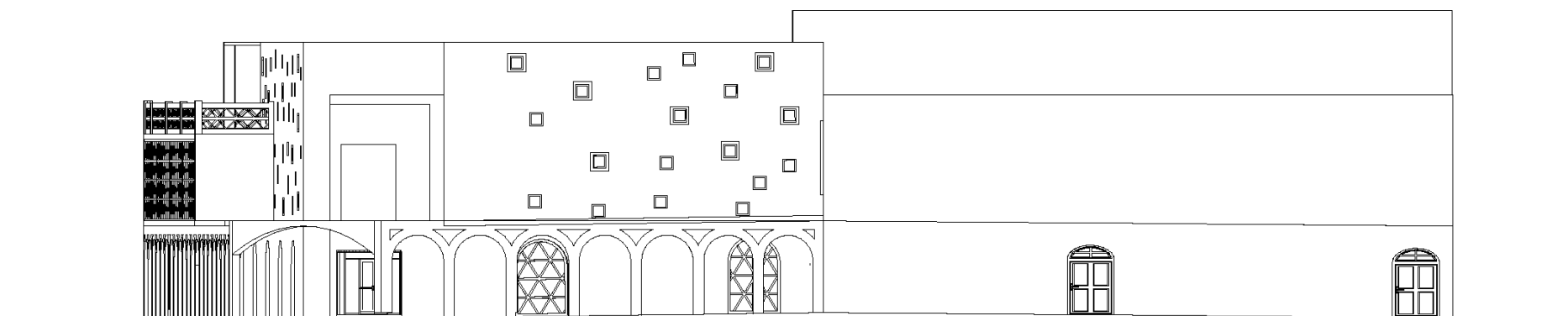
PLAN TOITURE



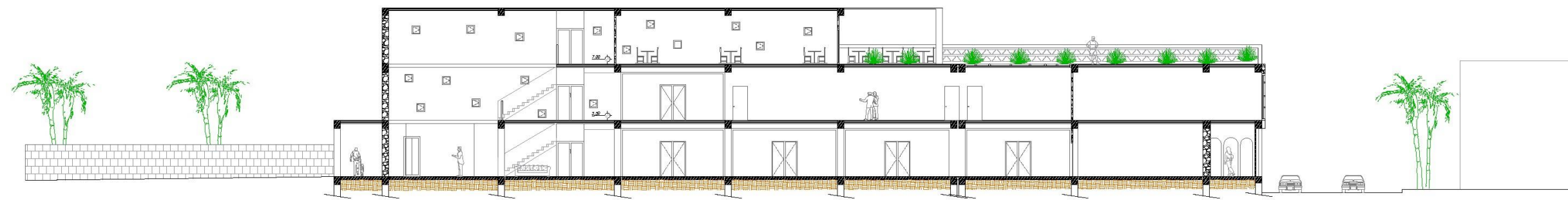
FACADE NORD EST



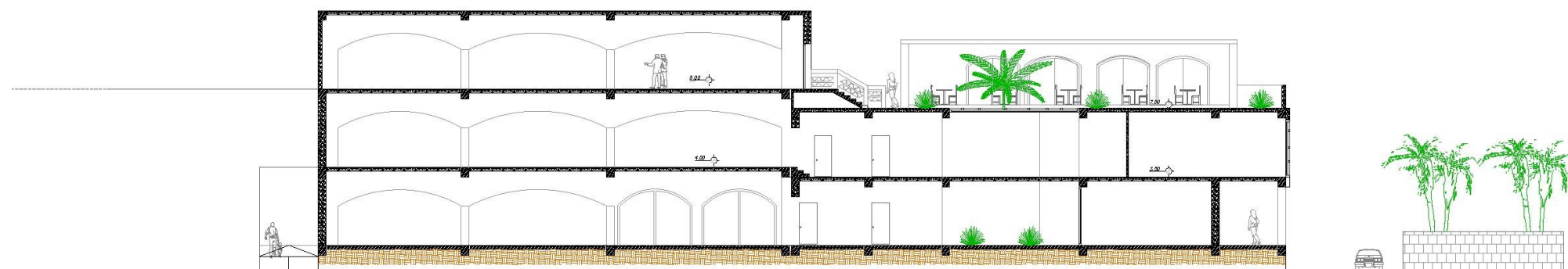
FACADE NORD OUEST



FACADE SUD

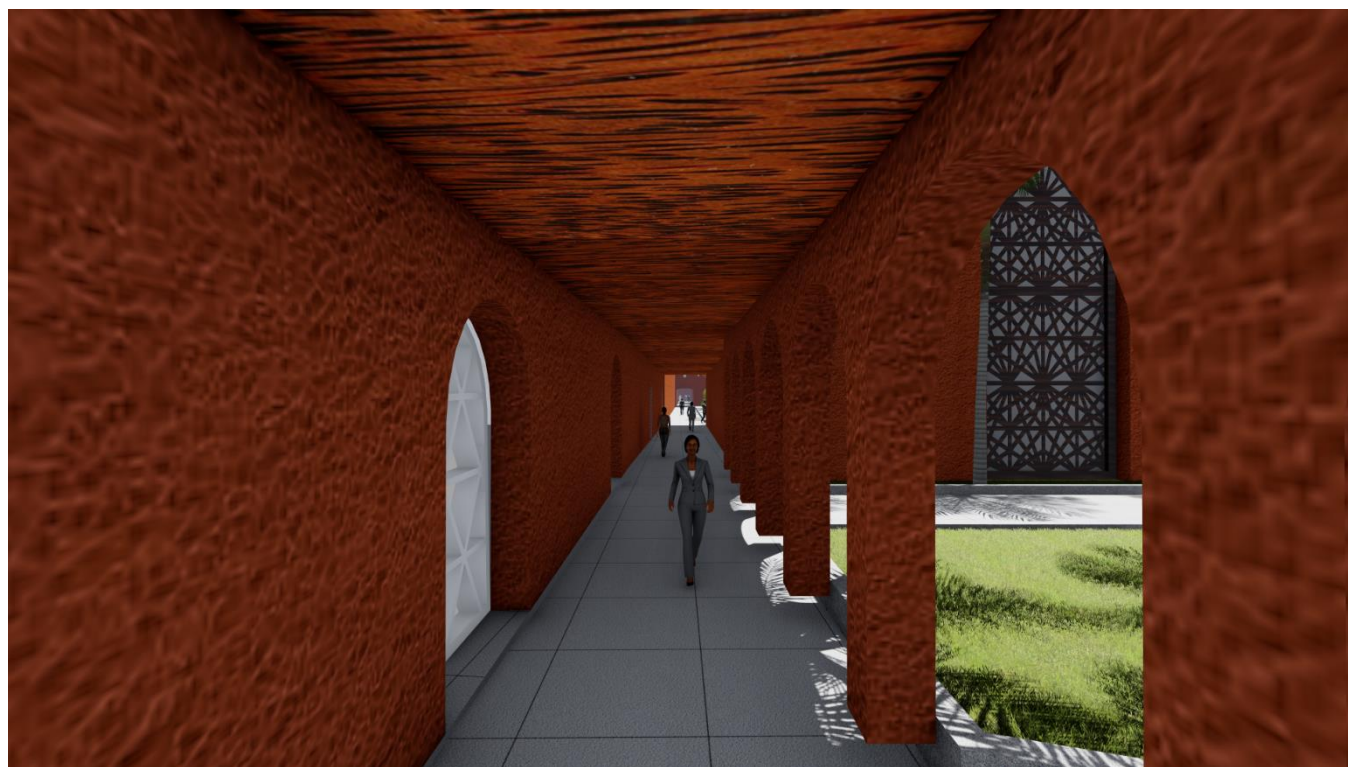
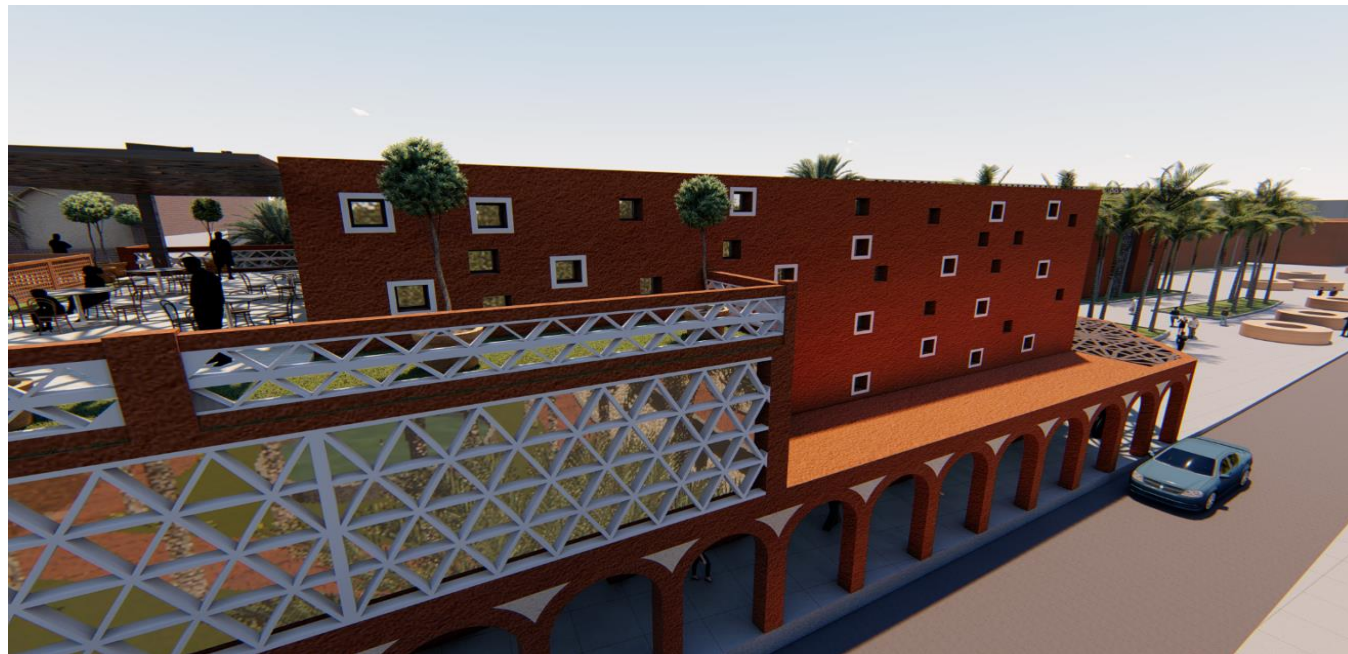


COUPE A-A



COUPE B-B

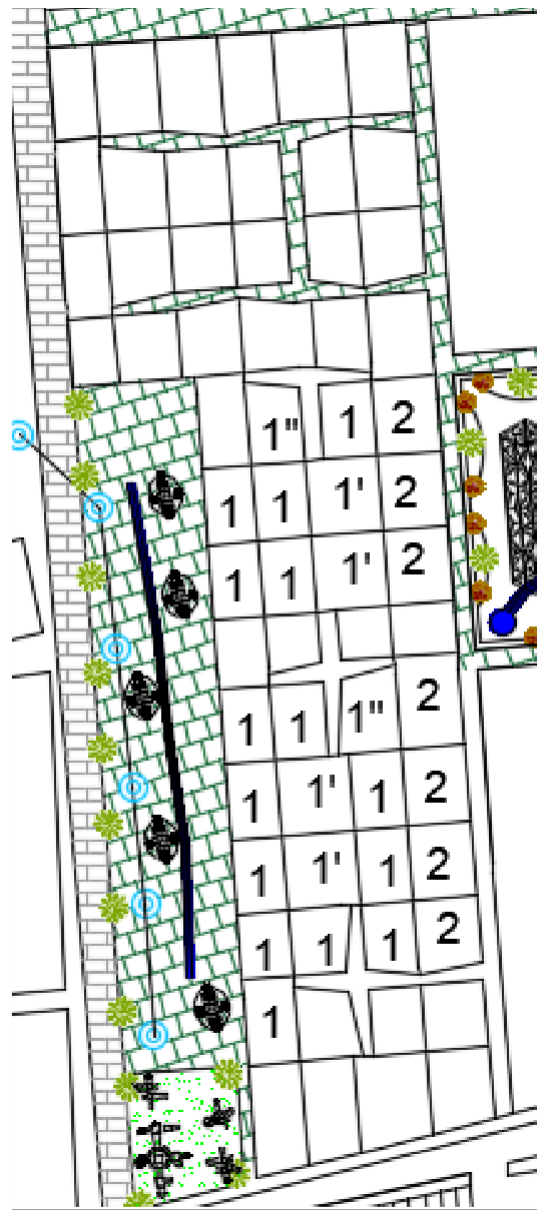
➤ Rendu extérieur du projet :



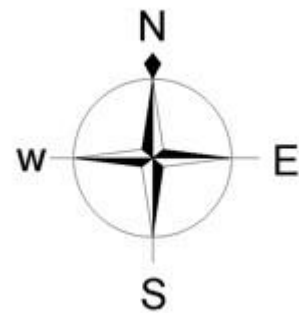
➤ Rendu intérieur du projet :



➤ Projet 2 : Habitation

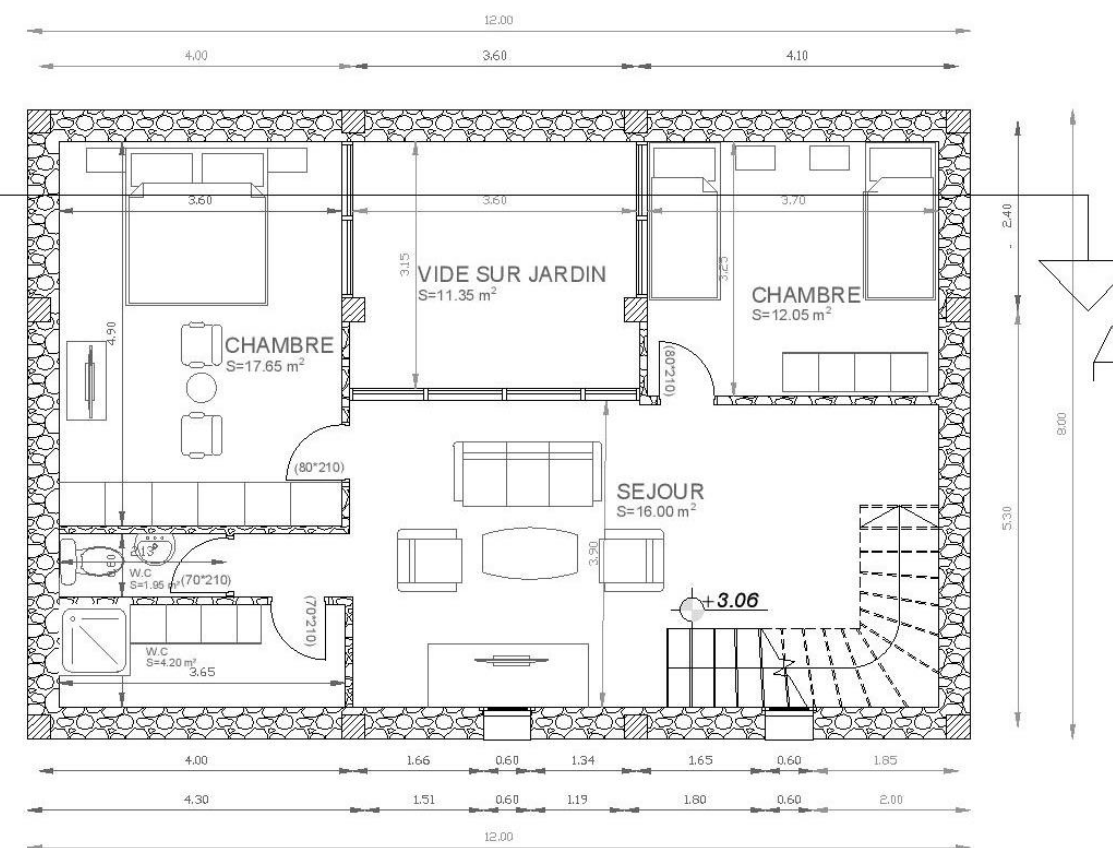
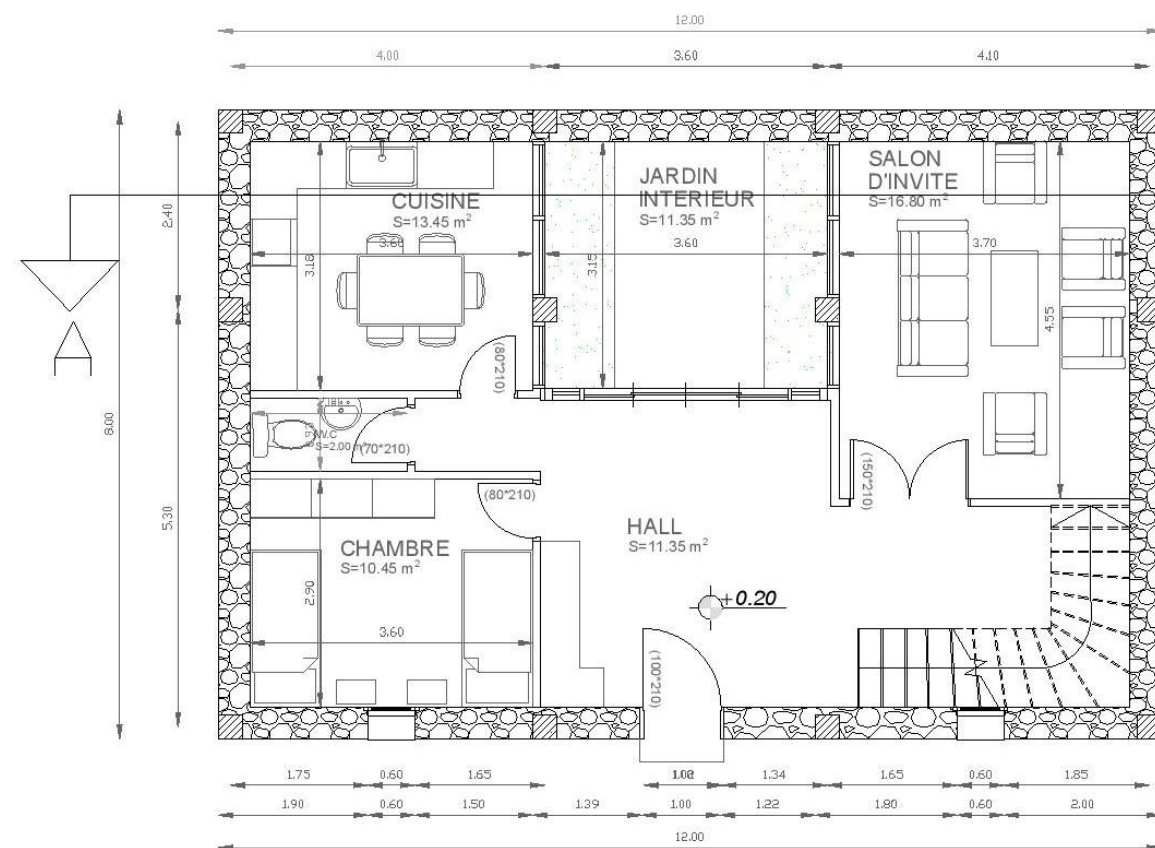


PLAN DES TYPOLOGIES



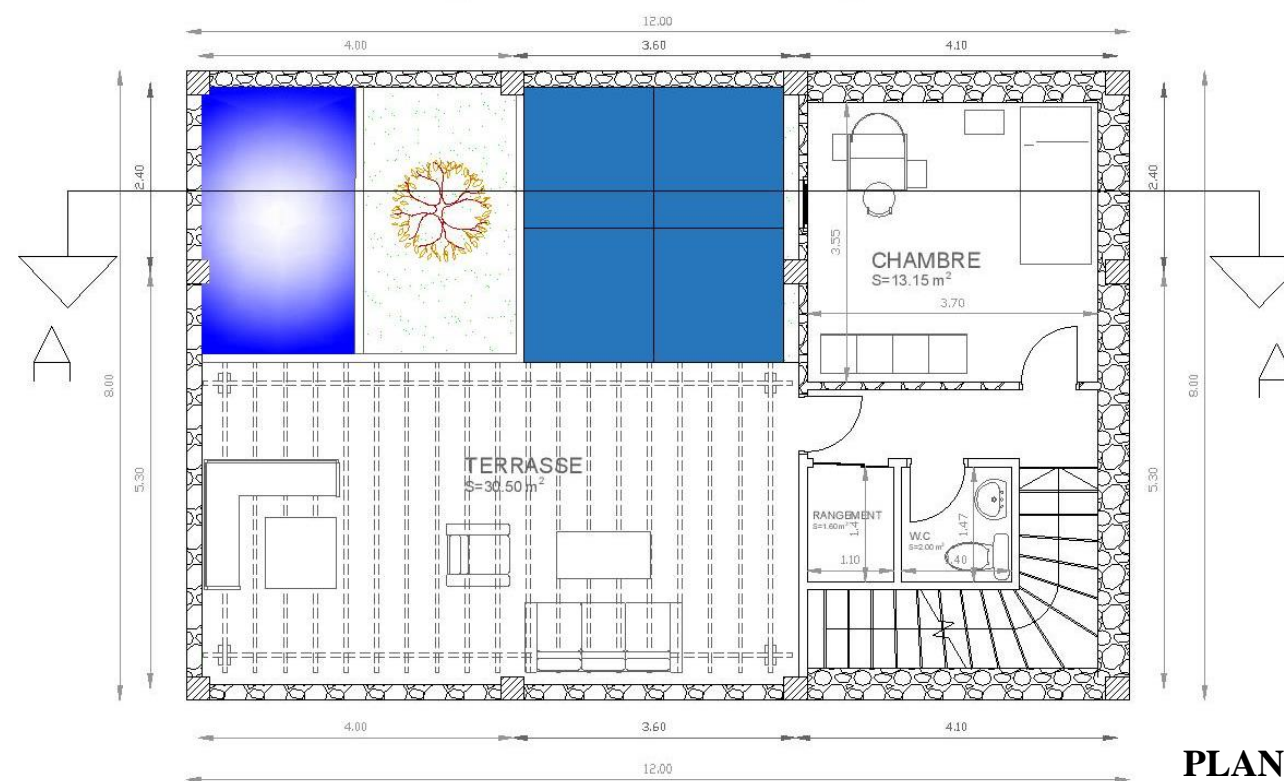
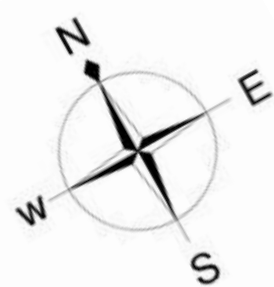
PLAN DE MASSE HABITAT

TYPE 1

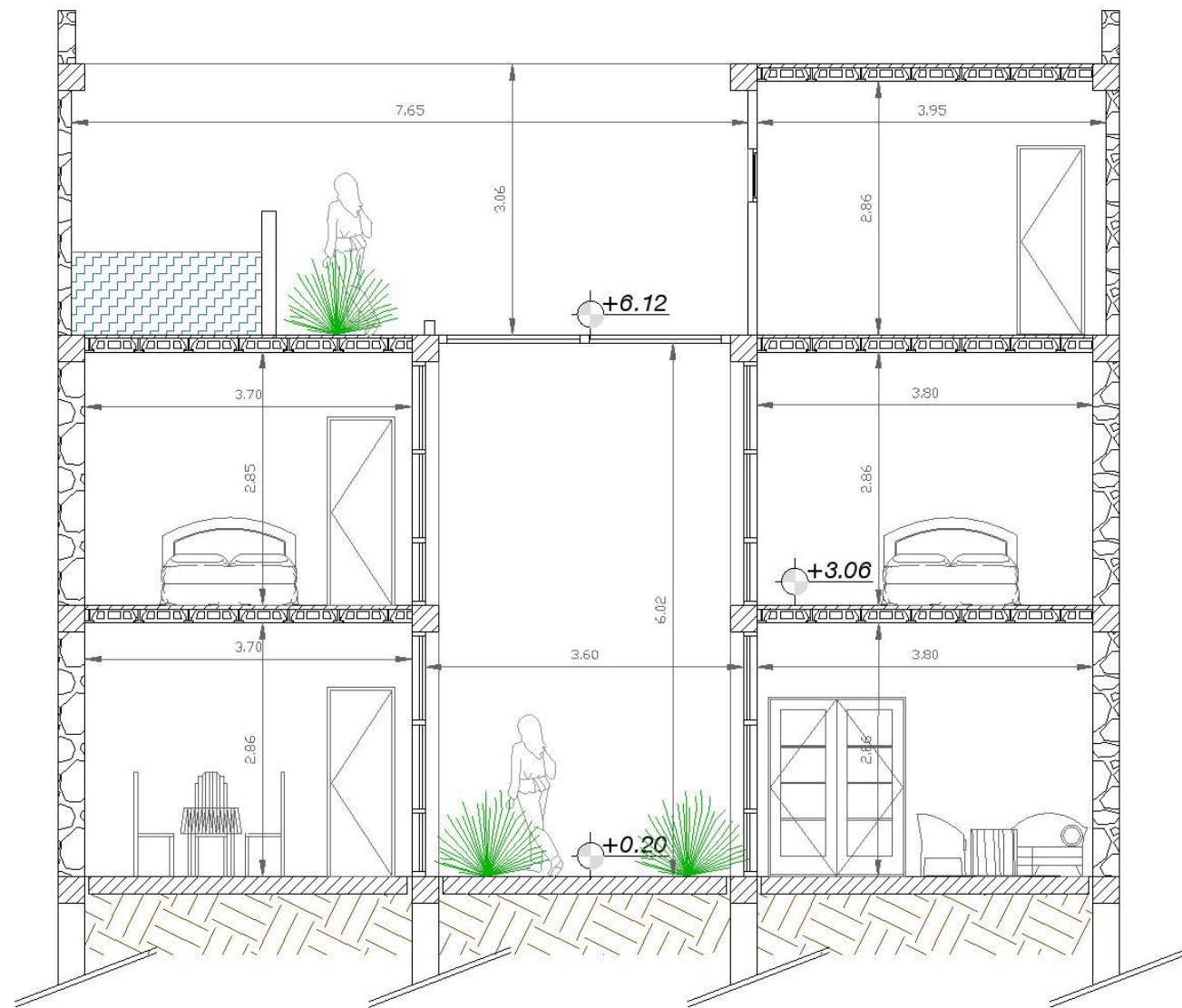


R.D.C

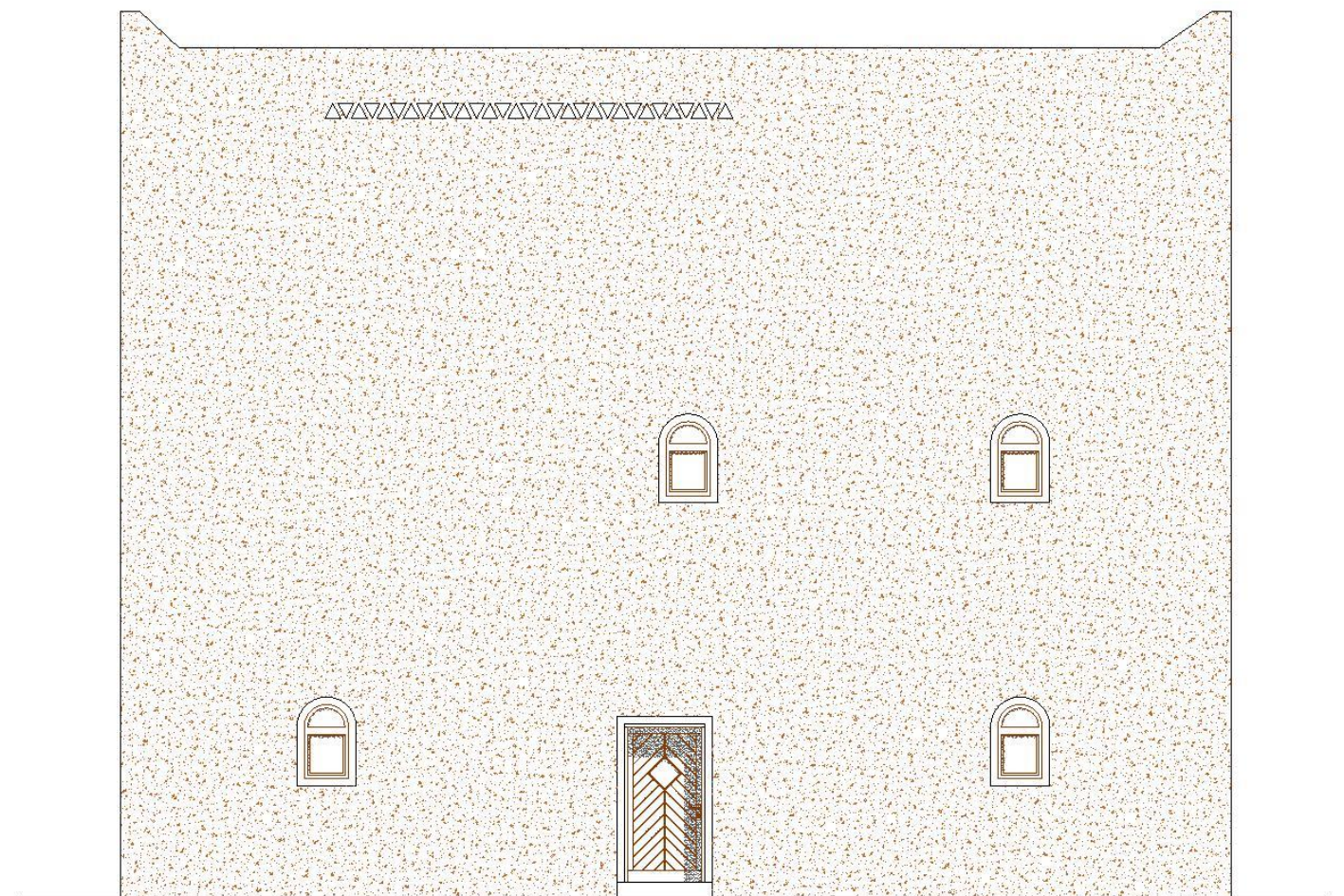
1^{ER} ETAGE



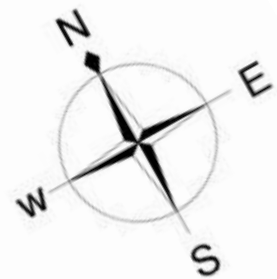
PLAN TERRASSE



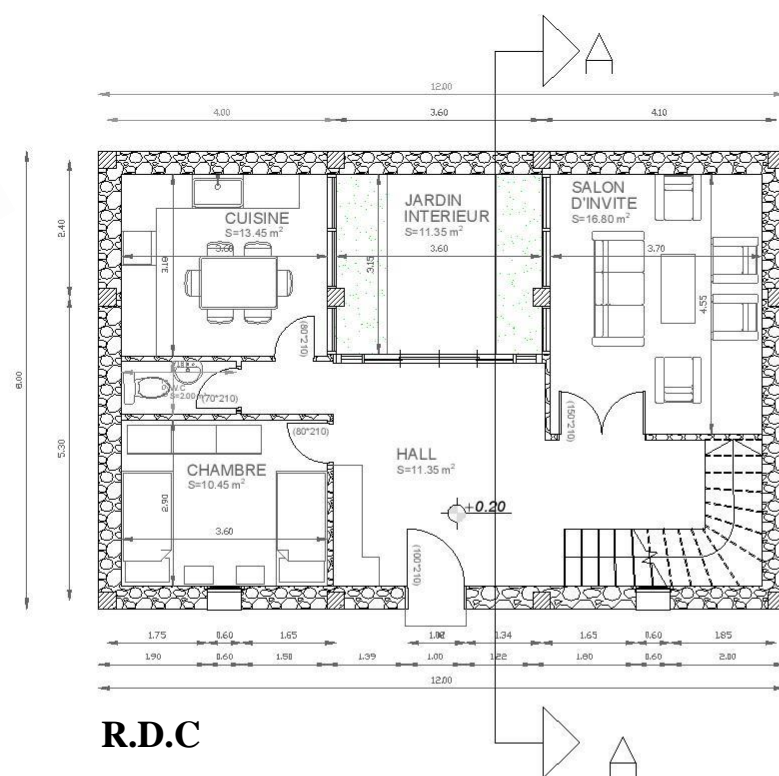
COUPE A-A



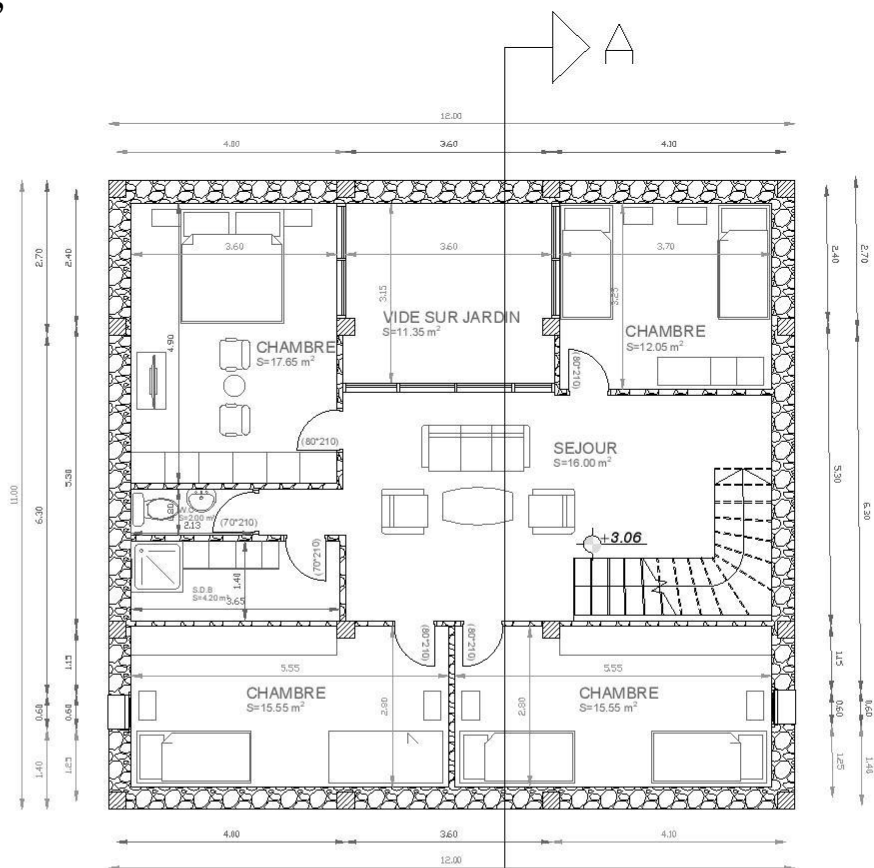
FACADE



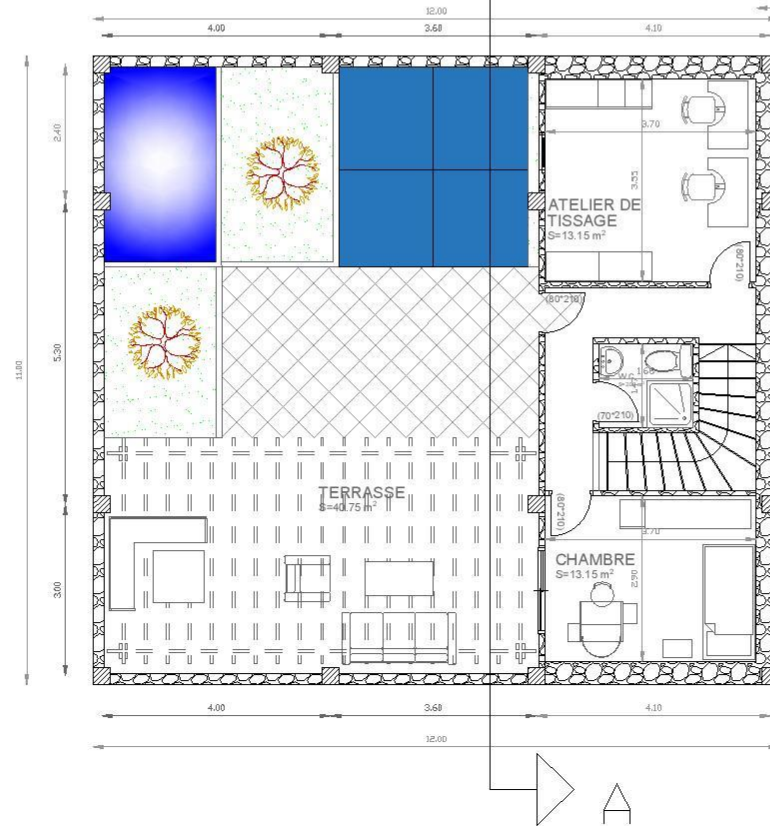
TYPE 1'



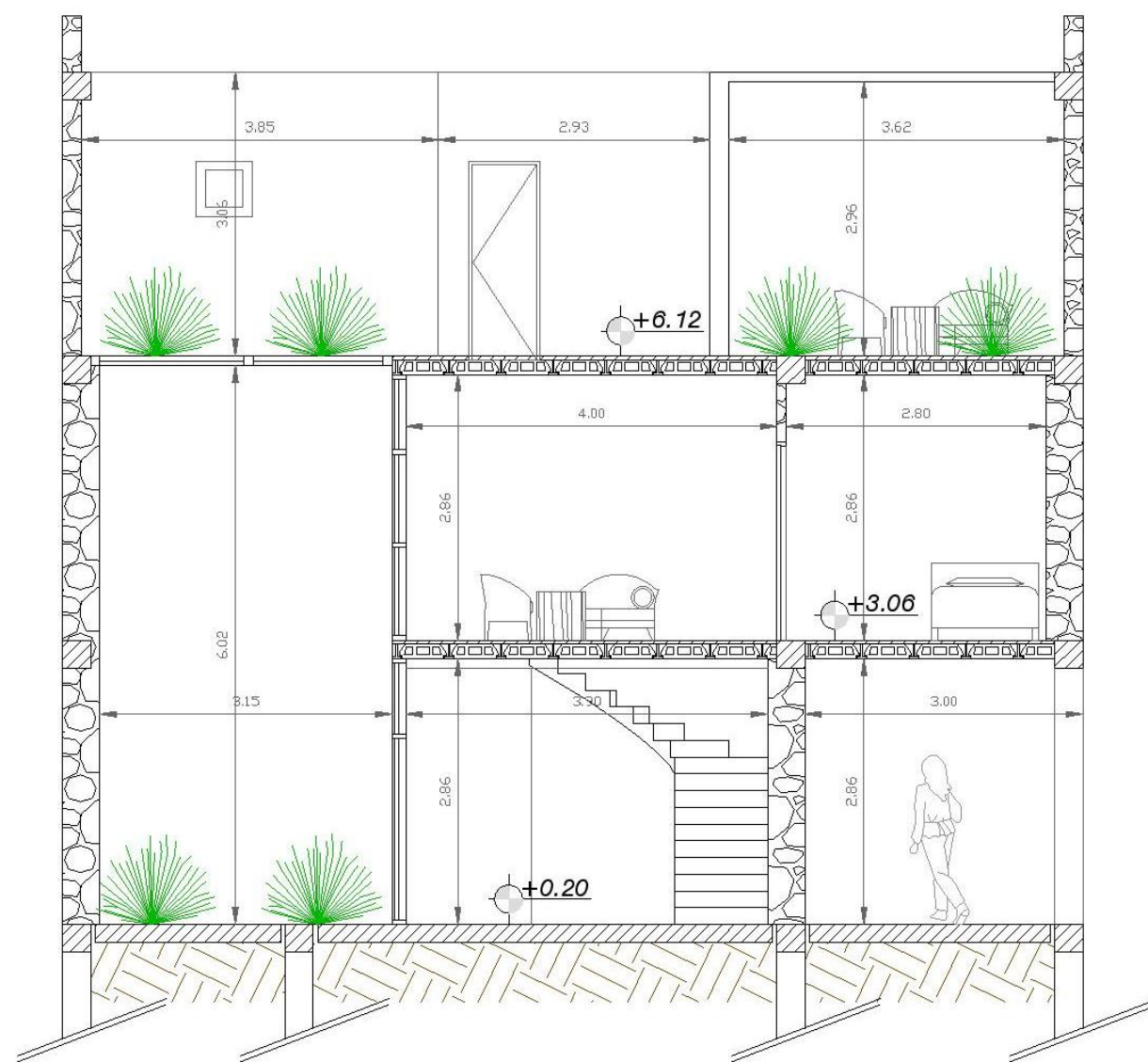
R.D.C



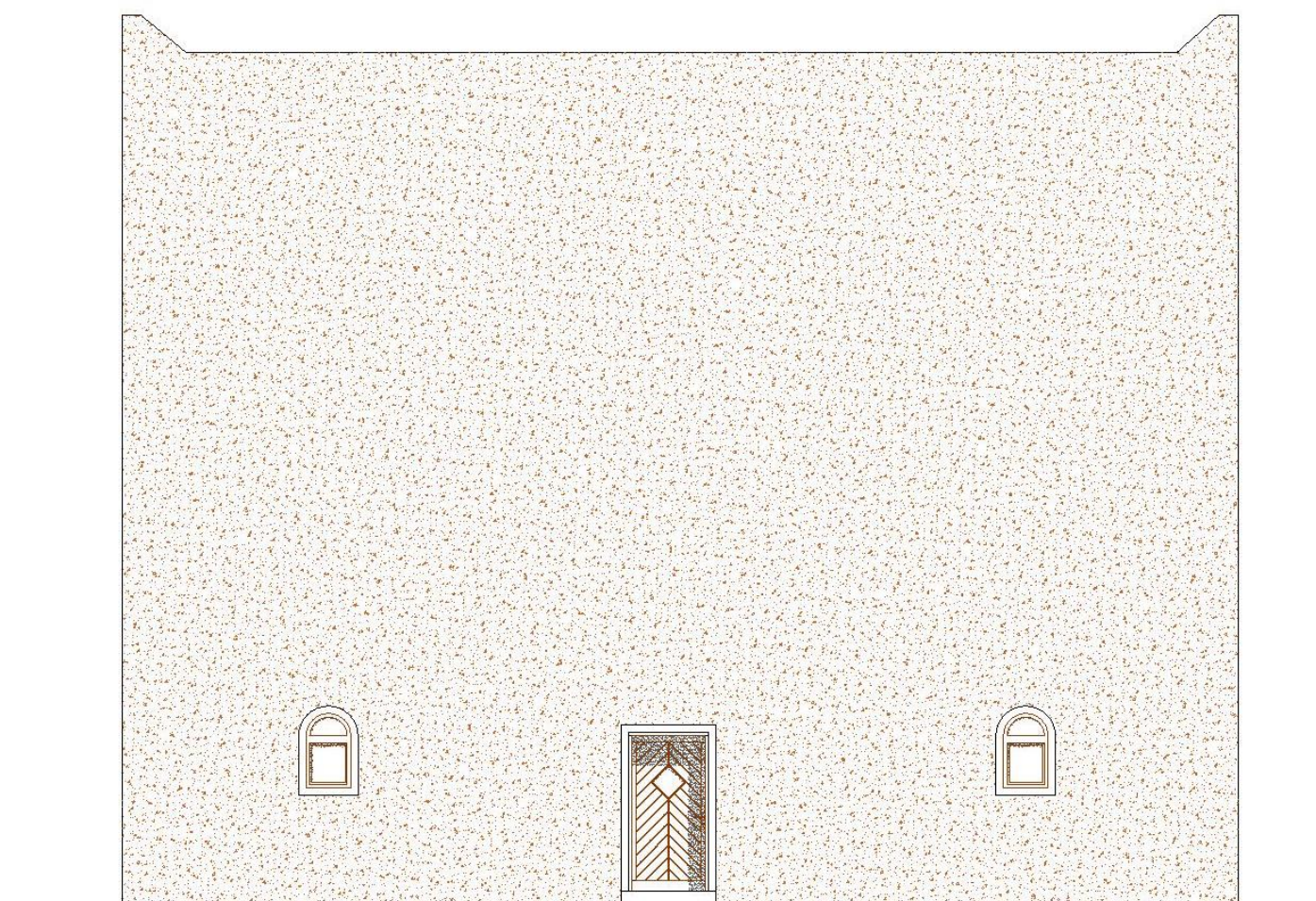
PLAN 1^{ER} ETAGE



PLAN TERRASSE

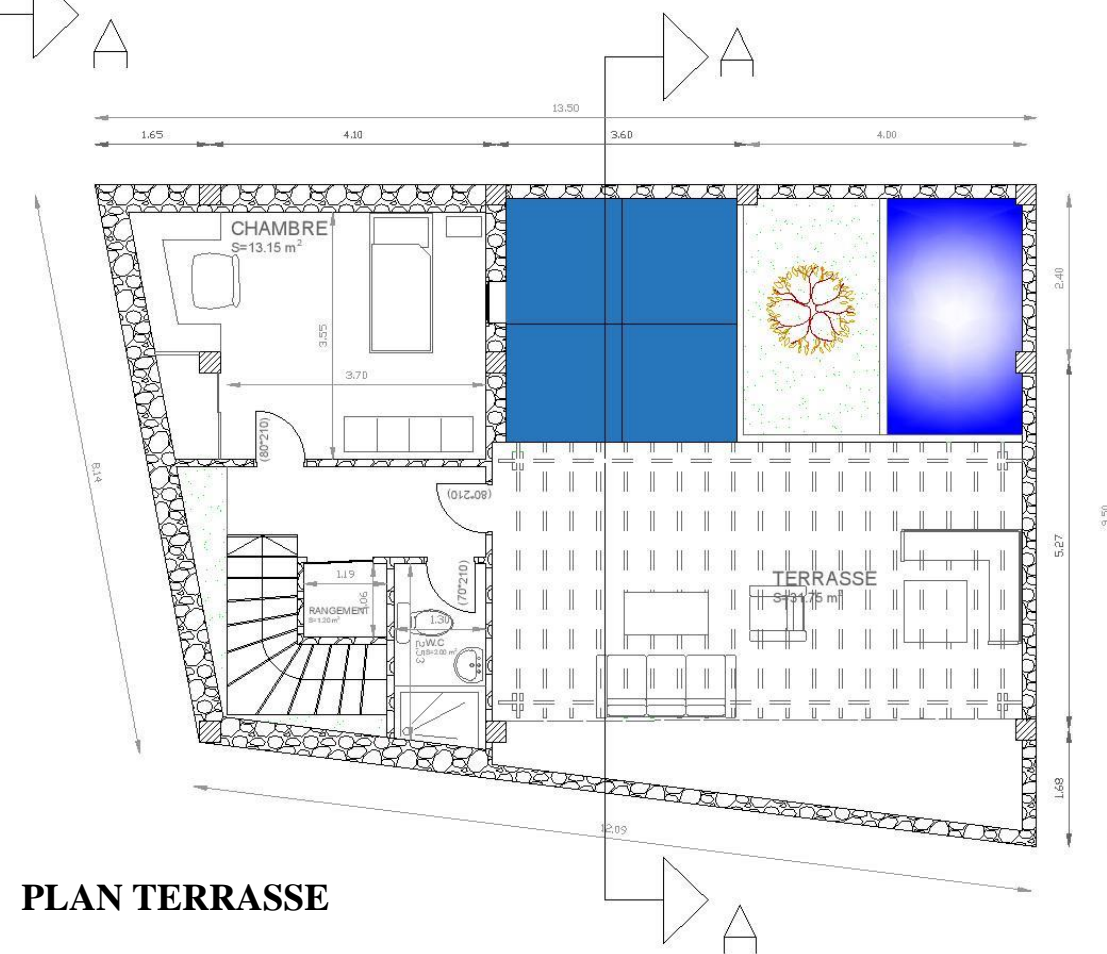
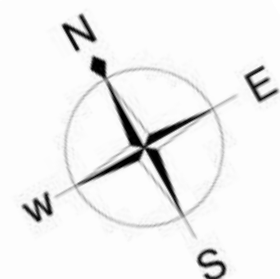
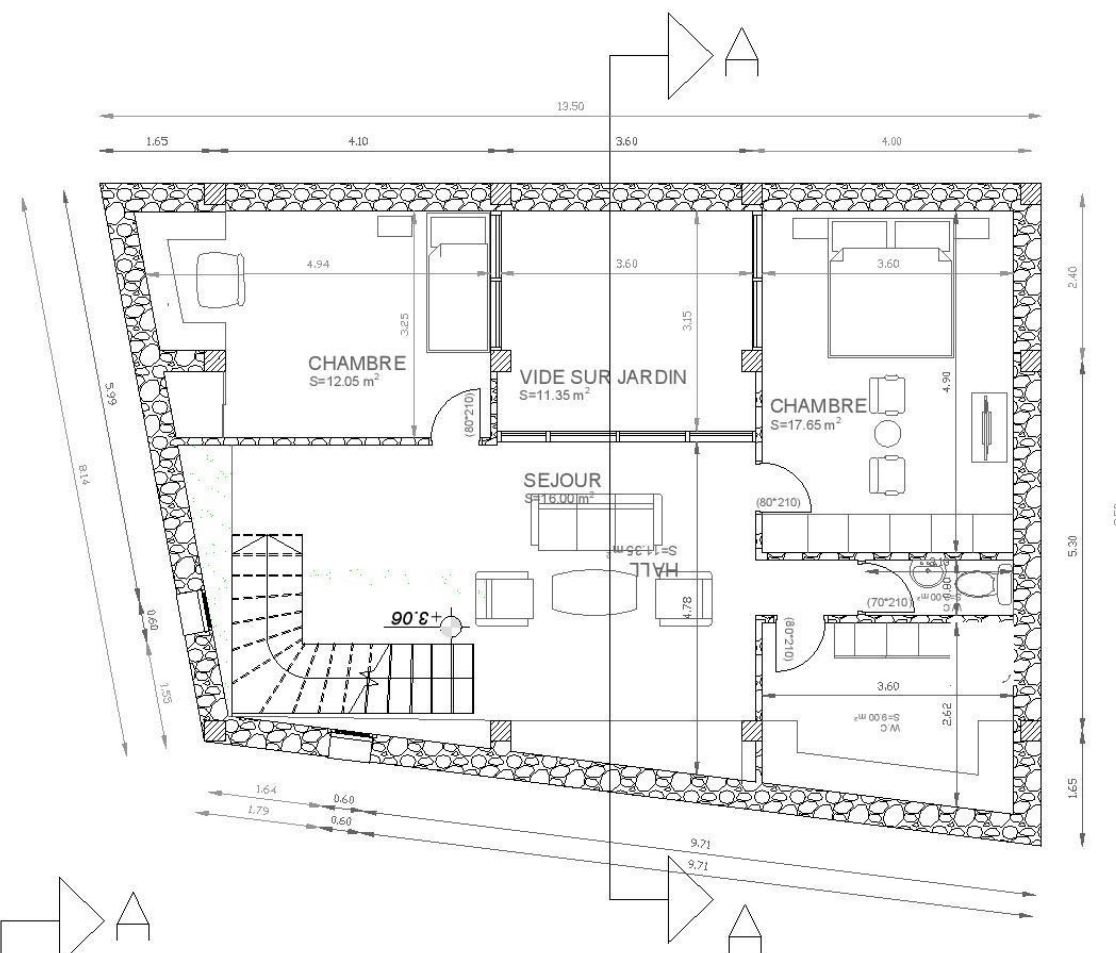
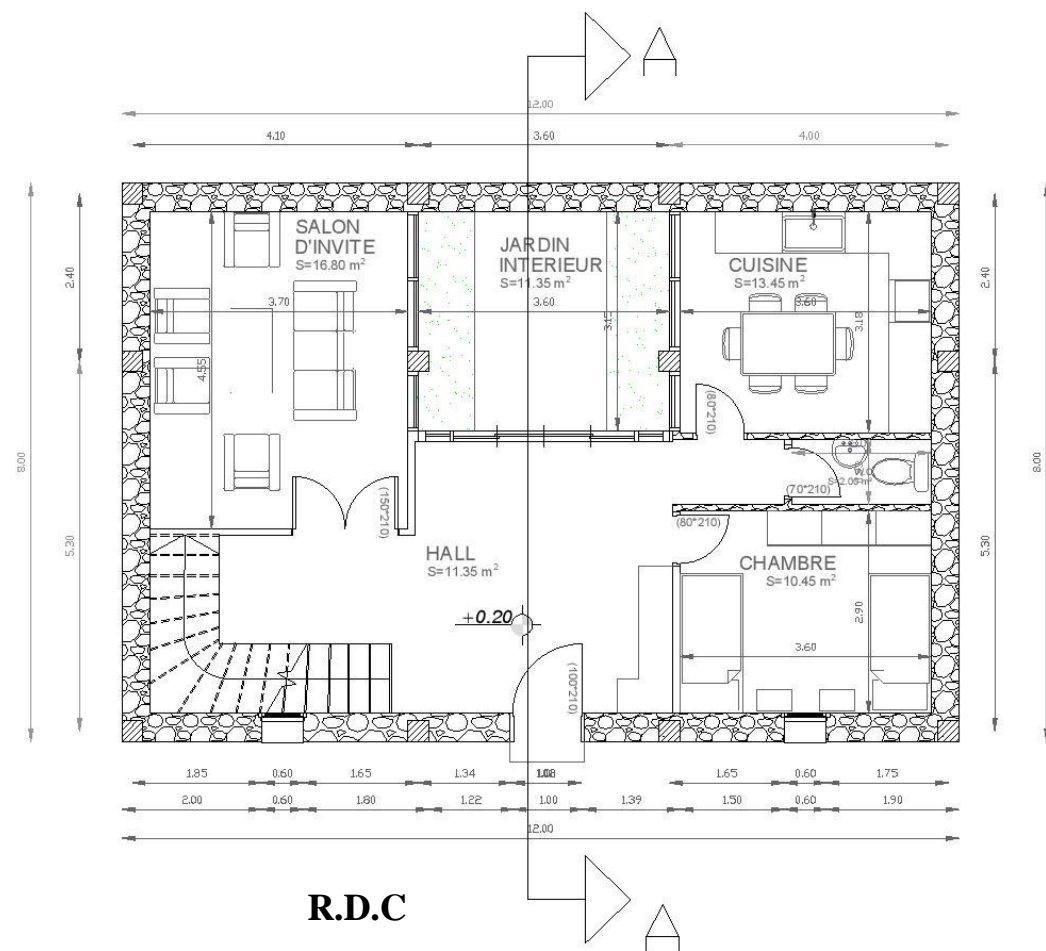


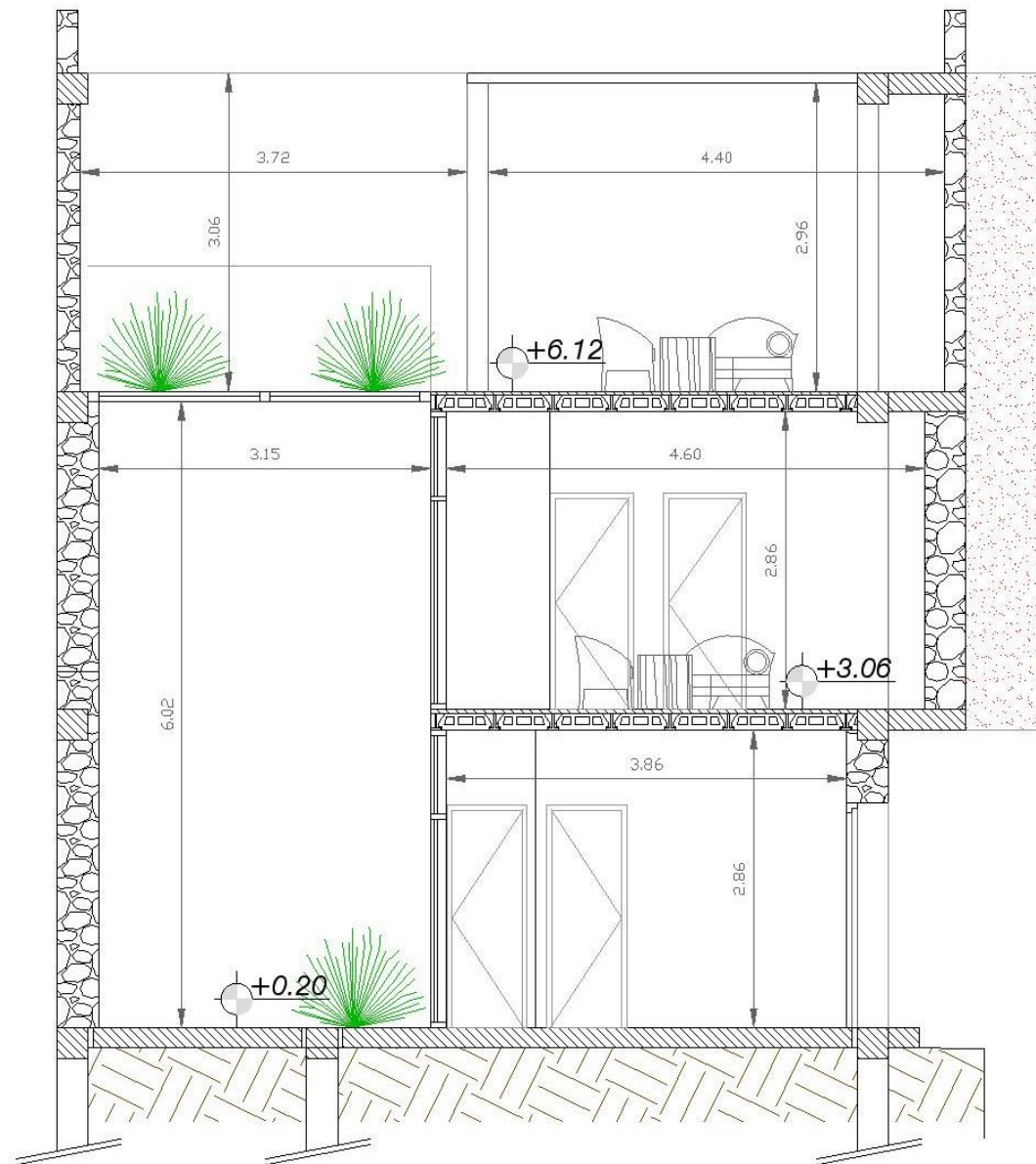
COUPE A-A



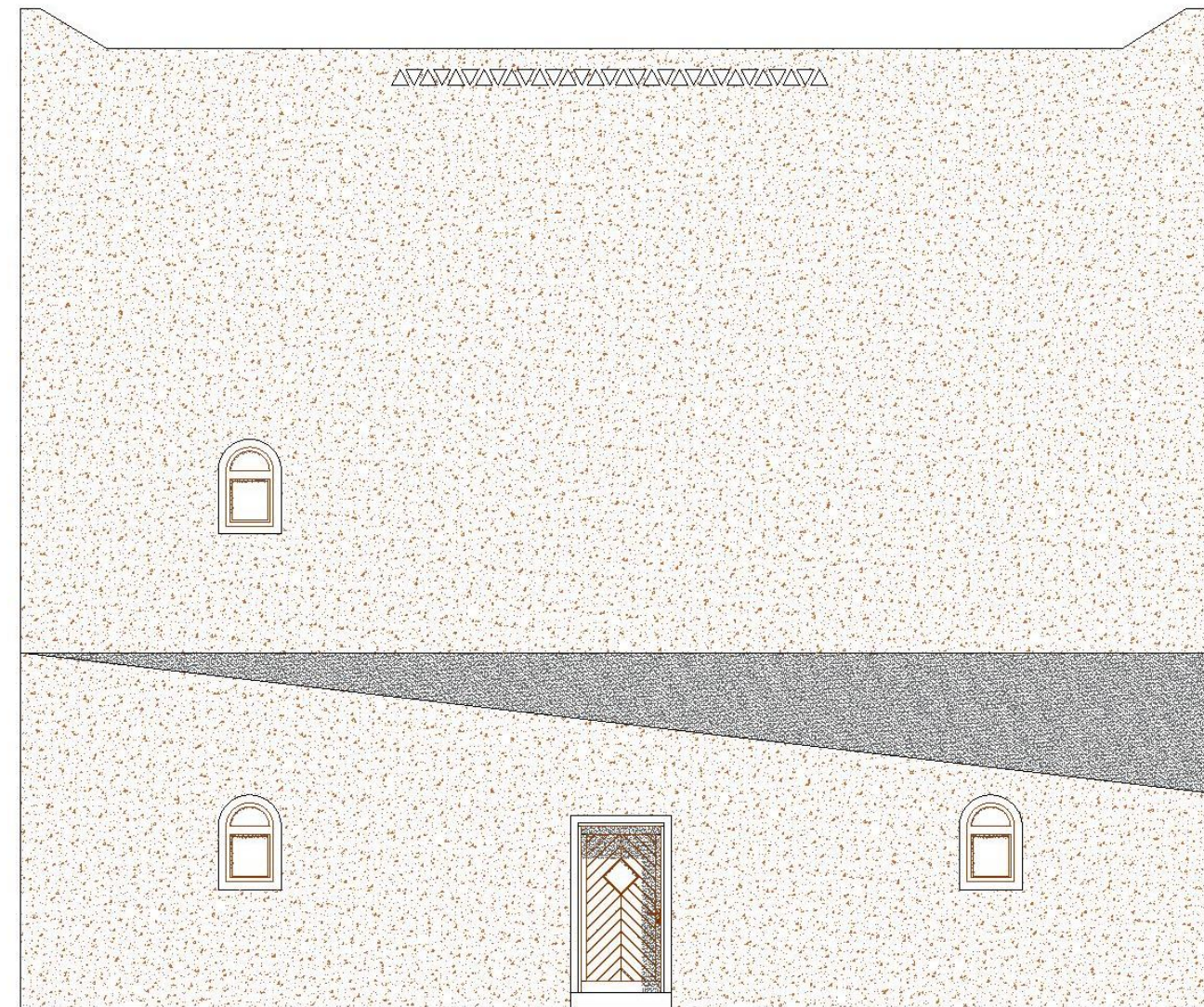
FACADE

TYPE 1''



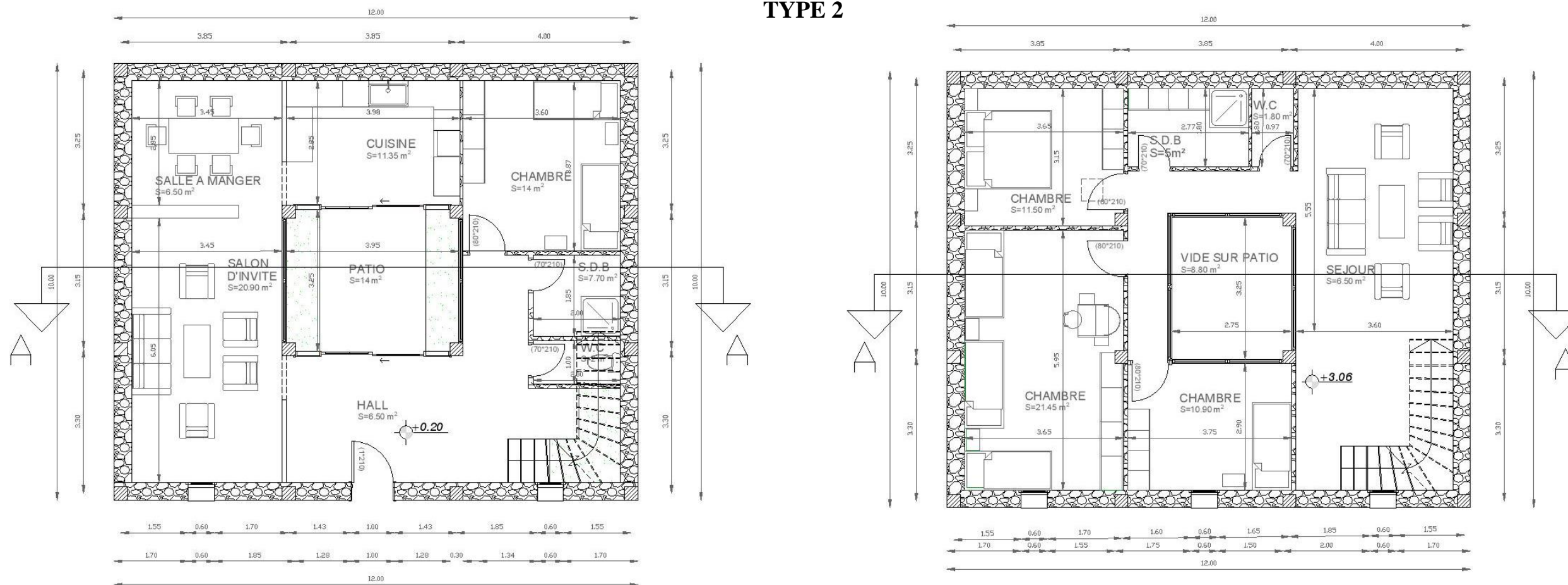


COUPE A-A



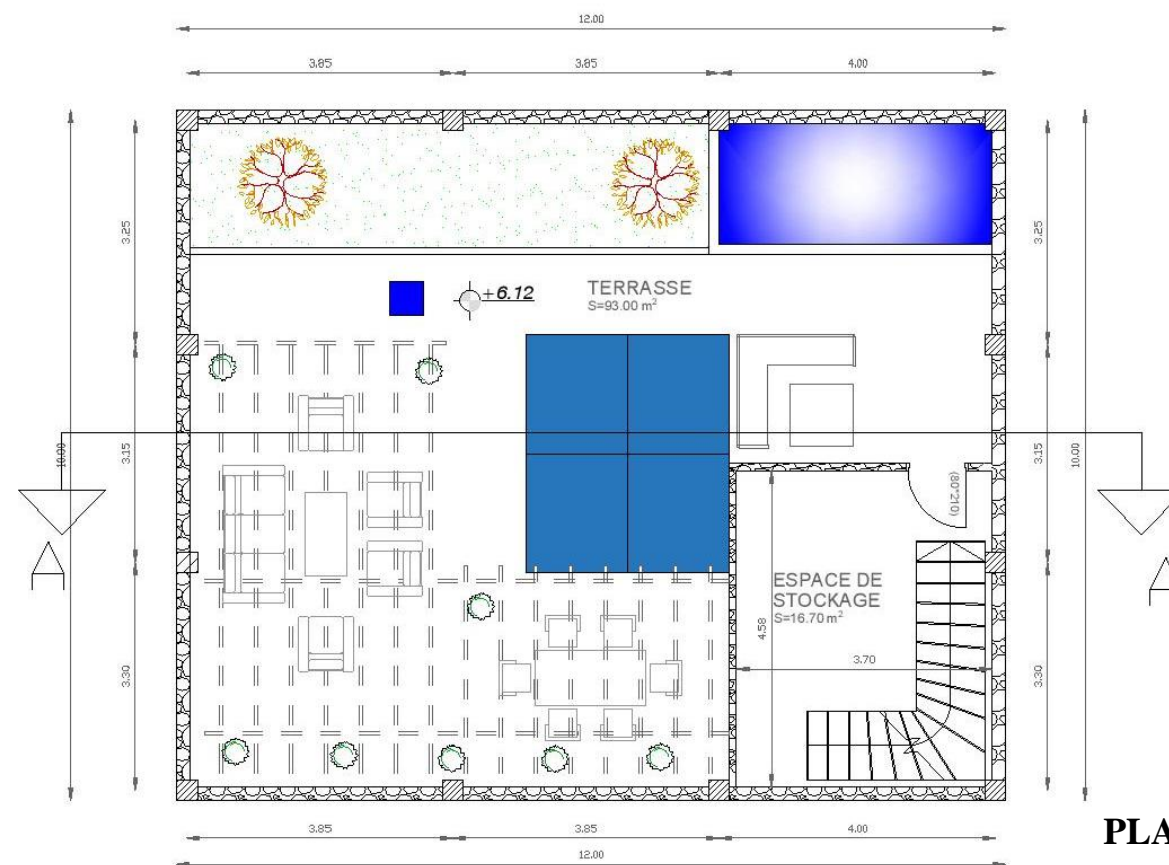
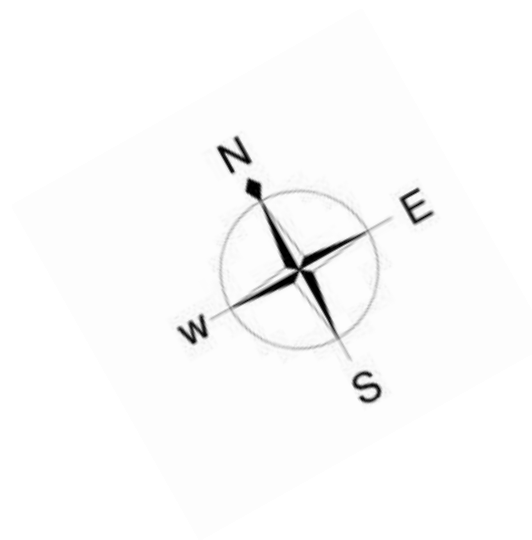
FACADE

TYPE 2

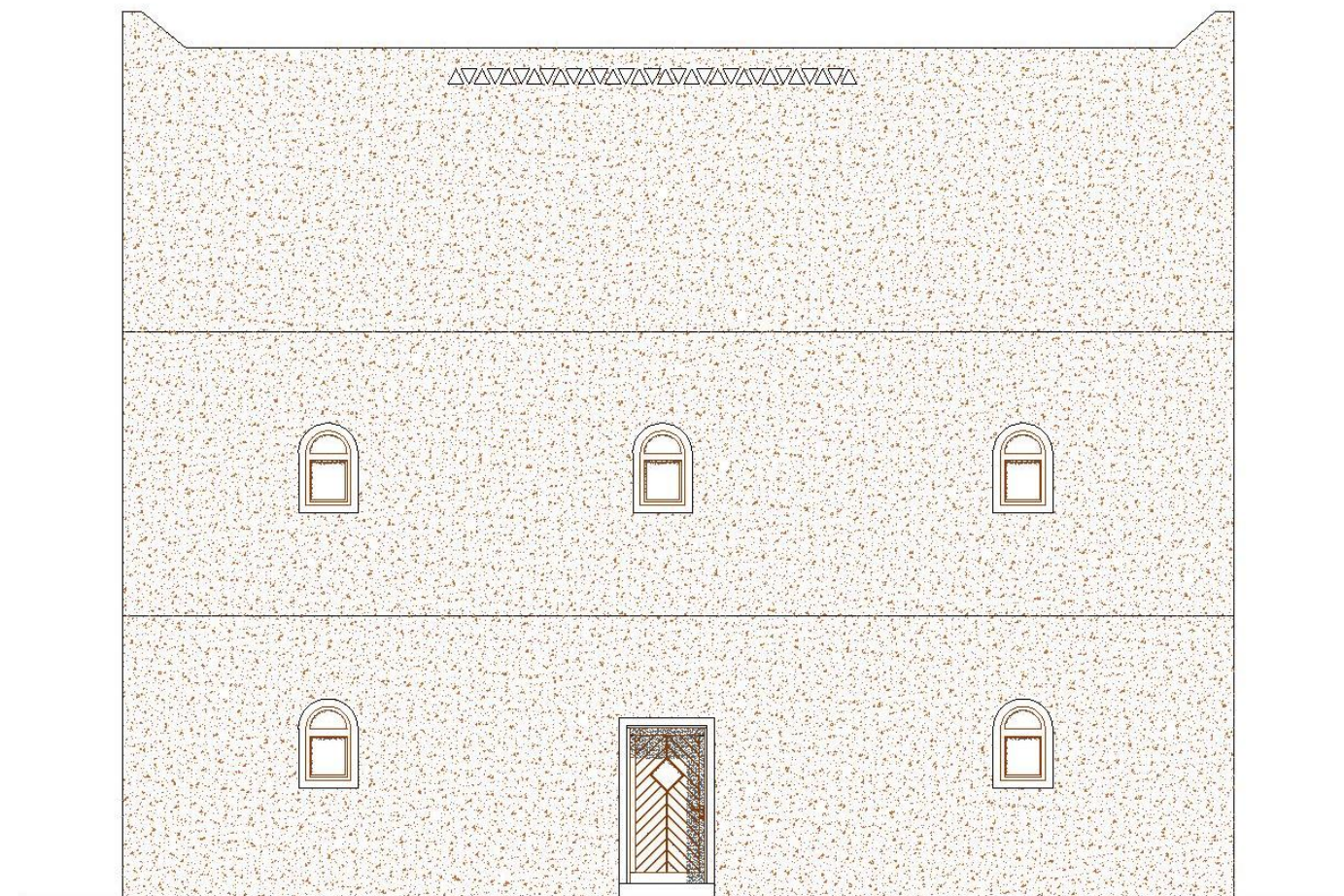
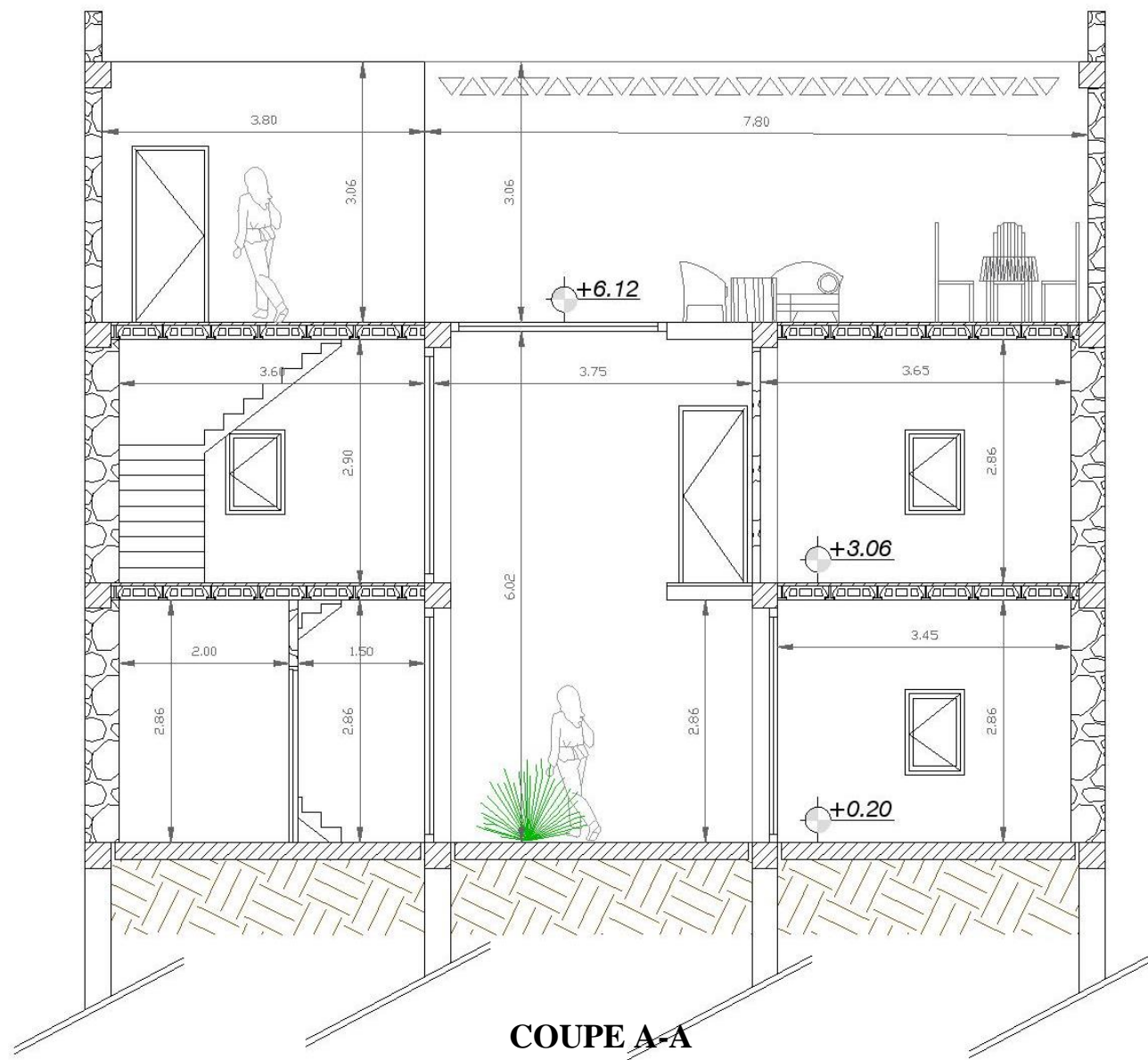


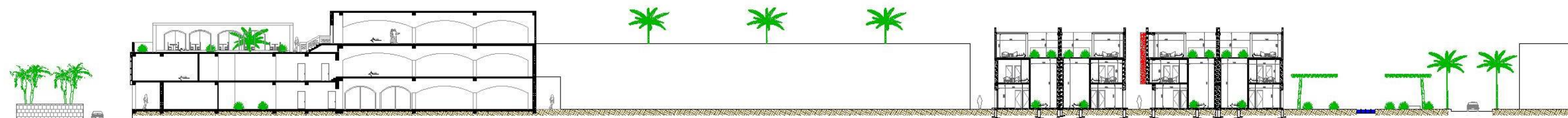
R.D.C

1ER ETAGE



PLAN TERRASSE





COUPE URBAINE

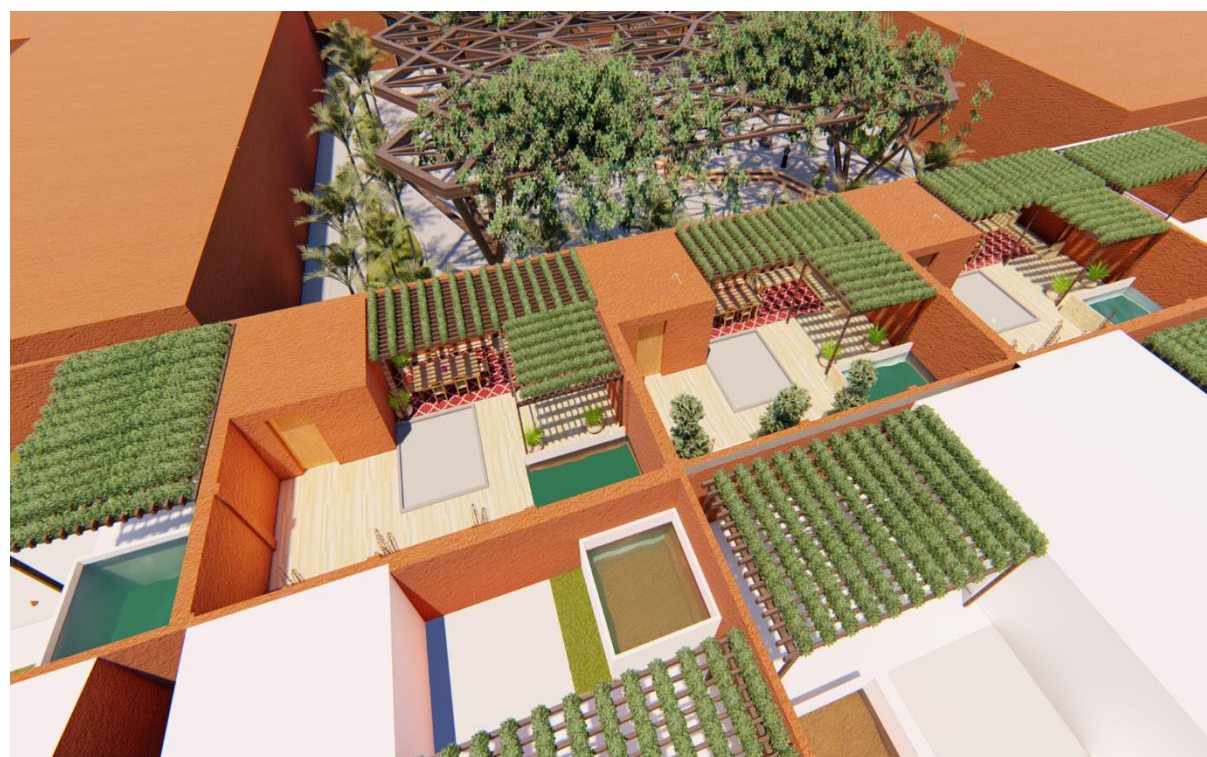
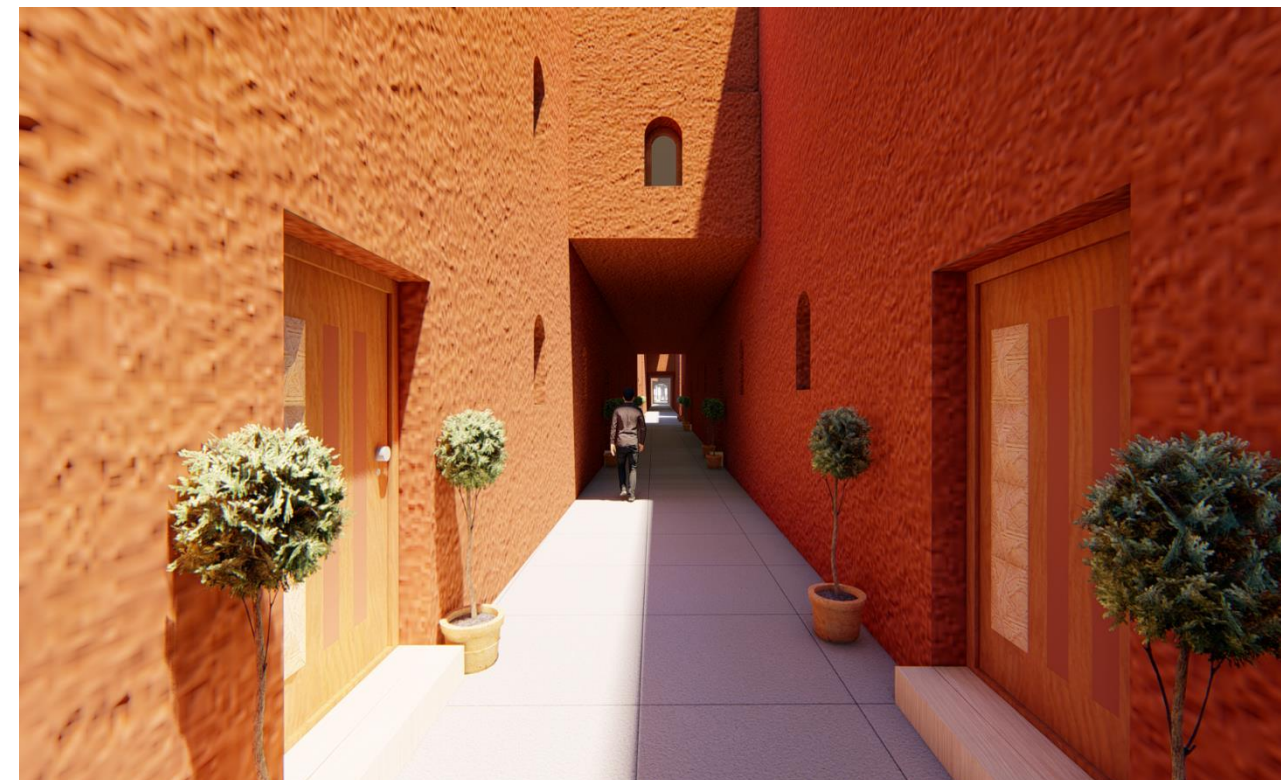
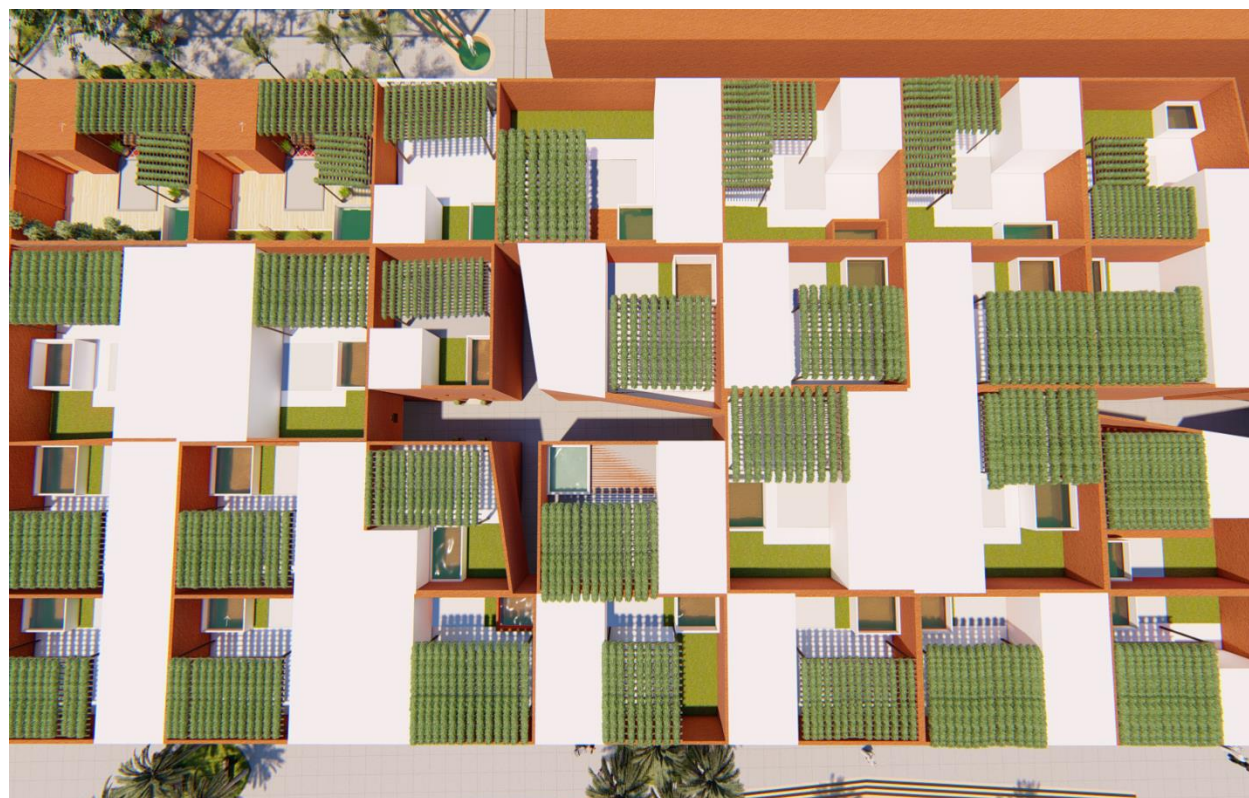


FACADE URBAINE 1



FACADE URBAINE 2

➤ Rendu extérieur du projet :



➤ Rendu intérieur du projet :



5.5 Matériaux de constructions

Les constructions sahariennes traditionnelles, sont connues pour leurs architectures construites avec des matériaux locaux et naturels, ces derniers qui sont de très bon isolant thermique et acoustique adapté au climat saharien. Pour notre projet on a choisi des matériaux typiques à la région mais en intégrant une structure en béton.

Les matériaux choisis :

- La pierre : offre une excellente isolation thermique pour une inertie relativement faible. Les murs en pierre permettent de ralentir l'entrée de la chaleur le jour, la restituant la nuit, aussi ils présentent un confort acoustique.
- La brique cuite et la terre : nous avons utilisé de la brique cuite et la terre pour le revêtement des murs pour s'intégrer dans les couleurs locales de la région.
- La structure en béton : Concevoir un bâtiment traditionnel et utiliser une structure moderne peut accomplir une harmonieuse fusion entre le traditionnel et le moderne. Cela dépend de trouver une bonne combinaison entre les deux valeurs, que ce soit en termes de matériaux ou en structure.
- Le double vitrage isolant : Le double vitrage est constitué de deux feuilles de verre assemblées et scellées en usine, séparées par un espace hermétique clos renfermant de l'air ou un autre gaz déshydraté. Le dessicatif introduit dans l'espaceur est destiné à assécher le gaz emprisonné à la fermeture du vitrage et à absorber la vapeur d'eau éventuelle. Le bon fonctionnement des barrières d'étanchéité et du dessicatif conditionne la durée de vie du vitrage. La composition des doubles vitrages est donnée par 3 valeurs (en mm). Exemple : 4/12/4 : l'épaisseur de la feuille de verre extérieure / l'épaisseur de l'espaceur / l'épaisseur de la feuille de verre intérieure.
- Les panneaux photovoltaïques : Les panneaux solaires sont destinés à récupérer l'énergie du rayonnement solaire pour la transformer en chaleur ou en électricité.



Figure 5-45 : Photos montrant les matériaux de construction dans le ksar
Source : Auteur 2020



Figure 5-46: Les panneaux photovoltaïques
Source : <https://www.algerie-eco.com/2020/04/16/energie-solaire-desertec-une-fabuleuse-occasion-a-ne-pas-rater/>

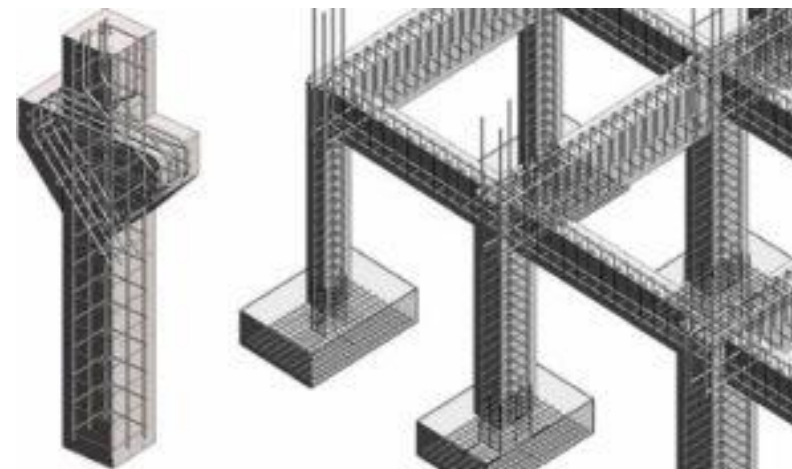
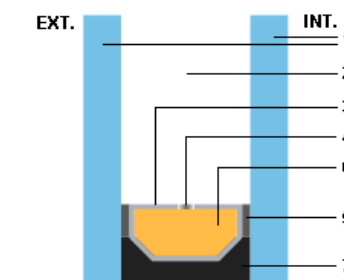


Figure 5-48 : Structure en béton armée
Source : Energie plus.com



1. Feuilles de verre.
2. Air et/ou gaz déshydraté.
3. Espaceur fixant l'espace entre les feuilles de verre.
4. Ouverture pour l'absorption d'humidité.
5. Première barrière d'étanchéité en polyisobuthylène.
6. Dessicant.
7. Seconde barrière d'étanchéité en polyuréthane, silicone ou polysulfure.

Figure 5-47: Le double vitrage isolant
Source : Energie plus.com

Annexes :

Annexe A : Analyse d'exemple

➤ Présentation du projet :

Fiche technique : CENTRE DES ARTS VISUELS

Nom : Jameel Arts Centre Dubaï, village jaddef

Echelle : International

Emplacement : DUBAI, émirats arabe unis

Maitre d'ouvrage : Equipement étatique

Maitre d'œuvre : Série architectes

Conception-achèvement : 2018

Surface : 10000m²



Figure : le centre de l'art visuel à Dubaï
Source : archdaily.com

Niveau	Espace	Fonction	Activité	Surface
RDC Partie exposition	3 salles d'exposition	Exposition	Exposer	50-55
	Espace sculpture	Artisanal	sculpter	
	2 Jardins intérieurs	Divertissement	Se détendre	20-30
	Administration	administratif	Gérer	200
	Sanitaires	/	/	14-18
RDC Accueil	Réception	Accueil	Accueillir	150
	Accueil	Accueil	Accueillir	10
RDC Partie recherche	Restaurant	Restauration	Manger	180
	bibliothèque	éducatif	Lire Étudier	100
	3jardins intérieurs	Divertissement	Se détendre	20-25
	sanitaires	FSB	/	14-18
	4 salle exposition	Exposition	Exposer	50-55
	Salle d'étude	éducatif	Étudier	100
	2salles de réunions	éducatif	Se réunir	60-80
Sanitaires	FSB	/	14-18	
Terrasse extérieur	Exposition	Exposer		
Niveau	Espace	Fonction	Activité	Surface
2 ^{eme} étage	Galerie d'exposition	Exposition	Exposer	50-55
	Salle d'étude	éducatif	Etudier	100
	Sanitaire	FSB	/	14-18
3eme étage	Boutique	Commercial	vendre	30

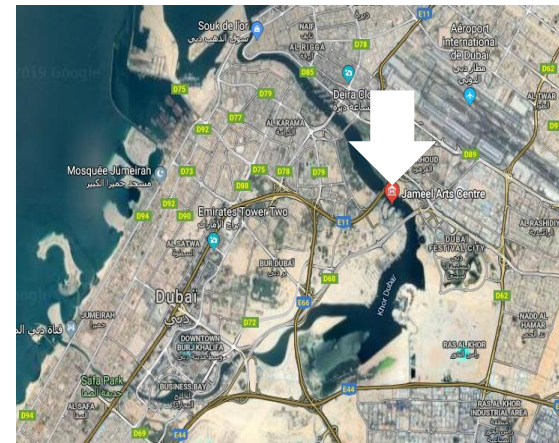


Figure : Carte de situation de l'équipement
Source : Google earth édition 2020

2-Programme qualitatif/quantitatif

Niveau	Espace	Fonction	Activité	Surface
RDC Partie exposition	3 salles d'exposition	Exposition	Exposer	50-55
	Espace sculpture	Artisanal	sculpter	
	2 Jardins intérieurs	Divertissement	Se détendre	20-30
	Administration	administratif	Gérer	200
	Sanitaires	/	/	14-18
RDC Accueil	Réception	Accueil	Accueillir	150
	Accueil	Accueil	Accueillir	10
	Restaurant	Restauration	Manger	180

:

3-intégration du projet dans son environnement immédiat :

Le projet occupe une ile qui est reliée avec son environnement par des ponts, ces derniers qui mènent vers des hôtels des espaces publics, pour amener les visiteurs a explorez le centre.



Figure : Entreprise cascada ville

Source :
lh5.googleusercontent.com/p/AF1QipPbJ_Hzkf5ThWSNsEfCPVQ1DHrcZUrJdsvHatM=h1440

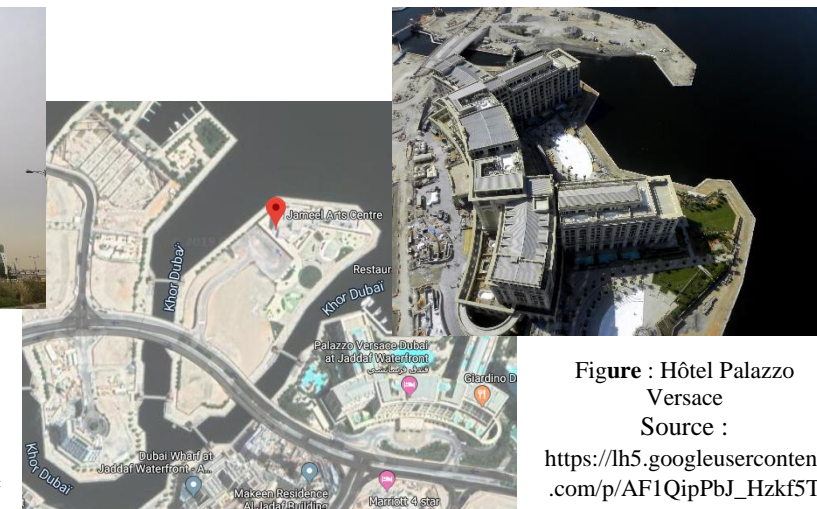


Figure : Carte de situation de l'équipement
Source : Google earth édition 2020

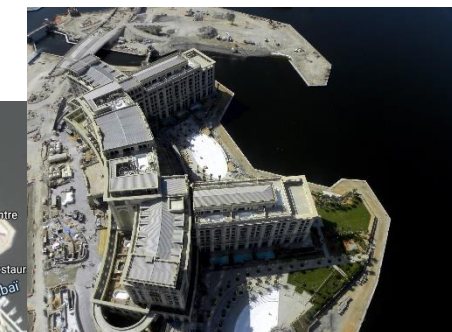


Figure : Hôtel Palazzo Versace

Source :
https://lh5.googleusercontent.com/p/AF1QipPbJ_Hzkf5ThWSNsEfCPVQ1DHrcZUrJdsvHatM=h1440

II-Analyse formelle du projet :

1-La forme géométrique globale du projet.

Analyse formel du projet :

1-La forme géométrique globale du projet :

Idée du projet a été inspiré de deux traditions architecturales régionales aux échelles intime et communautaire : les anciennes maisons émiraties Sha'abi qui comportaient une série de pièces entourant une cour et le style d'urbanisme madinat caractérisé par une accumulation de maisons avec cours.



Figure : maquette d'une maison de la madinat de Dubai
Source : archidailv.com

Figure : maquette de l'équipement Jameel arts
Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallerv-10>

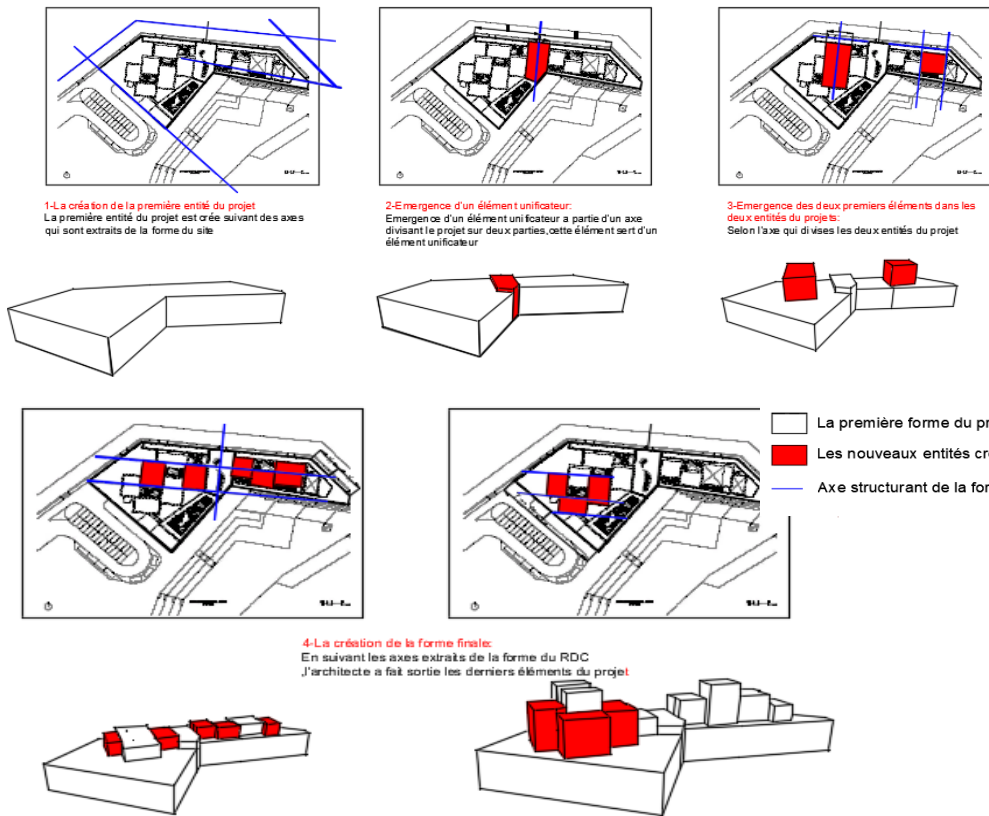


Figure : Genèse de la forme de l'équipement.
Source : [Auteur2020](#)

2-Les différentes entités qui composent le projet :
Le projet se compose de 3 entités :

- Une entité dédiée à l'exposition et les activités artisanales.
- Une entité relie entre les deux autres parties du projet et qui englobe la fonction d'accueil et une terrasse communiquant
- Une entité dédiée a la recherche et les activités commerciales

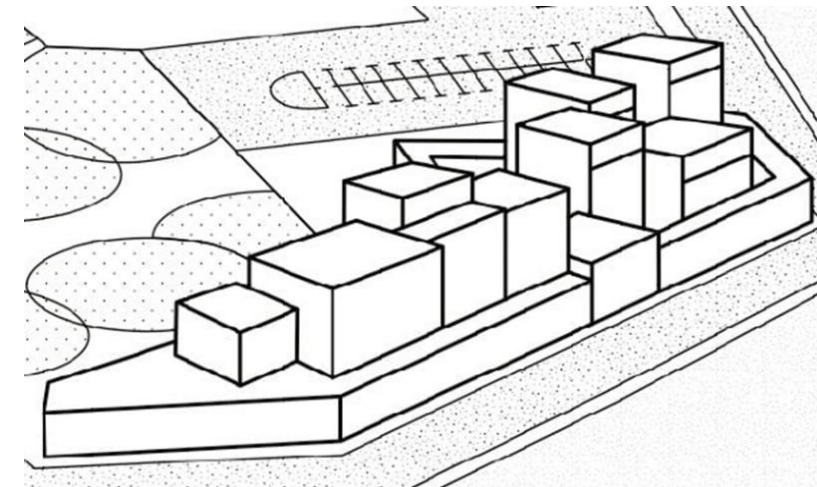


Figure : Une vue 3D sur l'ensemble du projet
Source : <https://jameelartscentre.org/visit/>

3-Les axes structurants (leur origine) :
D'après l'étude de la genèse du projet, la première forme du projet a été conçus selon des axes extraits de la forme du site, les autres entités du projet ont été créé suivant des axes utilisés selon des règles géométriques

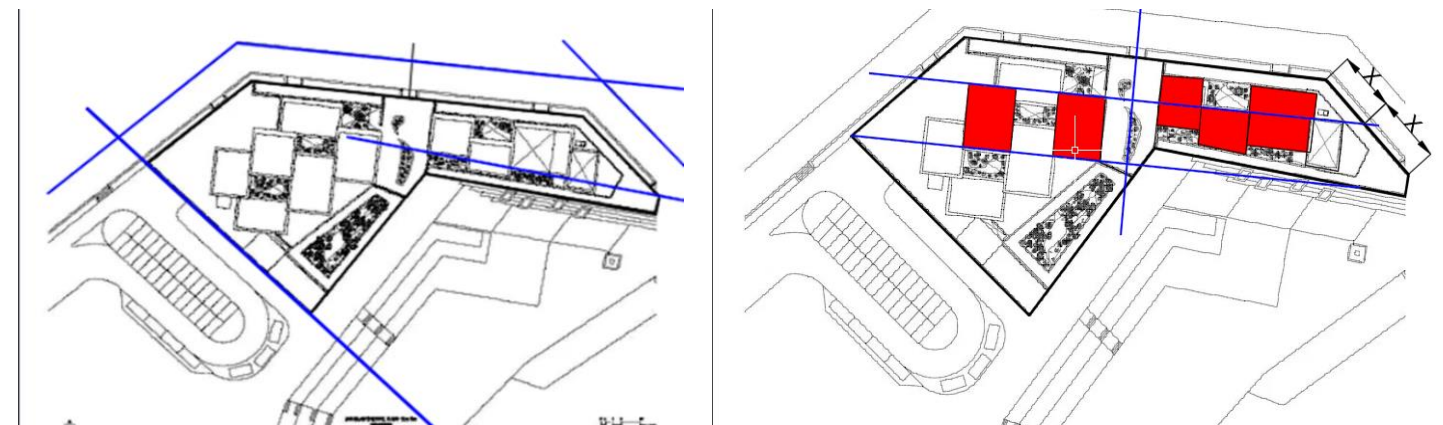


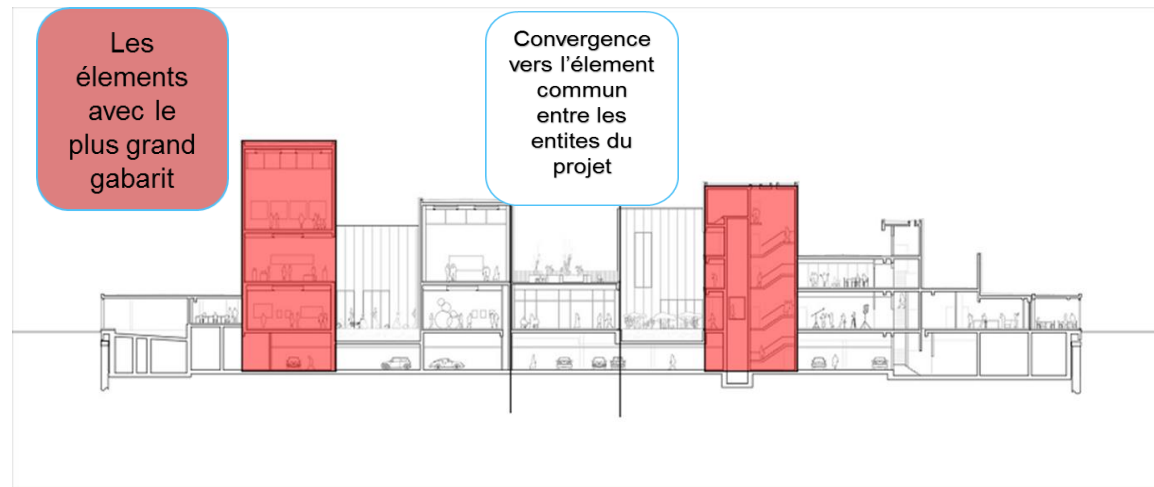
Figure : Illustrations des axes structurants du projet
Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallery-18>

4-L'intersection des axes structurants et son rôle.

L'intersection des axes a permis au concepteur de créer une entité est des espaces qui rassemble l'ensemble des entités et des espaces du projet

5-Gabarit :

On remarque la présence d'une certaine hiérarchie dans la disposition du gabarit de chaque entité



6-plein et le vide :

L'architecte a créé une harmonie entre le plein et le vide par la composition entre plusieurs forme parallèle épipidique, ses derniers qui sont de différents gabarit.

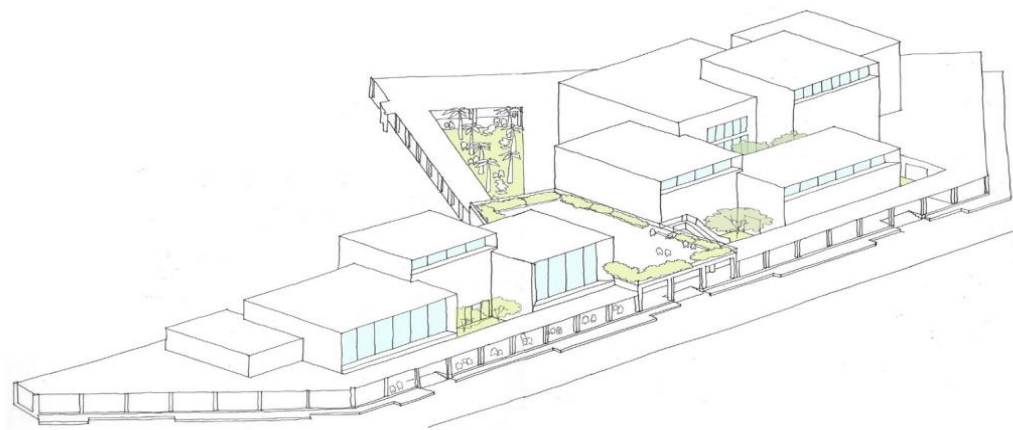


Figure : Illustration montrant la relation du plein et le vide dans le projet

Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallery-14architects/#gallery-19>

III-Analyse fonctionnelle :

2-Le dispositif d'organisation des fonctions par rapport à l'environnement :

Le projet englobe deux fonctions principales

Fonction éducative : elle est connectée visuellement avec son environnement extérieur par des parois en baies vitrées

Fonction expositive : elle isolé de son environnement extérieur, par des ouvertures en hauteur ou des jardins qu'ils isolent à l'intérieur

L'architecte a gardé une certaine transparence entre l'intérieur et l'extérieur par des parois en baie vitrée toute en créant un espace galerie extérieur qui est l'élément de jonction entre les deux.

Les ouvertures en hauteur

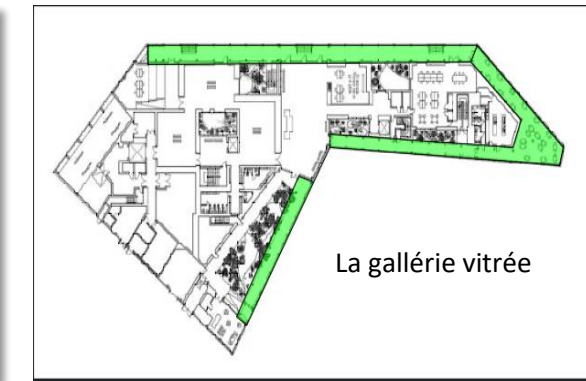


Figure : Le dispositif d'organisation des fonctions par rapport à l'environnement :

Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallery-15>

Accessibilité :

Le site du projet est accessible depuis :

Accès piéton : On accède depuis des ponts qui relient, Le site avec son environnement (Hôtel, place public)

Accès mécanique : On accède mécaniquement vers le parking du projet par un pont qui le relie avec la voie principale

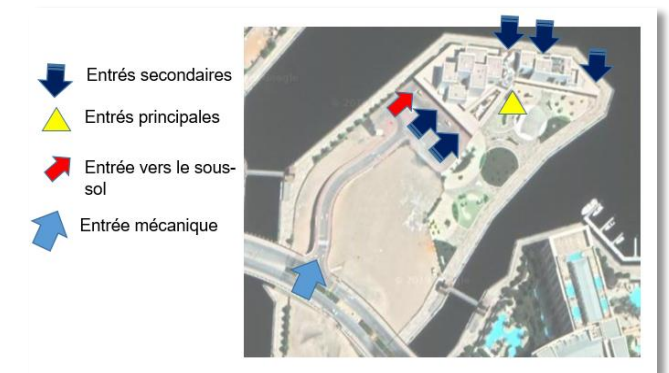
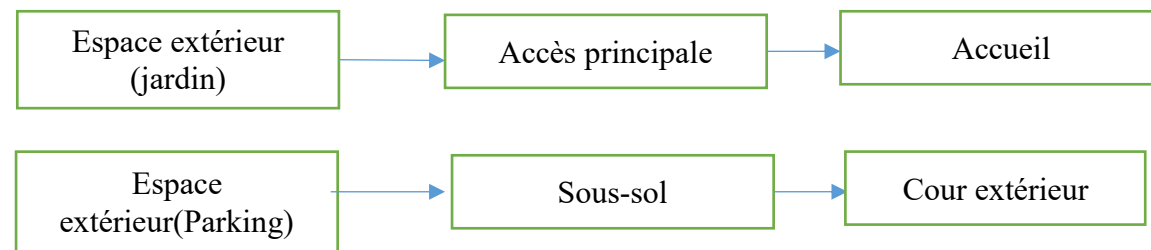


Figure : Carte d'accessibilité vers le projet

Source : Google earth, modifié par l'auteur 2020

On remarque une certaine hiérarchie dans la disposition des accès :



3-La hiérarchie des espaces à travers leur fonction :

Les espaces sont divisés selon 3 parties dans le projet :

Les espaces qui englobent la fonction principale du projet :

Exposition et Education

Et des espaces qui font la connexion entre les deux (espaces accueils, terrasses...)

La présence aussi d'une galerie extérieure qui permet d'avoir une connexion entre l'intérieur du projet et son environnement extérieur.

Les jardins intérieurs qui sont disposés dans tous les parties du projet, ils entrent dans la fonction d'exposition mais aussi des espaces de repos.

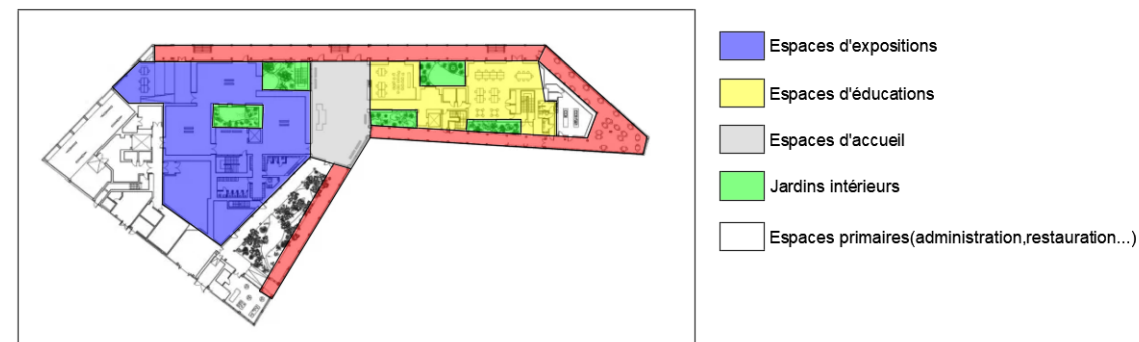


Figure 5-49 : La hiérarchie des espaces à travers leur fonction

Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallery-15>

III-Analyse environnementale :

1-L'adaptation du projet par rapport au climat :

Le climat de la région se caractérise par deux facteurs importants : -l'aridité

-l'humidité

1. Utilisation du vitrage isolant pour éviter l'effet de serre
2. Intégration de l'élément végétal pour garder une température ambiante à l'intérieur
3. Utilisation du minimum nombre d'ouverture dans les différents étages.
4. Utilisation des baies vitrées que dans la façade nord qui est la moins exposée au soleil.
5. La galerie en colonnade qui protège les ouvertures contre les rayons solaires.
6. Des parois en aluminium contre l'humidité.

La dimension des ouvertures

Pour la façade nord qui est la façade la moins exposée au soleil et qui bénéficie d'une vue sur mer l'architecte a utilisé des ouvertures en baies vitrées pour profiter cette vue, des ouvertures en longueur disposées en haut des différents étages, ce type d'ouverture est utilisé pour les espaces expositifs

Le RDC contient des ouvertures en baies vitrées pour créer de la transparence entre l'intérieur et l'extérieur. Les autres façades sont presque aveugles, c'est dû au climat de la région.

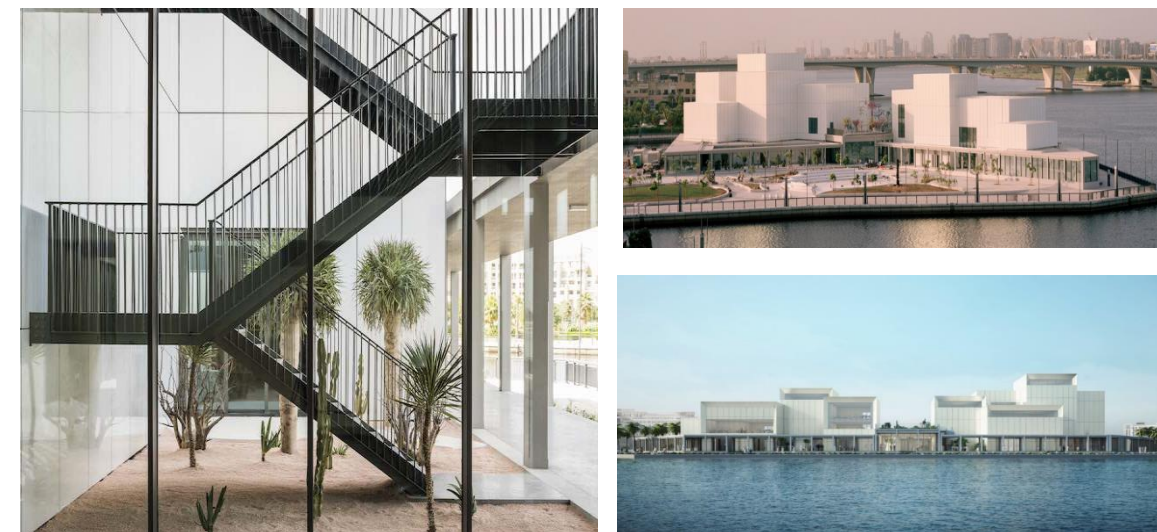


Figure : Photo montrant les différentes ouvertures du projet.

Source : <http://www.beta-architecture.com/jameel-arts-centre-serie-architects/#gallery-15>

Orientation :

Le projet est orienté vers le nord pour exploiter la vue vers la mer, et profiter de cette façade qui est la moins exposée aux rayons solaires, ce qui explique aussi l'implantation du projet sur la périphérie du site.



Figure : Carte montrant l'orientation du projet
Source : Google earth édition 2020

Les matériaux utilisés :

Béton pour les éléments de structure
La brique et le vitrage isolants pour le remplissage
L'aluminium comme 2ème peau sur la façade



Figure 145 : Photo lors de la construction de l'équipement.
Source : <https://www.youtube.com/watch?v=sI5VmTwyuyU>

Intégration de l'élément végétal :

La série de jardins du désert avec cour intérieure qui ponctuent l'architecture fait en sorte que les rencontres alternées entre art et paysage restent partie intégrante de l'expérience du bâtiment, ce qui favorise les moments de repos. Conçues par un architecte paysagiste, les sept installations de jardin du Jameel Arts Centre reflètent des biomes spécifiques du désert locaux et mondiaux, avec 33 espèces représentées. Les jardins comportent une collection de plantes sculpturales originaires des déserts du monde, tandis que des textures végétales frappantes, des teintes minérales subtiles et un pavage inhabituel confèrent à chaque jardin un caractère unique.

La végétation distincte comprend plusieurs plantes en voie de disparition menacées d'extinction d'habitat qui ont été individuellement sauvées des sites destinés à être détruits ; les rares greffes incluent un buisson de sésame âgé de 220 à 300 ans.

Synthèse :

Implantation du projet suivant la mer qui l'entoure (offrir une vue agréable depuis l'intérieur du projet)

- La forme du projet est inspirée d'une maison traditionnelle de sa région en toute en intégrant une touche moderne.
- Les espaces sont disposés selon deux fonctions principales (exposition, éducation), cette disposition se reflète aussi dans la forme.
- Une galerie extérieure qui sert comme un élément de connexion entre l'intérieur et l'extérieur du projet, mais aussi pour une protection contre les rayons solaires et les vents provenant de la mer.
- L'utilisation de différentes techniques pour adapter le projet par rapport à son climat :
 - La façade en aluminium contre l'humidité.
 - les façades aveugles pour éviter l'effet de serre.
 - La galerie pour une meilleure ventilation au projet.
 - Intégration de l'élément végétal pour rafraîchir le climat.

Conclusion :

Cette analyse nous a permis de ressortir quelque élément de conception qui peut nous être utile dans la conception de notre projet, les techniques pour s'adapter à l'environnement qui se reflète dans le traitement de façades, l'intégration de l'élément végétale, l'orientation du projet...

Tous ses éléments qui peuvent nous servir dans notre projet, vu la ressemblance du contexte climatique du projet analysé et le projet quand vas concevoir.

➤ Exemple 2 : Le quartier culturel Al seef à Dubaï

➤ Situation du quartier :

Le quartier Temple bar se situe en Irlande, au centre de la capitale Dublin, à la limite du fleuve qui traverse la ville le fleuve de Liffey.

➤ Enjeux du quartier :

Le quartier Al Seef donne une nouvelle impulsion au quartier historique. Dans ce lieu à part, le charme des traditions se marie à la modernité architecturale ; hommage d'une ville multifacette, à mi-chemin entre un passé glorieux et un avenir prometteur.

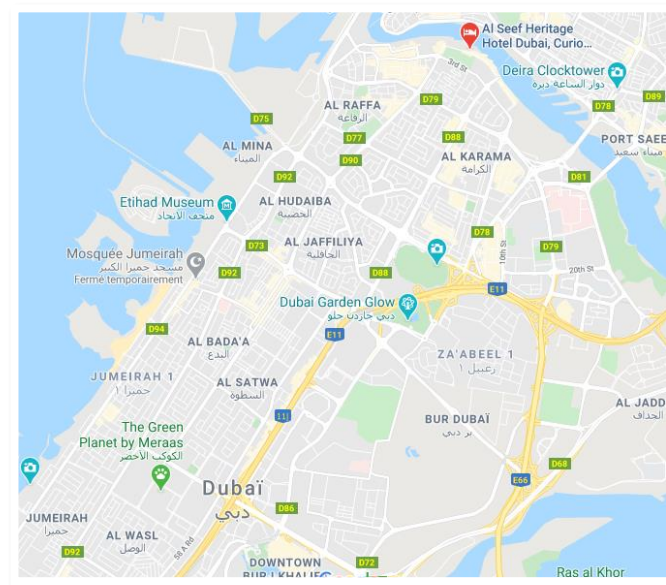


Figure : Carte de la situation du quartier/Source : Google earth, édition 2020



Figure : : Photos du quartier Al Seef
Source:Espacedesdemalou.com

➤ Les différents espaces du quartier :

Fonctions	Espaces	23 hectares
Commerciales	Restaurants Cafétéria Magasin/Boutique Marché en plein air Centre commercial	
Hébergement	Habitation ind/col Hôtels	
Culturelles	Musée	
Détente et divertissement	Jardins Les promenades au bord de la mer	

➤ Le projet après l'intervention :

- Al Seef est une destination animée, répartie sur 1,8 km et ancrée dans la culture et le patrimoine de Dubaï, avec une atmosphère qui résonne à travers son patrimoine historique et ses zones contemporaines. Niché sur les berges de la crique de Dubaï, Al Seef est situé à proximité du quartier historique d'Al Fahidi, dans une région riche en sites historiques, et devrait devenir un point focal pour les résidents et les visiteurs.
- Avec une architecture influencée par le passé et le présent, les visiteurs entreprennent un voyage dans le temps, entre patrimoine authentique et espaces contemporains élégants, avec de nombreuses expériences de vente au détail, de loisirs et d'hospitalité.
- Les composants du quartier :
 - Dans la première partie de ce quartier, on peut voir des éléments contemporains type containers avec une façade moderne et originale Olympia
 - La promenade de 1.8 kilomètres le long du front de mer de Dubaï est très agréable. Bordée par de nombreux cafés, restaurants, boutiques... on y trouve également quelques hôtels.
 - Changement de décor pour se plonger dans le mode de vie traditionnel : L'endroit au design moderne est relié à un deuxième espace fait d'éléments traditionnels inspirés du vieux Dubaï. Ici, c'est une toute autre ambiance, authentique, avec des ruelles étroites ainsi qu'un souk des années 1950.
- Le quartier comprend également une marina, un souk traditionnel, un marché flottant et des pontons avec un espace pour des restaurants flottants, des galeries d'art et des magasins vendant des produits artisanaux des Emiratis fabriqués localement.



Figure : Photo du front de mer du quartier Al Seef/Source:Espacedesdemalou.com

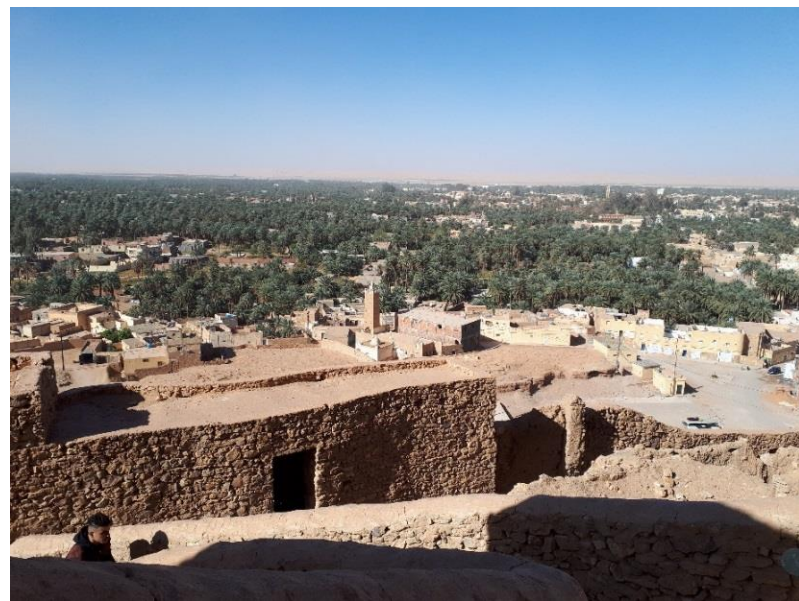
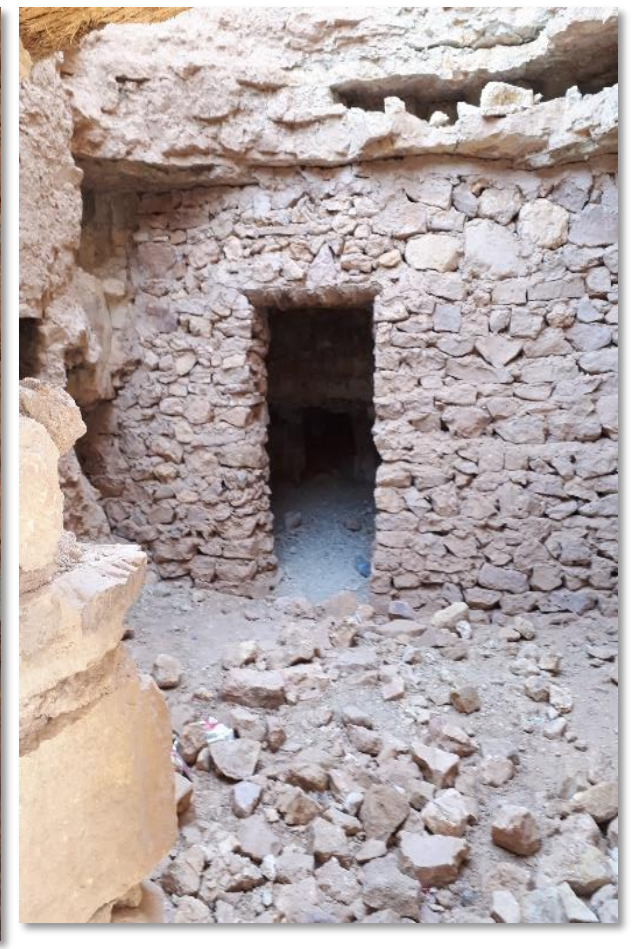


Figure:Photo de la partie moderne du quartier Al Seef/Source:Espacedesdemalou.com



Figure : Photo de la partie traditionnelle du quartier AlSeef/Source:Espacedesdemalou.com

Annexe B :Visite El Meniaa



La première étape destination de notre voyage vers le sahara était la ville de El Meniaa, où nous avons pris une idée du mode de vie des habitants du Sahara et la manière dont il s'intègre dans leur environnement, surtout en terme architecturale, par la distribution des différents fonctions, les matériaux de constructions, le principe d'intimité, ainsi que la taille des ouvertures de leurs façades...etc

Annexe C : Visite de la ville de Timimoune

La visite de la ville de Timimoune, notre cas d'étude, nous a été très bénéfique, car elle nous a éclairci nos idées sur la construction de notre thématique de recherche, et les interventions à entreprendre, ainsi la visite du noyau historique de la ville nous a beaucoup inspiré surtout au niveau urbain où on a essayé d'intégrer les principes de ce dernier dans notre conception du projet (le principe des voies étroites, les passages couverts, les rahbas...etc



Annexe D : Visite du ksar Tafilet

La visite de la ville de Ghardaia, et le ksar de Tafilet, nous a donné une idée, sur un ksar récemment construit avec des techniques et des principes des habitants de la région, en terme de l'organisation spatiale, la hiérarchie des voies, ainsi que le style architectural globale du ksar.

